

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

— 7 —

Jacques SCHWARTZ

Professeur à la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines de Strasbourg

PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENSIS

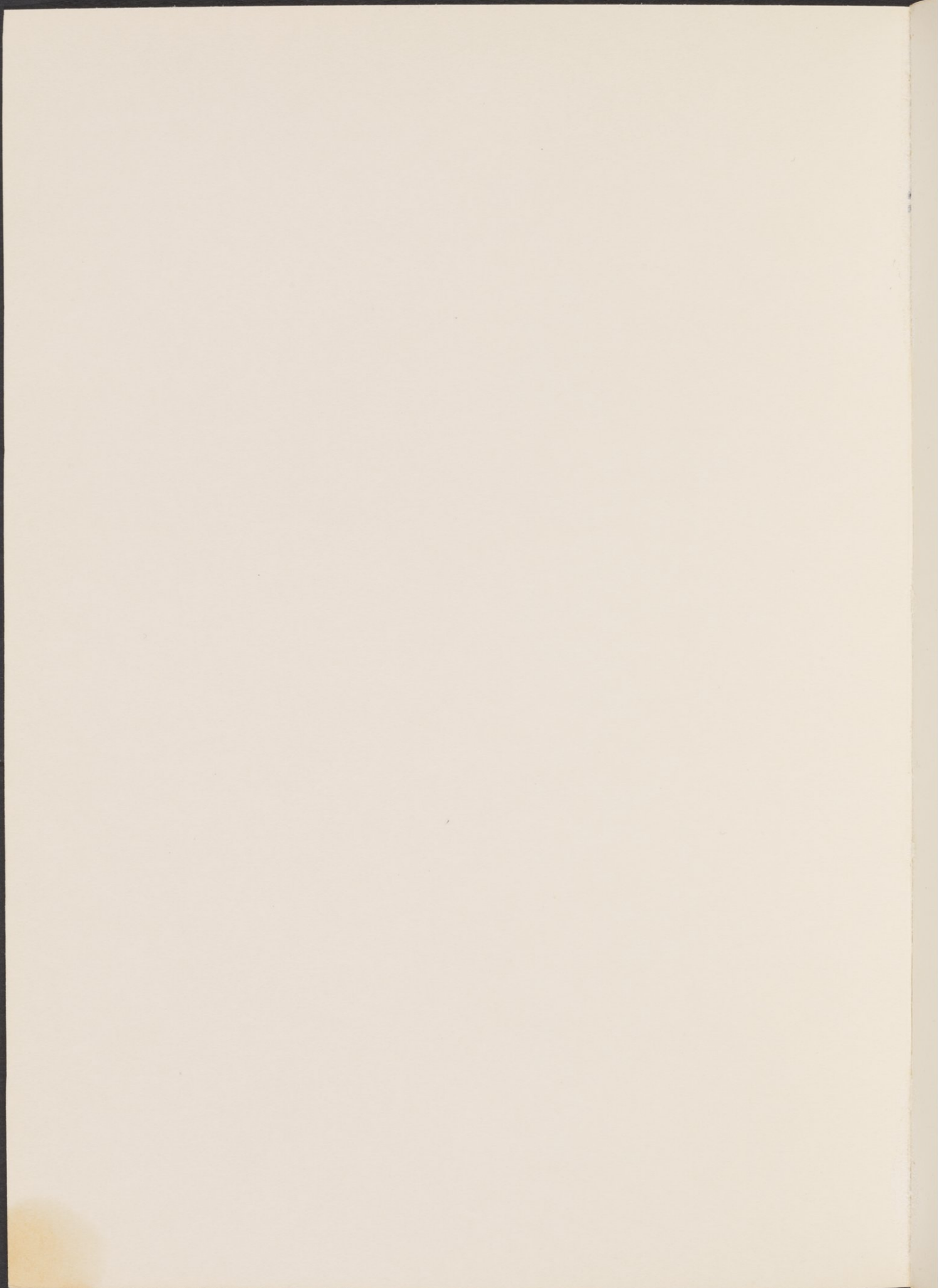
BRUXELLES

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE REINE ÉLISABETH

1969

PA
3339
.P34
t.7
1969

LL



PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENSES

ALLES ANDRÉAS ET GÉNÈSIS
PAROISSIENNE

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

— 7 —

Jacques SCHWARTZ

Professeur à la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines de Strasbourg

PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENSES

BRUXELLES

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE REINE ÉLISABETH

1969

Sm.
ISAW
PA
3339
P34
t. 7
1969

Je propose pour la présente publication le sigle :

P. Alex. Giss.

D/1969/0705/01

IMPRIMERIE CULTURA • WETTEREN • BELGIQUE

PRÉFACE

Ce livre est le résultat de séjours faits à Alexandrie et à Giessen. Au cours de l'automne 1966, j'ai eu accès à la collection de papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie et ai pu faire, sur place, un certain nombre de lectures et de vérifications, grâce à mon ami Henry Riad, alors directeur du Musée gréco-romain, à qui je dois aussi les photographies indispensables. D'autre part, plusieurs brefs séjours à Giessen (en 1962, 1964 et 1968) m'ont permis de faire l'inventaire des papyrus inédits du dossier d'Apollonios le stratège et de les déchiffrer ; grâce à la grande amabilité de MM. Gundel et Schawe, je possède un jeu complet de photographies, qui ont soutenu mes efforts.

La publication actuelle, se divise en trois grandes parties, avec une numérotation continue (de **1** à **61**) :

- A. *Papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie (1 à 13)*. Certains textes sont inédits ; d'autres sont améliorés par rapport à l'édition de M^{lles} Swiderek et Vandoni.
- B. *Kat' oikian apographai appartenant au dossier d'Apollonios le stratège (14 à 22)*. Après l'œuvre magistrale de M. Hombert et Cl. Préaux concernant le recensement en Égypte romaine, il a paru indiqué de faire une petite monographie sur ce sujet limité ; quelques *P. Bremen*, publiés jadis par U. Wilcken, y sont repris.
- C. *Inédits conservés à Giessen et appartenant au dossier d'Apollonios le stratège (23 à 61)*. L. Teutsch, qui s'était intéressé à trois d'entre eux (*Kurzbericht* 9, 1960, p. 18), n'a rien laissé. Pour ma part, j'ai utilisé quelques inédits dans la *Chr. d'Ég.* 37, 1962, p. 348 sqq, puis ai sommairement décrit l'ensemble dans le *Kurzbericht* 21 (1965), après y avoir donné une liste des papyrus déjà édités (cf., désormais, H. Maehler, *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 342 n. 2) ⁽¹⁾, et signalé

(1) Le *P. Oxy.* 1293 est à exclure, probablement, du dossier.

l'existence d'inédits ailleurs. Après vérification, il n'y a qu'une seule pièce du dossier à Alexandrie et je la reprends ici sous le n° 60 (1).

En présentant ces textes, dans un ordre qui s'inspire de celui des *P. Bremen* et avec des *indices* qui contiendront aussi le vocabulaire des textes réédités, je ne me flatte pas de donner une édition définitive (2), mais de fournir aux papyrologues des documents dont chacun a son intérêt propre et dont la lecture devrait encourager, à la fois, la publication de tous les papyrus conservés à Alexandrie et celle du Corpus des papyrus de l'Heptacomia. J'espère pouvoir mener ce dernier travail à bien et souhaite que d'autres puissent en faire bientôt autant pour la collection d'Alexandrie.

Pour finir, je tiens à mentionner encore les noms de M.M. H.-G. Gundel, H. Riad et J. Schawe, ainsi qu'à remercier chaleureusement J. Bingen pour la spontanéité avec laquelle il a offert de prendre dans les collections de la Fondation égyptologique Reine Élisabeth un travail qui n'était encore qu'à l'état d'ébauche quand j'y ai fait une unique allusion.

(1) En annexe, on trouvera quelques descriptions et remarques sur des papyrus d'Alexandrie numérotés de 62-73.

(2) Certaines lectures pourraient, éventuellement, être améliorées en replaçant des fragments, compte tenu des fibres du verso que le mode de conservation de la collection de Giessen empêche souvent de voir. D'autre part, il est difficile de caractériser la main de chaque scribe et il m'a paru préférable de remettre à plus tard un essai qui devra nécessairement porter sur l'ensemble du dossier.

PAPYRUS DU MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE

1-13

La publication récente de M^{lles} Swiderek et Vandoni ne prétendait pas épuiser l'intérêt de la collection papyrologique du Musée gréco-romain d'Alexandrie (1). Quatre inédits viennent s'ajouter ici à une nouvelle édition de textes qui m'ont paru intéressants.

1. Déclaration de terres

P. Alex. inv. 577 (S.-V., p. 22)
0,05 × 0,07 m.

Karanis
202-3 p. C.

Καν[ώ]πρω τῶ καὶ Ἀ[σκλη]πιάδη βασιλικῶ) γρο(αμματεῖ)
Ἀ[ρσ]υνοίτου) Ἡρακλ(είδου) [μ]ε[ρ]ίδος
παρὰ Σαβείνου Πτολεμαίου καὶ τῶν λοιπ(ῶν)
δη(μοσίων) γεωρ(γῶν) κώ(μης) Καρα(νίδος) τ[.]. κλη(ρουχ).
5 [κατὰ] τὰ κελευ[σ]θ(έντα) ὑπὸ τοῦ [κρ]ατίσ(του)
[ἐπιτ]ρόπ(ου) τῶν [κ]υρίων Σ[εβ]α[σ]τῶν
[Κλαυδ]ίου Διογνήτου ἀπογορ(αφόμεθα) [τ]ήν
[ἐπιβ]ληθ(εῖσαν) ἡμεῖν [.].ε κληρουχ()
].[...].[]...

L'écriture est très cursive.

Claudius Diognetus (l. 7) est *procurator Augusti* de 197 à 203 p. C., au moins (2) ; Canopos, *alias* Asclépiadès, est basilicogrammate du 25-2-202

(1) A. ŚWIDEREK et M. VANDONI, *Papyrus grecs du Musée gréco-romain d'Alexandrie*, Warszawa, 1964. Cf. les comptes rendus de J. Bingen (*Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 185-188) et J. D. Thomas (*Gnomon* 1966, p. 162-164).

(2) Cf. *PIR*², art. *Claudius Diognetus*.

au 29-7-204 p. C., au moins ⁽¹⁾. Deux déclarations analogues (*B.G.U.* 139, de Karanis ; *P. Hamb.* 11, de Philadelphie) sont respectivement de février et mars 202 p. C., et la seconde mentionne l'ordre donné par Claudius Diognetus ⁽²⁾ ; toutes deux concernent des terres non-inondées, dont l'une est privée et l'autre catoecique, tandis que notre papyrus concerne des terres données à cultiver, au titre de l'*epibole*, à des *δημόσιοι γεωργοί* et est adressé au seul basilicogrammate.

La fin des l. 4 et 8 devait donner des numéros de clérouchie, précédés sans doute de l'article au datif féminin ; il n'est pas sûr qu'ils aient été les mêmes et on ne peut plus les lire avec certitude (*v* à la l. 4? - *λε* à la l. 8?). La place de *ἀπογραφόμεθα* (l. 7) n'est pas habituelle dans ce genre de déclaration.

2. Reçu de semences publiques

P. Alex. inv. 590 (S.-V., p. 30)
0,055 × 0,07 m.

Karanis
158-9 p. C.

σιτολ(όγοις) Καρανίδ(ος). ἔσχ(ον) προ(χρείαν)
σπερμάτ(ων) κβ (ἔτους) Ἀντων[ίνο]ν
Κ[αί]σ[α]ρος τοῦ κυρίου ἰγ κλη(ρουχίας)
[.]ση..α... Καρανίδος δη(μοσίου)

5 (ἀρουρῶν) α (τέταρτον) (δυοτριακοστόν).

La lecture de ce document très cursif, de mains peut-être différentes, n'a été possible que grâce aux reçus semblables publiés ou repris par E. J. Goodspeed (*Papyri from Karanis*, 1900) ; c'est le 135^e reçu connu concernant les clérouchies de Karanis (sur la 13^e, cf. E. J. Goodspeed, *o. c.*, p. 65) ⁽³⁾.

L. 4. Au début, deux noms propres, sans doute partiellement abrégés.

5. La dernière fraction est rendue par *λο*, surmonté d'un trait horizontal.

(1) *B.G.U.* 139 et *S.B.* 9324.

(2) Le *P. Oxy.* 1113, qui est du début de 203 p. C., en fait autant.

(3) Pour *κληρουχίας*, le trait est au-dessus des trois lettres transcrites (cf. E. J. Goodspeed, *o. c.*, n° 59 et planche) ; pour *δημοσίου*, cf. *ibid.*, n° 44.

3. Demande d'artistes

P. Alex. inv. 618 (S.-V. n° 6, p. 51 ; pl. III)
0,09 × 0,075 m.

Socnopéonèse
c. 201-2 p. C.

- Ἄντωνείω Ἄ.τ[.....]ω (δεκαδάρχω)
παρὰ ..βο....ς [....]νος
ἡγονμένο[ν] συνόδου κώ(μης) Σεκνε-
παίου Νήσου. [ἔ]ορτῆς οὔσης παρ' ἡ-
5 [μ]εῖν καὶ θεώντων ἡμῶν περὶ τῆς
[θεί]ας τύχης τῶν κυρίων ἡμῶν
[ἀ]τ'τήτων Αὐτοκρατόρων Σεου-
[ή]ρο[ν] καὶ Ἄντωνείνου Εὐσαιβῶν
[Σεβ]αστῶν καὶ τ[οῦ] ἐρωτάτου
10 Γέτα Καίσαρος καὶ Ἰουλίας
Δώμνης Σεβαστῆ[ς] μήτηρ [[ο.]]
στ[ρα]τωπαίδων, ἀξιοῦμεν, κύριε,
[ἐπιχ]ωρηθῆναι παραλαβῆν ἀπὸ τοῦ
[.....].ιτου διὰ Ἀρ[π]οκρατίωνος
15 [.....]ου ἀλλητὰς καὶ ὀρχηστρίας

L. 2 : Peut-être : Παβοῦτος [᾽Ωρίω]νος - 4-5. Lire : ἡμῖν - 8. Lire : Εὐ-
σεβῶν. - 11. Lire : μητρὸς - 12. Lire : στρατοπέδων - 13. Lire :
παραλαβεῖν - Traces d'une l. 16.

Si nous republions ce texte, à l'orthographe et la syntaxe également hésitantes, c'est à cause de diverses précisions qui peuvent être données désormais (1).

(1) J. D. THOMAS (o. c., p. 163) et D. HAGEDORN et L. KOENEN (*Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 1968, I, p. 73-74) sont revenus sur ce texte. En réalité, la lettre n'émane pas d'un *decurio* et il n'est absolument pas question de *παρθήκη* à la l. 13. Par contre, j'ai adopté la lecture *θεώντων* de Hagedorn-Koenen, préférable à celle de l'ed. princ.

La désignation de la famille impériale (l. 6-12) s'inspire de la titulature officielle, mais il se trouve, dans l'état actuel de la documentation, que Geta est *ἱερώτατος* seulement dans des documents de l'an 10 de Septime-Sévère⁽¹⁾, que *ἀήττητοι* n'apparaît qu'en l'an 13⁽²⁾ mais que Julia Domna est *μήτηρ στρατοπέδων* au moins depuis l'an 8⁽³⁾. L'indication concernant Geta est plus déterminante pour fixer la date du papyrus.

Le sigle pour « decurio » est fait d'un *chi* sous lequel est un *iota* (cf. *ex. gr.*, le sigle décrit dans le *P. Strasb.* 278, l. 7) et il appartient à la ligne 1. Le destinataire est sans doute Antonius Antiochianus, decurion, en 199 p. C., de l'*ala veterana Gallica*, qui avait des postes dans l'Arsinoïte⁽⁴⁾. Pour des motifs qui nous échappent⁽⁵⁾, il faut son autorisation ; d'où l'*ἐπιχωρηθῆναι* de la l. 13. Quant à *παρλαβεῖν* (même ligne), c'est le terme technique pour l'engagement d'artistes qui viennent peut-être d'un autre nome (l. 14 : *Ἐρμοπο]λίτου?*)⁽⁶⁾ ; le personnage de la l. 14 est peut-être l'impresario, dont le patronyme ou le titre (bien que *προνοητ]οῦ* soit un peu long) figurait au début de la l. 15.

S'il est certain que la demande émane d'un président, la nature de la *σύνδοκος* est plus difficile à préciser. Divers rapprochements⁽⁷⁾ suggèrent que, au village, la *σύνδοκος κώμης*⁽⁸⁾ succéda à la *σύνδοκος*

(1) *W.O.* 984, l. 1 ; *B.G. U.* 484, l. 2 ; *P. Strasb.* 257, l. 9.

(2) *S.B.* 7308, l. 1 (cf. *S.B.* 4284, l. 6, en l'an 16).

(3) *S.B.* 8561, l. 2. Geta ne serait alors que *ἐπιφανέστατος* mais il s'agit d'une estitution de *I.G.R.R.* 1113 ; en fait, *τοῦ ἱερωτάτου* prend autant de place que *ἐπιφανεστάτου*.

(4) Cf. *C.I.L.* III, 6581 (J. LESQUIER, *L'armée romaine...*, p. 148, en note) et *P. Hamb.* 39 (et comm.).

(5) Il se peut qu'après la visite de Septime-Sévère en Égypte (199 p. C), il y ait eu des restrictions à la circulation intérieure.

(6) Cf. B. ADAMS, *Paramone*, 1964, p. 181.

(7) *P. Lond.* 281, 286, 335, 357 et 849 ; *P. Tebt.* 401, 484, 525 et 573 ; *P. Ryl.* 125 ; *B.G. U.* 270 ; *P. Strasb.* 341 et M. VANDONI, *Feste pubbliche e private nei documenti greci*, n° 15, 22 et 24.

(8) Cf. M. VANDONI, *o. c.*, n° 15, 22 et 24 ; *P. Oslo* III, p. 219 ; W. L. WESTERMANN, *JEA* 18, 1932, p. 23 sq.

ιερέων, peut-être lors de la disparition des privilèges des temples qui accompagna la réforme municipale de Septime-Sévère (1).

4. Déclaration de bétail

P. *Alex.* inv. 545 (inédit)

Euhèmeria

0,23 × 0,08 m.

29-1-140 p. C.

- (1^e m.) [*Εὐήμερία*]ς πρόβ(ατα) ρ̄μ αἴγ(ες) ῥ̄
 (2^e m.) [... στρο(ατηγῶ)] Ἄρσι(νοίτου) Θεμίστ(ου) καὶ Πολ-
 (έμωνος) μερίδ(ων)
 [καὶ Ἄρτεμιδ]ώρω βασιλ(ίκῳ) γρο(αμματεῖ) Θεμίστ(ου)
 μερίδ(ος)
 [παρὰ Λύκον] τοῦ Ὀρσενούφεως
 5 [ἀπὸ κόμης *Εὐή*]μερίας. ἀπεγο(άψαμεν) τῶ
 [διεληλυθ(ότι) ἔτε]ι πρόβ(ατα) ρ̄μ αἴγ(ας) ῥ̄
 [ἄς καὶ ἀπογο(άφομαι)] εἰς τὸ ἐνεστὸς
 [γ (ἔτος) Ἄντωνίνου] Καίσαρος τοῦ κυρίου
 [καὶ μετὰξω καὶ ἐπιμίξω ἐτέροις
 10 [πρόβασι ὧν ποι]μὴν ἐγὼ ὁ Λύκος.
 (3^e m.) [ἀπεγο(αψάμην) πα]ρὰ στρο(ατηγῶ) πρόβ(ατα) [ρ]μ
 [έκατ]ὸν τεσσαράκοντα αἴγ(ας)
 [θ] ἐννέα. (ἔτους) γ̄ Ἄντωνίνου
 [Κ]αίσαρ[ος τοῦ] κυρί[ου] Μεχεῖρ ε̄.
 15 (4^e m.) [ἀπεγο(αψάμην) παρὰ] βασιλ(ίκῳ) πρόβ(ατα)
 [έκατὸν τεσσαράκοντα αἴ]γες ἐννέα Μεχ(εῖρ) ε.
 (5^e m.) [.[.] βοη(θός) ἐξη(ριθμηκώς) συμφω-
 γῶ.
 (6^e m.) [.δν() βοη(θός) ἐξη(ριθμηκώς) συ-
 (μφωνῶ).
 (7^e m.) [β]οη(θός) ἐξη(ριθμηκώς) συ(μφωνῶ).

(1) Cf. U. WILCKEN, *Chrest.* I, 1, p. 115. Dans ce cas, il faudrait mettre au début du 3^e s. p. C. le n° 15 de M. Vandoni (= B.G. U. 1648), daté du 2^e s. p. C., sans autre précision, par l'ed. princ.

Précédée d'un résumé (l. 1), cette déclaration est destinée au stratège et au basilicogrammate ⁽¹⁾ (l. 2-3), auprès desquels elle fut renouvelée (l. 11-14 et 15-16). Trois assistants signent ensuite, pour lesquels les *P. Lond.* 309 (cf. *Berichtigungsliste* I p. 247), 327 et 328 donnent d'assez bons parallèles. Pour le corps même de la déclaration, cf. surtout *P. Cornell* 15 (+ *BL* II, p. 48) et *P. Philadelphie* 8 (et les renvois faits dans le commentaire).

- L. 1. Séparée des suivantes, cette ligne pourrait cependant être de la même main. Les traits horizontaux y sont en haut et à droite des chiffres (de même, l. 6).
2. Le nom du stratège était bref. Serait-ce *Φανίας* (cf. *P. Strasb.* 232, l. 1-2 et *B.G.U.* 2067, l. 1)?
3. Pour le basilicogrammate, cf. *P. Lugduno-Batava* XIV, p. 31.
7. *ἀς* ou *ᾶ*.
- 9-10. Pour les lacunes, cf. *P. Cornell* 15, l. 17-19 et *P. Phil.* 8, l. 13-14.
11. Peut-être : *παρὰ τ]ῷ* ; auquel cas, il faut, à la l. 15, ajouter *τῷ* en fin de lacune.
16. La lacune est trop courte pour cette restitution, qui s'impose pourtant.
19. Dans les *P. Lond.* 309 et 328 paraît également un troisième *βοηθός* ; dans le *P. Lond.* 328, l. 29, il signe même *ἔξαριθ(μηκώς) παρὰ ξέγου συμφωνῶ*, mais le mot décisif est d'une lecture trop incertaine pour nous éclairer ici.

5. Location de bétail

P. Alex. inv. 566 + 434
(S.-V., p. 26 et 57 ; pl. IX)
0,21 × 0,145 m.

Arsinoïte
22-2-215 p. C.

[*Ἀῶρηλίω* *Ἐ*] *ρμία* τῷ καὶ *Ἀπ*[ο][λλ][ω][ν][ί]ω νεωκόρω τοῦ μεγάλου
[*Σα*] *ράπιδος* γενομένω στρατηγῷ τῆς λαμπροτάτης πόλεως

(1) Cf. aussi J. D. THOMAS, *o. c.*, p. 164.

Publiée par A. Swiderek [et M. Vandoni] (*o.c.*, p. 57, n° 12) et rééditée partiellement dans la *Chronique d'Égypte* 41, 1966, p. 186-7, cette offre de reconduction (l. 5) de la location d'un troupeau assez important mentionne des conditions peu courantes que l'état du papyrus laisse obscures. Elle appartient à un dossier dont trois pièces sont déjà connues (*P. Lond.* 851, 855 a et 848 v). Le propriétaire du troupeau, ancien stratège d'Alexandrie, est en février 215 p. C. néocore du grand Sérapis et bouleute d'Alexandrie, sans parler d'autres titres non détaillés (*καὶ ὡς χρηματίζει*). Selon le *P. Lond.* 851, col. I, en avril 216 p. C., il serait stratège d'Alexandrie, sans autre détail, puis, en juin 218 p. C., ancien stratège d'Alexandrie et le scribe se contente d'ajouter le titre d'hypomnématographe de son père (col. V). La col. I du *P. Lond.* 851 est partiellement restituée, mais l'on peut se demander si, en 216 p. C., notre homme ne continuait pas d'être ancien stratège et surtout s'il n'a pas été l'objet d'une épuration lors de la visite de Caracalla, en automne 215 p. C., avec suppression du néocorat (mesure peut-être plus ou moins générale) et perte du siège de bouleute.

Le locataire du troupeau paraît, dans les trois *P. Lond.* précités, avec des orthographes diverses : *Απκουεις* (au nominatif), *Ακουιτος*, *Απκουῖτι* et *Κουιτι* (au datif), si bien que la lacune de la l. 4 ne peut être comblée avec exactitude. Dans le *P. Oxy.* 1446, l. 26 sqq, le nom est attesté du côté de Théadelphie (dans la seconde moitié du 2^e s. p. C.). Quant à l'intermédiaire qui signe aux l. 23-24, il préfère le nom d'Ischyrion dans les *P. Lond.* 851, col. IV, et 848 v ; c'est un *φροντιστής* ou un *βοηθός*.

Dans le *P. Lond.* 851, le gentilice Aurelius n'est pas mis régulièrement mais, ici, les lignes 2 et 3 sont en retrait par rapport au reste. Pour les lignes 4 à 14, la lacune de gauche est d'une dizaine de lettres, alors que la cassure du papyrus est verticale. A partir de la l. 15, la lacune portera presque sur la moitié du texte.

L. 5. Pap. : *προειχε* (le scribe a écrit le *ι* sur un *σ*). — Lire : *μισθώσει*. — Selon le *P. Lond.* 855a, le locataire pourrait être d'Apias (cf. aussi *P. Lond.* 851, col. II et V) ; mais cette restitution

- serait insuffisante. De toutes façons, nous sommes dans l'Ar-sinoïte (cf. *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 187).
6. Lire : *αἴγας* et *τέσσαρα*. Les 112 *πρόβατα* de cette ligne ne sont plus que 100 à la l. 9 ; s'agit-il d'un lapsus ou bien ne considère-t-on que les cent brebis capables d'*ἐπιγονή* (l. 8) ?
 8. Dans la lacune, *ὄλων* ou *ἐκατόν*. — Lire : *χιλίων*.
 10. On attend des chiffres dans la lacune (*ex. gr.* : *ἀρνίων δέκα*] *ἑξ*). — *κατ'ἔ[τ]ος* n'est pas tout à fait satisfaisant du point de vue paléographique et peut sembler superflu. — *πάντων*, au-dessus de la ligne, invite à compléter ce qui précède en *αἰ- [γῶν*, suivi peut-être de *δέ*. Le loyer pour les chèvres se composerait alors d'un certain nombre de peaux de chèvres adultes et de quatorze (l. 11) chevreaux (?) ; mais le *β* lisible au début de la l. 11 s'oppose à toute précision.
 12. Dans la lacune, une indication temporelle ou un complément de manière. Dans le *P. Lond.* 851, col. VI, notre locataire livre, en trois fois, 18 toisons, qui font ensemble un poids de 53 *μναῖ* (cf. plus loin, l. 22) ; il en avait livré 5, sur l'ordre d'Ischy- rion, en mars 213 p. C. (*P. Lond.* 848 v). — Dans le dernier mot, le *μ* a été ajouté au-dessus de la ligne (pour la formule, cf. Wil- cken, *Chrest.* n° 263, l. 18 sq. = *P. Lond.* 306).
 13. Une sorte d'indemnité est prévue pour ces toisons, mais un *ὑπὲρ τιμῆς* n'est pas certain et la restitution qui suit semble un peu longue.
 14. *A priori*, *ἀποφοραῖς* est aussi vraisemblable que *προθεσμιαίς* ; cf. surtout *B.G.U.* 1119, l. 16 et 393, l. 11.
 15. Au début, peut-être les noms des mois (cf. *P. Oxy.* 1207, l. 14) ou la formule *τὸ αἴροῦν ἐξ ἴσου* (cf., p. ex., *P. Lond.* 306, l. 21). — *ἰατρῖς* ? — *παρεχόμενος* plutôt que *παρεχομένω*.
 16. A la fin, je n'ai pu lire le *ἐπι δε* l'*ed. pr.*
 19. Après des clauses concernant certaines charges ou impôts et finissant peut-être sur le nom propre du locataire, vient celle qui concerne la restitution en fin de bail et qui devait débiter par *καὶ μετὰ τὸν χρόνον*.

20. Sur le cheptel de fer, cf. *Recherches de Papyrologie* 3, p. 69 (= *P. Strasb.* 30 = Mitteis, *Chrest.* n° 364 = P.M. Meyer, *Jur. Pap.* n° 40 = David et van Groningen, *Papyrological Primer* n° 45). — τῆς ζ[σ]ῆς : restitution paléographiquement incertaine. — Pour la formule avec φροντίδος γονῆς, cf. *P. Théad.* 8, l. 22.
22. Lire : ὀφείλω.
24. Il ne reste plus de cette ligne que le trait final.
26. *In fine*, une diagonale ascendante.

6. Location de terre catocique

P. Alex. inv. 537 (S.-V., p. 26)

Karanis

0,055 × 0,05 m.

2^e m. du 2^e siècle p. C.

[Σεμπρ]ωνίῳ Λογγείνῳ καὶ ὡς
 [χρημ]ατίζει παρὰ Δείου Παή-
 [σιος ἀπὸ] κόμη[ς] Καρανίδο(ς).
 [βούλομαι] μισθώσασθαι παρὰ σο(ῦ)
 5 [τὰ ὑπά]ρχοντά σοι περὶ κό(μην)
 [Καρα]νίδα πεδί[ο]ν Ψεναρφε-
 [νήσε]ως κλήρου κατοικικοῦ

— — — — —

A la fin du règne de Marc-Aurèle (*B.G.U.* 282, l. 20), un Sempronius Longinus, Antinoïte, est propriétaire à Psenarpsenesis (cf. C. Wessely, *Topographie des Faijum*, p. 161 ; *P. Alex.* 622, p. 28) ; il est probablement le destinataire de cette offre de location, d'un type banal, mais la restitution proposée n'est pas certaine.

L. 2. Lire : χρηματίζει.

7. Début de contrat

P. Alex. 515 (S.-V., p. 25)

Arsinoïte

0,065 × 0,085 m.

25-12-96 (?) p. C.

Ἔτον[ς] ἐ[κ]κα[ι]δεκάτον (?) Ἀδοκράτορο[ς]
 [Κ]αίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γ[ερμα(νικ)]οῦ

- μηρός Περιτίου ἐνάτη καὶ εἰκάδι Χοίαχ
 [κθ] ἐν Κερκεσούχοις τῆς Ἡρακλεί[δου]
 5 [μ]ερίδος τοῦ Ἀρσινοίτου νομοῦ. [ὁμολογεῖ]
 [Ἰσχ]υρᾶς Ἰσχυρᾶτος ὡς ἐτῶ[ν]
 [κ]οντα πέν[τε οὐλή]. .σ.ιφ [.]
 [ἀ]πὸ κώμης Κ[α]ρανί[δ]ος Πνεφ[ερῶτι]
 [.] ὡς ἐτ[ῶ]ν ..[κ]οντα [

Domitien est mort le 18 septembre 96 ; peut-être faut-il quand-même lire ἐνδεκάτου ou δωδεκάτου à la ligne 1, et supposer une lacune moins grande. En tout cas, dans ce texte, la largeur des lacunes n'est garantie qu'à une lettre près ; d'où les hésitations pour les âges, aux l. 6-7 et 9.

L. 7. La restitution la plus plausible serait : πρ]οσώπῳ [μέσῳ.

8. Début de contrat

P. Alex. inv. 465 (S.-V., p. 37)

Arsinoïte?

0,045 × 0,07 m.

2^e s. p. C.

- [. .] . χρ . [.] ἀμμων Πετρωνίου καὶ ὡς χρηματίζει
 [. . .] Λουκρητίῳ Σαβείνῳ ἱππεῖ εἰλης
 [. . .] ἀγῆς Ἡρακουλάνης τύρμης Δου-
 [. . .] οῦ διὰ φροντιστοῦ Σατορνίλου
 5 [. . .] οὺς καὶ ὡς χρηματίζει χ[α]ίρειν. *vacat*

L. 1. Pour le premier nom, je suggérerais un Ἀρ]ποχρ[α]τ[α]μμων (cf. S.B. 678, l. 33 : Ἀρποκράμμων), bien que la lettre qui suit χρ ressemble plutôt à un *upsilon* ou un *éta*.

2. Dans la lacune, un prénom romain (*ex. gr.* : Γαίῳ). Sur cette aile de cavalerie, cf. P.-W., art. *ala*, col. 1263, l. 4 sqq et J. Lesquier, *L'armée romaine*, p. 79.

3. Un adjectif devait occuper le début de cette ligne. Le nom du décurion reste incomplet.

9. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 589 (inédit)

Arsinoïte

0,075 × 0,045 m.

3-11-172 p. C.

]...[.]...[

.].[.]...οπ ()α() ...π()

Νήσ(ου) ἐρήμ(ου) φυλ(ακίας) Σα-
ραπίων ἐξά(γων) ἐπὶ

5 καμ(ήλω) ἕνα. (ἔτους) ιγ̄

Μάρκον Αὐληρίου

Ἀντωνίνου

Καίσαρος τοῦ κυ(ρίου)

Ἄθῶρ ζ̄.

L. 2. En fin de ligne, on lirait διὰ πύλης, mais ce qui précède résiste au déchiffrement.

3. Lire : ἐρημοφυλακίας.

4. Abréviation par une diagonale ascendante, à laquelle est attachée une sinusoïde verticale.

5. Lire : ἐνί.

Le scribe a omis d'inscrire ce que portait le chameau, ou bien encore ce dernier ne portait rien et le scribe a employé, à tort, la formule avec ἐπὶ.

6. Lire : Αὐρηλίον (cf. P. Lond. 1266 e, l. 5).

10. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 736 (inédit)

Philadelphie

0,07 × 0,05 m.

3^e s. p. C.

τετελ(ώνηται) διὰ πύλης Φιλαδελ(φίας) ἴχνους ἐρή(μου)

φυλ(ακίας) Πεταμοῦνις ἐξ(άγων) ἐπὶ ὄ[νω]

.].[.]...ιας ὀσπρέων τέσσαρες

(γίνονται) δ. (ἔτους) α'' Φαρμοῦθι τρ[ίτη?]

5ο...ιο.

- L. 1. Pour l'impôt, cf. Sh. Leroy Wallace, *Taxation in Egypt...*, p. 467.
2. Début paléographiquement douteux, mais il semble que ἐρημοφυλακίας a été écrit en deux mots (cf. le papyrus précédent). — ἐξ(άγων) corrigé sur ἰσ(άγων). — Un âne suffit pour quatre artabes d'ὄσπριον (cf. *P. Grenf.* II, 50 1; *B.G.U.* 1592); ἐνὶ devait figurer, soit en fin de ligne, soit au début de la l. 3.
3. Il ne semble pas y avoir le sigle d'(ἀρτάβας) devant τέσσαρες.
4. (γίνονται) peut ne pas avoir figuré au début (cf., p. ex., *B.G.U.* 1592, l. 3-4). — τρ[ιακάδι ne tiendrait pas dans la ligne, mais il se pourrait qu'on l'ait réparti sur deux lignes.
5. Une formule finale, comme celle du *B.G.U.* 1592: χωρὶς χαρακ(τῆρος), ne semble pas possible paléographiquement.

11. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 499 (inédit)

Socnopéonèse

0,075 × 0,045 m.

Fin du 2^e ou début du 3^e s. p. C.

τε(τε)λ(ώνηται) δι(ὰ) πύλ(ης) Σοκ(νοπαίου) Νήσου

λι(μένους) Μέμφ(εως) Ἡρων ἐξ(άγων)

ἐ(πι) καμ(ήλω) ἐνὶ ὀρό(βου) (ἀρτάβας)

ἔξ. (ἔτους) β'' Θὼθ

5 τετράδι καὶ εἰ-

κάδι κδ, χαλ(κούς) ς''

La taxe d'un chalque par artabe de vesces est minime ; elle est quatre fois plus forte, toujours pour le λιμὴν Μέμφεως, tant pour des vesces (*P. Wisc.* 16, en 104 p. C. ; cf. *Aegyptus* 1928, p. 248 et 252) que pour du blé (cf. *P. Strasb.* 250 e). Dans notre cas, il s'agit de sortie de denrées, alors que c'est le contraire dans le *P. Strasb.* 250 e et, peut-être, dans le *P. Wisc.* 16 ; d'une manière générale, la question des tarifs d'octroi n'est pas encore claire, malgré L. Fiesel (*Geleitszölle im griechisch-römischen Aegypten...*, Nachrichten von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Phil.-Hist. Klasse, 1925, I, p. 57 sqq). Pour les reçus d'octroi indiquant la somme perçue, cf. *P. Strasb.* 384.

12. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 508 (S.-V., p. 30)

Socnopéonèse

0,075 × 0,05 m.

Fin du 2^e ou début du 3^e s. p. C.

τετελ(ώνηται) δι(ὰ) πύλ(ης) Σοκνοπ(αίου)

Νήσου ρ και νς Πα-

βοῦς εισάγων ἐπὶ

σκευοφόρῳι μιᾶ

5 καλλαίνας σφυρίδας

. (ἔτους) β' Τῦβι ἐνά-

τη/.

L. 3. Lire : εισάγων.

4. Le *iota* adscrit n'est pas certain. Le féminin de l'adjectif est inattendu.

5. Ces objets sont également importés, selon le *P. Lond.* 929, l. 30 et 50 ; dans cette dernière ligne, c'est même un Pabous qui fait le transport (cf. aussi *S.B.* 7819 avec un Pabous en l'an 24). Des *καλάϊνα ὄστρακα* sont des vases d'un bleu turquoise, fabriqués à Alexandrie (cf. GALIEN 12,866 (ed. Kühn) et *Anth. Pal.* 6,295) ; aussi le sens de corbeille donné par les dictionnaires à *σφυρίς* semble-t-il ne pas convenir ici, mais un sens voisin (cf. *Etym. Magn.* 486, 51 : *καλλάϊνος κέραμος*), sans que toutefois l'explication du commentaire au *P. Lond.* 929, l. 30 soit confirmée par notre reçu.

6. En début de ligne, peut-être un chiffre se rapportant aux mots précédents (les quantités indiquées dans le *P. Lond.* 929 sont très faibles).

13. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 503

Socnopéonèse

0,07 × 0,06 m.

Sept. 199 ou début du 3^e s. p. C.

τελώνιται διὰ πύλ(ης)

Σοκνοπαίου

ρ και ν' Λεωνίδα(ς)
 ἐξ(άγων) ὄνον ἕνα
 5 λαχανοσπέρμ(ου)
 (ἀρτάβας) δύο (γίνονται) β. (ἔτους) η'
 Θῶθ πεντεκαι-
 εικόστ(η) κ̄ε.

Dans ce reçu, rapide et mal conservé, il n'y a aucun signe d'abréviation.

L. 1. Lire : τετελώνηται.

3. Les deux dernières lettres du nom propre sont, paléographiquement, douteuses.

4. Lire : λαχανοσπέρμου. Un âne porte normalement deux artabes de semences (cf. *B.G.U.* 1595 et *P. Ryl.* 368); les autres références pour cette denrée sont *P. Amh.* 117; *P. Ryl.* 197; *B.G.U.* 882 et *P. Fay.*, p. 199.

7. πεντε plutôt que πεμτη (pour : πέμπτη).

Les καλλάϊναι σφυρίδες, qui sont importées dans l'Arsinoïte, selon le *P. Lond.* 929, le *P. Alex.* inv. 508 = 12 (an 2) et les *S.B.* 7818 à 7820 (an 24) vont permettre une enquête chronologique.

Le *P. Lond.* 929, qui mentionne des passages d'octroi ayant eu lieu entre le 22 Phamenoth et le 22 Pachon d'une année non précisée, donne quelques noms propres rares comme Ὀξίς (l. 2 et 55), Τίξ (l. 30) et Σαλλᾶς (l. 60), à côté de noms fréquents comme Μέλας, Σώτας et Παβούς.

Or, Ὀξίς se retrouve (sous la forme Ἐξίς) dans le *P. Grenf.* II, 50g (an 24) qui est un reçu d'octroi de Socnopéonèse (ρ και ν). Le nom de Τίξ revient, joint à celui de Μέλας, dans le *B.G.U.* 61 (an 8 de Septime-Sévère = 200 p. C.), pour un versement fait au village d'Héracléia, puis, en des conditions analogues, dans le *B.G.U.* 819 (an 10 de Septime-Sévère). Un Σαλλᾶς figure dans le *B.G.U.* 630, V, 21, qui, selon toute apparence, est de Socnopéonèse. Aussi devons-nous attribuer le *P. Lond.* 929 à Socnopéonèse, d'autant qu'il a, aux l. 30 et 50, les mentions : Τίξ ισαγ σφυριδ καλλαειν β et Παβους ισαγ σφυριδαν καλλαειν α, et assimiler ce Pabous de la l. 50 à celui du *P.*

Alex. inv. 508 = 12. De plus, la date du *P. Lond.* 929 est à chercher à une époque où l'an 24 (*P. Grenf.* II, 50g) et l'an 2 (*P. Alex. inv.* 508 = 12) ne sont pas trop loin l'un de l'autre ; ce sera soit 184-5 et 193-4, soit 216-7 et 218-9 p. C.

D'autre part, les entrées, dans le *P. Lond.* 929, sont peu nombreuses (9 en tout) et peu diversifiées ; outre les *σφυρίδες*, il y a quelques animaux, de la poix et du vin. Pour cette dernière denrée, on a les mentions :

L. 5. Πόσις ἰσά(γων) οἴνου κεράμ(ια) ιβ, le 22 Phamenoth

49. Μέλας ἰσά(γων) οἴνου κεράμ(ια) λς, le 30 Pharmouthi.

Or, si le nom de Melas est fréquent dans le *P. Lond.* 929, il est rare dans les reçus isolés. Cependant, selon le *P. Lond.* 1266d, à Socnopéonèse, au titre du *λιμὴν Μέμφεως*, on a :

L. 2-3. Μέλας ... εἰσάγων οἴνου κεράμια δεκά ἕξ, le 21 Phamenoth d'un an 21.

Dans ces conditions, on est tenté de supposer que le *P. Lond.* 1266d a été établi (à Socnopéonèse, tout comme le *P. Lond.* 929) la veille du jour où débute précisément ce *P. Lond.* 929, qui serait donc d'un an 21.

S'il en est ainsi, les mentions de *σφυρίδες* datent des années 21, 24 et 2, et celles de *Τίξ* d'années 8 et 10 de Septime-Sévère et 21 de Caracalla. *Τίξ* serait donc attesté de 199 à 213 p. C. ou bien, au cas où l'an 21 serait quand même celui du règne de Commode, de 180 à 202 p. C. Dans la première hypothèse, les *σφυρίδες* auraient été importées entre 212 et 217-8 (an 2 de Macrin) ou 218-9 (an 2 d'Elagabal) ou 222-3 (an 2 de Sévère Alexandre) ; ce qui constitue, de toutes façons, un laps de temps assez bref. Dans l'autre hypothèse, ce serait entre 180-1 (an 21 de Commode) et 193-4 (an 2 de Septime-Sévère) ou encore 215-6 (an 24 de Caracalla).

Mais comme, d'autre part, certains des reçus trouvés en même temps que les *S.B.* 7818 à 7820 ont des sceaux à l'effigie de Septime-Sévère et datent, respectivement, des années 11 (?) (*S.B.* 7830), 15 (*S.B.* 7825) et 16 (*S.B.* 7822) de cet empereur, l'an 24 figurant sur les *S.B.* 7818 à 7820 a toutes chances de concerner Caracalla et non point Commode (cf. U. Wilcken, *Arch. f. Pap.* XII, 1937, p. 85).

Si on considère les reçus d'octroi datés d'un nom d'empereur à Socnopéonèse, on constate que le plus tardif est de l'an 20 de Marc-Aurèle (*P. Grenf.* II, 50 *e*), tandis que deux reçus ne mentionnant que des années 30 et 33 sont certainement de Commode (*P. Grenf.* II, 50 *h* et *i*). Tout se passe comme si, à l'avènement de Commode qui continuait de compter les années à partir de l'avènement de Marc-Aurèle, les scribes avaient jugé inutile de préciser désormais le nom de l'empereur. En admettant qu'il en fut ainsi, on peut établir le tableau suivant, en commençant par le nombre le plus élevé d'années et en se limitant aux reçus de Socnopéonèse portant un nombre d'années qui ne soit pas inférieur à 15 :

5 Mecheir 24	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 <i>g</i>)	Exis
5 Thoth 24	(<i>S.B.</i> 7818-7820)	Neilos et Pabous
30 Pachon 23	(<i>P. Lond.</i> 1266 <i>c</i>)	Thesn<o>uphis
16 Pharmouthi 23	(» 1266 <i>g</i>)	Pathotes
25 Thoth 23	(<i>P. Amh.</i> 117)	Dion
15 Epeiph 22	(<i>P. Lond.</i> 1266 <i>a</i>)	Phanouphis
21 Phamenoth 21	(» 1266 <i>d</i>)	Melas
29 Pharmouthi 20	(» 1266 <i>b</i>)	P(h)anouphis
8 Phamenoth 20	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 <i>m</i>)	Phanouphis et Leonides
7 Epeiph 19	(<i>P. Lond.</i> 922 <i>a</i>)	Sotas
25 Payni 19	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 <i>f</i> 1)	Stotoétis
5 Payni 19	(» II, 50, <i>f</i> 2)	Panouphis
15 Phamenoth 18	(<i>Stud. Pal.</i> XXII, 150)	Pabous
12 Mecheir 16	(<i>S.B.</i> 7822)	Héraclès
12 Mecheir 15	(<i>P. Strasb.</i> 250 <i>c</i>)	Pasis
12 Athyr 15	(<i>S.B.</i> 7827)	Pabous

Les reçus au nom de P(h)anouphis, établis le 5 Payni 19 et le 15 Epeiph 22, ne peuvent, vu l'absence de noms d'empereur, pas concerner Marc-Aurèle et Commode mais bien Septime-Sévère et Caracalla. Pour le même motif, tous les reçus ci-dessus portant un nombre d'années de règne supérieur à 20 sont de Caracalla, et parmi eux le *P. Grenf.* II, 50 *g* qui entraîne la même conclusion pour le *P. Lond.* 929. Le *P.*

Grenf. II, 50 l mentionne un Aurélius et l'an 5 ; il est donc du règne d'Alexandre Sévère.

Dans beaucoup d'autres cas, l'indécision subsistera, surtout quand le nombre d'années de règne est faible ; voici un tableau (en admettant que l'absence du nom de l'empereur nous mène après 180 p. C.) :

Ans :	1-2	Septime-Sévère - Macrin - Elagabal - Sévère	Alexandre
	3-4	»	»
	5-14	»	»
	15-20	»	»
	20-25	Commode - Caracalla	
	26-33	»	

[NOTE DE CORRECTION]. —

Je dois à M. Z. Borkowski, de l'Université de Varsovie, la connaissance de douze reçus d'octroi de la collection berlinoise, qu'il doit publier bientôt. Dans quatre reçus établis à Socnopéonèse, l'empereur n'est pas nommé :

6 Epeiph 25	inv. 9756	[un nom bref]
23 Pachon 24 (?)	inv. 9760	Panouphis
16 Pharmouthi 23	inv. 9757	Thesnouphis
an 2	inv. 9761	Sotas

Les noms paraissent déjà sur le tableau de la p. 23, et, pour deux d'entre eux, les dates sont très proches. Le 6 Epeiph de l'an 25 de Caracalla nous mène au 30 juin 217, alors que l'empereur avait été assassiné à Carrhae le 8 avril, mais ce délai de transmission de la nouvelle ne doit pas surprendre (cf. *W.O.* 991). Quant au P. inv. 9760, s'il s'agit bien de l'an 24, il pourrait être dans la même situation par rapport au P. inv. 9761 que le *P. Lond.* 929 avec le 12 (cf. p. 22 en haut) ; s'il faut le dater de l'an 21, il aurait été rédigé, par un curieux hasard, le lendemain de l'arrêt du registre constitué par le *P. Lond.* 929 (cf. p. 21-22).

B

KAT' OIKIAN APOGRAPHAI DU DOSSIER
D'APOLLONIOS LE STRATÈGE

14-22

Cinq déclarations relatives à la *κατ' οίκίαν απογραφή* et appartenant au dossier d'Apollonios le stratège ont déjà été publiées (cf. aussi M. Hombert et Cl. Préaux, *Recherches sur le recensement dans l'Égypte romaine*, p. 122) ; cinq autres documents analogues sont parmi les inédits de Giessen (*P. Giss.* inv. 221, 227, 228, 234 et 236). Comme le *P. Giss.* inv. 227 n'est autre que le début du *P. Bremen* 34, nous avons désormais un ensemble de neuf déclarations, dont trois sont à peu à près complètes (*P. Giessen* 43, *P. Giss.* inv. 227 + *P. Bremen* 34, *P. Bremen* 32 = **14**, **15** et **17**). Les autres donnent, soit l'essentiel de la partie supérieure (*P. Bremen* 33, *P. Giss.* inv. 234 et 221 = **19** à **21**), soit la partie inférieure avec le serment (*P. Giss.* inv. 236 et 228, *P. Giessen* 44 = **16**, **18** et **22**) et il n'y a pas apparence que l'on puisse procéder à quelque regroupement parmi ces six papyrus mutilés.

Les cinq déclarations datées (**14** à **18**) sont, toutes, de Pachôn de l'an 3 d'Hadrien ; trois d'entre elles sont du même jour. D'autre part, cinq déclarations sont certainement du village de Tanyaithis (**14**, **17** et **19** à **21**). Ces coïncidences sont favorables à l'idée que nous avons là les restes d'un *τόμος συγκολλήσιμος* (cf. *P. Giessen* 6), fait avec les déclarations de Tanyaithis, pour le mois de Pachôn, et conservé par les bureaux d'Apollonios. Des traces d'apostille ou d'enregistrement sont encore visibles en **14**, **15** et **20**.

En fin de déclaration et après la date, il y a trois cas à distinguer :
a. Le déclarant a rédigé et remis, lui-même, le document : **14**.
b. Rédigé par autrui, le document a été remis par l'intéressé : **15** et **16**.

c. La date n'est suivie que par une ou deux lignes de démotique (**17** et **18**), détail qui ne se retrouve dans aucune autre déclaration de κ.ο.ᾶ. (cf. M. Hombert et Cl. Préaux, *o. c.*, p. 128), mais paraît dans une déclaration de sitologue appartenant au même dossier (*P. Flor.* 330).

L'ensemble de ces déclarations obéit à quelques règles fixes, mais il y a aussi des variantes qui n'ont d'autre explication que la capacité ou l'humeur du scribe (celui du **14**, un professionnel, est assez indépendant). Le déclarant se présente d'une manière plus ou moins détaillée; puis, après le verbe ἀπογράφομαι, la mention du préfet est variable, puisque, sur six cas, le nom précède quatre fois le titre. La mention de l'année de l'ἀπογραφή (qui est, en réalité, la précédente) permet des constatations curieuses :

1. Pour ce recensement de 117-118 p. C., dans l'Arsinoïte, la formule est toujours : εἰς τὴν τοῦ διεληλυθότος (ἔτους) κατ'οἰκίαν ἀπογραφήν (*P. Cornell* 16; *P. Mich.* 178; *B.G.U.* 706, 1579 et 1580).
2. Pour tous les recensements, dans l'Oxyrhynchite, la formule est : πρὸς τὴν τοῦ διελθόντος .. (ἔτους) κ.ο.ᾶ. (*P. Oxy.* 1547, pour 117-118; *P. Oxy.* 171; *P. Harris* 71; *P. Princeton* 129; *P. Oxy.* 1111 et 1548; *P. S. I.* 1112; *P. Flor.* 4).

Or, en **15** et **19** à **21**, on lit ou doit lire la formule avec πρὸς τὴν τοῦ διελθόντος κ.τ.λ. qui, autrement, est propre à l'Oxyrhynchite, alors que la formule de l'Arsinoïte est banale (83 ex. dans M. Hombert et Cl. Préaux, *o. c.*, p. 81 sq). Il n'y a la formule avec εἰς qu'en **14** et, peut-être, en **17**. On peut se demander si le formulaire-type, conseillé par les bureaux du stratège de l'Apollinopolite, ne s'inspire pas de celui de l'Oxyrhynchite, dont le stratège, en cette année, s'appelle Démétrios (*P. Oxy.* 1547; cf. *P. Fouad* 30). Ce nom de stratège figure dans le *P. Bremen* 7 (cf., plus loin, **27**), selon lequel Démétrios a été stratège de plusieurs nomes, dont l'Arsinoïte, pratique dont on trouve d'autres exemples. S'il y a identité, le *P. Bremen* 7 est postérieur au 26 janvier 121 (*P. Fouad* 30), ce qui n'est pas en contradiction avec le *S.B.* 8001 qui montre qu'Apollonios était

encore stratège sous la préfecture d'Haterius Nepos (peut-être au printemps 121 p. C. ; cf. *Aegyptus* 15, 1935, p. 265 sq. et *Arch. f. Pap.* 12, 1936, p. 84).

Si, ensuite, les renseignements concernant le domicile sont donnés d'une manière variable, l'énumération des locataires obéit à un système précis : mâles par âges décroissants, épouse, fille(s), bru ; c'est le système noté pour l'Oxyrhynchite par M. Hombert et Cl. Préaux (*o.c.*, p. 120). Malgré des divergences mineures, sur d'autres points, il convient d'admettre, entre l'Apollinopolite et l'Oxyrhynchite, des liens administratifs remontant peut-être à la création du premier. De plus, dans les deux nomes, l'ordre du préfet est toujours mentionné (pour l'Oxyrhynchite, cf. les huit exemples précités, sur un total de 31 mentions dans les *κ.ο.ά.*, et M. Hombert et Cl. Préaux, *o.c.*, p. 53 n. 2). Quant à la formule *ἐξ ὕγιονος καὶ ἐπ' ἀληθείας*, elle n'est pas propre à l'Oxyrhynchite, bien que très fréquente (cf. M. Hombert et Cl. Préaux, *o.c.*, p. 126).

Terminons par quelques détails : les graphies *δμνύωι, τῶι, ὄρκωι* sont assez fréquentes dans ces neuf *κ.ο.ά.* (respectivement : 3 fois sur 4 ; 1 fois sur 6 ; 4 fois sur 5) ; les indications topographiques sur Tanyaithis s'accordent mal entre elles, quel que soit le sens donné à *λαύρα* (cf. 14, 17, 19 et 21) ; les noms des personnages déclarés sont tantôt à l'accusatif (ce qui est logique) et tantôt au nominatif.

14

P. Giessen 43

0,215 × 0,13 m.

]·[·[·]

Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι Ἀπολλωνο(πολίτου)

(Ἑπτα)κωμίας

παρὰ Ἀρπ[ο]κρατίωνος Διοσκόρου

5 τοῦ Ἀρμάιτος Σενορσενού(φιος) τῆς

Ψετανούφ[ι]ος τῶν ἀπὸ Ταννάθεως. ἀπ[ο-]

γράφομαι εἰς τὴν τοῦ β (ἔτους) Ἀδριανοῦ

- Καίσαρος τοῦ κυρίου κατ' οἰκίαν ἀπο-
 γραφήν κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ
- 10 Ῥαμμίου Μαρτιᾶλις τ[ο]ῦ κρατίστου
 ἡγεμόνος εἰς οἰκί(αν) [κα]ὶ ψιλ(όν) τόπ(ον) Σεοννώ(φριος)
 Ἀρποκρατίω(νος) καὶ ἀδελ(φῶν) ἐ[ν] τῆι ἀπὸ νότ(ου) λα[ύ]ραι
 Ταννάθεως ἐμαντὸν γραμματ(έα) (ἐτῶν) ο
 οὐλ(ῆ) κνημ(ίω) ποδ(ός) ἀριστέροῦ,
- 15 Διόσκορος υἱὸς μη(τρὸς) Σενπαχού[μ]ι(ος)
 τῆς Ἀνόμπεως ἄση(μος) ἰατρο(ς) (ἐτῶν) ιζ,
 Σενπαχ[οῦ]μις Ἀνόμπεως γυ(νή)
 Ἀρποκρατίωνος (ἐτῶν) λθ,
 Ταζβῆς γ[ε]ω(τέρα) θυγ(άτηρ) (ἐτῶν) ιε.
- 20 Καὶ ὀμνύωι τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ τύχην ἐξ ὑ-
 [γ]ιωῦ(ς) καὶ ἐπ' [ἀ]ληθείας ἐπιδεδωκ(έναι) τὴν προκ(ειμένην)
 ἀπογρα(φήν) καὶ μηδ[έν]α παρεικέναι ἀναπόγρα(φον) ἢ ἔνο(χος)
 [εἶ]ην τῶι [δ]οκ[ω]ι.
- 25 (ἔτους) γ Αὐτοκράτορο[ς] Καίσαρ[ος] Τραιανοῦ
 Ἀδρι[αν]οῦ Σεβαστοῦ [Πα]χῶν κ̄.
 Ἀρποκρ(ατίων) Διο[σ]κόρου] ἐπιδέδωκα [τὴν ἀ]πογρα(φήν) [ὡς]
 πρόκ(εῖται)

Ce papyrus a souffert des conséquences de la dernière guerre et certaines vérifications ont été impossibles. L'édition tient compte des corrections de la p. 165 des *P. Giessen* (= *Berichtigungsliste* I, p. 171) et de *BL* III, p. 68.

Sur le nome Apollinopolite, cf. *P. Giessen*, fasc. I, p. 13 ; *P. Bremen*, p. 9. Les indications données par A. Calderini, *Dizionario geografico dell'Egitto*, I, II, 1966, p. 159-160 et 170-172, manquent de clarté.

L. 1. Il n'y a peut-être pas de lacune à gauche. La dernière lettre est un *ι* ou un *η*.

16. Pour un autre médecin, fort jeune, dans une *κ.ο.ἀ.*, cf. *P. Hamb.* 60, 14.

15

P. Giss. inv. 227 + P. Bremen 34

0,295 × 0,10 m.

κ̄ ε̄ σ̄ε̄ση[

Ἀπολλωνίωι στ[ρατηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου)]

(Ἑπτα)κῶμία[ς]

παρὰ Ὠρου Παχ[ομῶτος Παχομψαίτος]

5 μη(τρὸς) Τατεαθύριο[ς]

τῶν ἀπὸ κῶμη[ς Τανναίθεως. ἀπογράφομαι]

κ[ατ]ὰ τὰ κελευ[σθέντα ὑπὸ Ῥαμ-]

μίο[υ] Μαλτιᾶλι[ς τοῦ κρατίστου]

ἡγεμόνος πρὸς τ[ὴν τοῦ διελθόντος]

10 β (ἔτους) Ἀδριανοῦ Καίσα[ρος τοῦ κυρίου κα-]

τ'ο[ὶ]κίαν ἀπογο[αφὴν εἰς τὴν ὑπάρ-]

χουσάν μοι οἰκ[ίαν ἐμαντὸν (ἔτων) .],

Παχομῶν νιό[υ]]

vac

Σενπατοκαμ[]

vac

15 (γίνεται) ὀν[όματα γ]

καὶ ὀμνῶ τῆ[ν Αὐτοκράτορος Καίσαρος]

Τραιανοῦ Ἀδρια[νοῦ Σεβαστοῦ τύχην]

ἐξ ὑγειοῦς κα[ὶ ἐπ'ἀληθείας ἐπιδεδωκέμαι]

τὴν προκειμένην ἀπογραφή[ν καὶ]

20 μηδένα[ν ἔχειν ἀναπόγραφον ἢ ἔνο-]

χος εἶην τῷ δοκῶ.

(ἔτους) γ Αὐ[το]κράτορος Καίσαρος το[ῦ κυρίου]

Παχῶν κ̄.

Ὠρος Παχομῶτος Παχομψ[ά]ι(τος)

25 μη(τρὸς) Τατεαθύριος ἐπιδέδωκ(α) ὡς πρό[κ(εῖται)].

ἔγραψε Ψενανοῦπ(ις) Ἀρπατουώμθ(ου) ὑπὲρ

αὐτοῦ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτὸν γρά[μματα].

Bremen

Le P. Giss. inv. 227 donne les l. 1 à 18 et la gauche des l. 19 à 22.

L. 1. Les deux premières lettres sont, l'une et l'autre, nettement détachées par rapport au reste.

4. Restitution d'après la l. 24.

8. Lire : *Μαρτιᾶλις*.
 12. Dans la lacune, il ne semble pas qu'il y ait eu de précision topographique avant *ἐμαντόν*.
 12-14. Les interlignes sont plus grands qu'ailleurs et il se pourrait que l'âge des intéressés ait figuré sous la partie droite de ces lignes.
 20. Lire : *μηδένα*.
 22. *κυρίου* était peut-être abrégé ; pour la titulature, cf. *P. Bremen* 53, II, l. 46 (Trajan).
 24. Lire : *Παχομῶτος*. Le second *alpha* du dernier nom n'a peut-être pas été écrit.
 27. *γρ* sur *α*, avec abréviation par sinusoïde verticale.

16

P. Giss. inv. 236

0,10 × 0,08 m.

-]γ[.]α[
]...[
]τον
]—
 5]..... Ταζβῆτος
]ο[.]ς (ἐτῶν) κθ
]

]...[
 [Τραιανοῦ] Ἄδρ[ι]ανοῦ [Σεβασ-]
 10 [τοῦ τύχ]ην ἐξ ὑγιοῦ[ς καὶ ἐπ']
 [ἀληθεία]ς ἐπιδεδ[ωκέναι]
 [τὴν π]ροκ(ειμένην) ἀπογο(αφήν) καὶ
 [μη]δένα ἔχειν ἀνα[πό-]
 [γρ(αφον)] ἢ ἔνοχ(ος) εἶην τῷ δ[ρκω].
 15 [(ἐτους) γ] Αὐτοκράτορος Καίσαρο[ς]
 Τραιανοῦ Ἄδριανοῦ Σεβ[αστοῦ]

Παχὼν ᾱ̄.

Ἄρτβῶς Παχούμιος ἐπιδέδωκ[α]
ὡς πρόκ(εῖται). ἔγραφε Βῆσις Ψε.[

20 [ὄ]πὲρ αὐτοῦ.

L'appartenance des deux fragments à une même déclaration est probable. L'écriture est irrégulière et fort effacée; les restitutions des l. 9 et 10, exactes quant au fond, ne sont pas garanties paléographiquement.

L. 5. Au début, μ]ητρὸς est, paléographiquement, très improbable.

19. Ψεν[ου Ψεα[.

17

P. Bremen 32

0,30 × 0,085 m.

[Ἄπολλω]νίωι [στρατη]γῶι Ἄπολλω(νοπολίτου)
(Ἑπτα)κωμίας

[παρ]ὰ Ἄρ[τ]βῶτος . . . νοσ . . .
τῶ[ν ἀπό] κόμ[ης] Ταυναίθ(εως).

5 ἀπογρ[άφο]μαι κατὰ τὰ κελευσ-
θέντα ὑπὸ τοῦ κρατίστου
ἡγεμόνος Ἑραμμίον Μαρτιᾶλ[ις]
[ε]ἰ[ς] τὴν το[ῦ] διεληλυ[θότος β (ἔτους)]
Ἄδριανοῦ Καίσα[ρος τοῦ]

10 [κ]ρη[ίου] κατ'οικίαν ἀπ[ογραφήν]
εἰ[ς] τὴν ὑπάρχουσαν μοι [οικίαν]
ἐν τῇ ἀπὸ νό(του) λαύρας Τα[υναίθ(εως)]
εἰ[μι] (ἑτῶν) ξε
Ἄρτβῶς υἱὸς μητρὸ(ς) Ταπεή[ιτος (ἑτῶν) .]

15 Παχοῦμις ἀδελφὸς μη(τρὸς) τῆς α(ὐτῆς) [Ταπε-]
ήιτος τῆς Παχοφαίτο(ς) (ἑτῶν) [.]

Βῆσις ἀδελφὸς μητ[ρὸς]

τῆς α(ὐτῆς) (ἑτῶν) β

Ταπεῆσι Π[α]χοφαίτο(ς) γυ(νή) Ἄρτ[βῶ(τος) (ἑτῶν) .]

- 20 Σενορσενοῦ(φίς) θυγ(άτηρ) (έτων) κ[]
 Σενοσίρις ἀδελφήι (έτων) ις
 Σεργῶφίς Ὀρσενούφιο(ς) γυ(νή) Ἄρτβ(ῶτος) (έτων) κ.
 καὶ ὀμνύωι τήν Ἀυτοκράτορος Καίσαρος
 Τραιανοῦ Ἄδριανοῦ Σεβαστοῦ
- 25 τόχην ἐξ ὕγιους καὶ ἐπ' ἀληθείας
 ἐπιδεδοκέναι τήν προ(κειμένην) ἀπογρα(φήν)
 καὶ μηδένα ἔχειν ἀναπόγρα(φον)
 ἢ ἔνοχος εἶην τῷ ὄρκωι
 (έτους) γ Ἀυτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ
- 30 Ἄδριανοῦ Σεβαστοῦ Παχὼν ..
Deux lignes de démotique

Les interlignes sont un peu plus grands après les l. 22 et 28.

- L. 3. Le second nom propre pourrait commencer en Πετε.
 12. Lire : λαύραι.
 14. (cf. 19). Le nom de la mère (cf. *BL* III, p. 33) n'est pas sûr.
 17. Βῆμις est préférable au Βησιᾶς d'U. Wilcken.
 18. La ligne se termine par le β.

18

P. Giss. inv. 228

0,105 × 0,12 m.

— — — — —
 [καὶ ὀμνύω τήν Ἀυτοκράτορος Καίσαρος]
 [Τρ]αία[νοῦ Ἄδριανοῦ Σεβαστοῦ τόχην ἐξ ὕ-]
 [γιοῦ]ς καὶ [ἐ]π' ἀ[ληθ(είας)] ἐπιδεδ[ωκέν]αι τή[ν προ(κειμένην)]
 ἀπογρα[φ]ή[ν] καὶ μ[ηδ]ένα ἔχ[ειν ἀ]ναπόγρα(φον) [ἢ]
 5 > ἔνοχος εἶ[η]ν τῷ ὄρκωι.
 (έτους) γ Ἀυτ[ο]κ[ρά]τορος Καίσαρος Τραιανοῦ
 Ἄδριανοῦ Σεβαστοῦ Παχὼν κᾱ.
Une ligne de démotique

- L. 7. κᾱ ou κε̄.

Notre collègue P. W. Pestman, que je tiens à remercier chaleureusement, a bien voulu s'intéresser aux deux annotations du 17 et du 18. Leur teneur générale est identique et répond au schéma suivant : « Un tel, fils d'un tel, est celui qui dit : ... l'*apographe* qui est écrite plus haut ». Le verbe, illisible dans les deux cas, doit avoir le sens de « reçois » ; le mot égyptien, qu'il faut sans doute rendre par *apographe*, n'est pas autrement connu et s'écrit, respectivement : *ḏgi* et *ḏgzi*. En 17, plus complet, il est encore fait mention de « ma (?) maison ». Quant aux noms propres, si 17 confirme que le nom du déclarant commençait par *Har-*, on lit *-oéris*, *fils de Psais*, en 18.

19

P. Bremen 33

0,16 × 0,08 m.

- [Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου)]
 [(Ἑπτα)κωμία]ς
 [παρὰ Μύσιος] . το[.
 [ο]σίριος
 5 [τ]ῶν ἀπὸ
 [Τανναίθ(εως). ἀπο]γράφομαι
 [κατὰ τὰ κελευ]σθέντα ὑπὸ
 [Ῥαμμίου Μα]ρτιᾶλις τοῦ κρα-
 [τίστου ἡγεμό]νος πρὸς τὴν
 10 [τοῦ διελθόν]τος β (ἔτους)
 Ἀδ[ρια]νοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου
 κατ'[οἰκ(ίαν)] ἀπογρα(φήν) εἰς τὴν ὑπάρχου-
 σ[ά]ν [μ]οι οἰκί[α]ν ἐν τῇ ἀπὸ λιβὸς
 λαύ[ρα Ταννα]ίθ(εως) ἑμαυτὸν γεω(ργόν)
 15 ο[ὔ]λῃ μη]ρῶ δεξιῶ (ἐτῶν) ρθ
 Παχοῦμιν [πρ]οεσβ(ότερον) μητρὸς Σεν-
 παχομψ(αίτος) Πανεχάτου
 γεω(ργόν) ἄση(μον) (ἐτῶν) κθ
 Παχοῦμιν νεώ(τερον) υἱὸν μη(τρὸς)
 20 Θατρῆτος Ἑρμαίου (ἔτους) α

Σενπαχομφᾶιν Πανεχάτου
 γυ(ναῖκα) Μύσιος (ἔτων) νγ
 Σενοσίριν θυγ(ατέρα) (ἔτων) κδ
 Σεναρτβῶν ἀδελ(φήν) (ἔτων) ιη
 25 Θατρῆν Ἐρμαίου γυναικ(α)
 Παχούμιος (ἔτων) ιη
 Σε[νπ]αχοῦμ[ιν γεν]νηθ(εῖσαν) Παχο~~ύ~~μει
 — — — — —

- L. 2. Pas de lacune possible à droite (comme dans l'*ed. princ.*).
 3. Aussitôt après la lacune, trait horizontal supérieur.
 6. *In fine*, quatre ou cinq signes qui ne sont pas grecs. *I' m not so sure*
 10. Wilcken : διεληλυθότος, mais cf. commentaire général ci-dessus.
 25. γυναικα : après avoir écrit γυ et abrégé par un trait horizontal, le scribe a continué et terminé par un κ en suspension.
 27. Le premier nom n'est pas sûr et le participe restitué par E. Wegener (*BL* III, p. 33) est très douteux. Le dernier nom était peut-être abrégé par un trait horizontal.

20

P. Giss. inv. 234

0,125 × 0,08 m.

].σται()
 [Ἀπολλων]ίωι στρατ[ηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου)]
 (Ἑπτα)κωμίας
 [π]αρά Ὀρσενούφιος [
 5 [μ]ητρὸς Σενμέρσιος [..]σ.[.].[
 [τ]ῶν ἀπὸ Τανναίθε[ως]. ἀπογο[άφομαι]
 [κ]ατὰ τὰ κελευσθέν[τ]α ὑπὸ τ[οῦ κρατίστου]
 [ἦ]γεμόνος Ῥαμμ[ί]ου Μαρτιᾶλ[ις]
 [π]ρὸς τὴν τοῦ διεληθόντος β (ἔτους)

10 [Ἀ]δριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυ[ρί]ου [κατ'οικίαν]
 [ἀπ]ογραφὴν εἰς τὴν ὑπάρχουσαν τοῖς
 [υἱ]οῖς μου οἰκίαν οὔσαν ἐν [
 [Τα]ρναίθως ἐμα[υτ]όν † L

14] ΜΗ ΤΑ ΣΦΗΤΟΙΣ)
 15] η γ' L κ θ

L. 1. Aucun trait commun n'apparaît avec les lignes 1 de 14 et 15.
 11-12. La restitution est probable, mais non certaine.

21

P. Giss. inv. 221

0,09 × 0,14 m.

τῶ]ν ἀπὸ κ[ώμ]ης Ταρναίθως. ἀπ[ο]γρά(φομαι) κατὰ τὰ κελευσθ(έν-
 τα)]
 ὑπὸ ῥα[μμίον] Μαρτ[ιᾶ]λις τοῦ κρατίστου [ἡγεμόνος πρὸς τὴν]
 τοῦ διελθόντος β (ἔτους) Ἀδριανοῦ Καίσαρος [τ]οῦ κυρ[ίου] κατ'
 οἰκίαν]
 ἀπογραφὴν εἰς τὸ ὑπάρχον μοι μέρος οἰκίας .[.....]
 5 ἐν μέσῃ λαύρᾳ Ταρναίθως ἐμαντὸν γεωργὸ(ν) [ἄση(μον) (ἐτῶν) .]
 [...]ωνα υἱὸν μη(τρὸς) Σενπαχούμιος ὁμοίω(ς) ἄση[μ(ον) (ἐτῶν) .]
 [...] μ]η(τρὸς) τῆς α[ὑ]τ(ῆς) ὁμοίω(ς) ἄσημ(ον) [(ἐτῶν) .]
 [ὁμο]ίω(ς) ἄσημ(ον) [(ἐτῶν) .]
 [καὶ ὀ]μνήωι

Il y aurait peut-être les traces du bord gauche d'une ligne antérieure ; on ne lit, toutefois, pas le *παρὰ* attendu à cet endroit, mais *δ.σ*[(?)].

L. 4. Pour les compléments possibles, cf. Preisigke, *Wörterbuch* II, s.v. *οἰκία*.

9. Lire : ὀ]μνήω. Dans la lacune de gauche devait figurer la mention d'un cinquième habitant de l'appartement, et il n'y a sans doute pas de lacune à droite. Normalement, le verbe qui introduit le serment est en début de ligne.

22

P. Giessen 44

0,13 × 0,12 m.

-]ασ[]..
 [.....].[.....].[.]..πρι.
 [.]....'Ορσενούφιος ..[.]() (ἐτῶν) λθ,
 Σενψενχῶσις[...].φιος (ἐτῶν) ιη,
 5 Σενπαχοῦμις νε(ωτέρα) θυγ(άτηρ) (ἐτῶν) β,
 Τα[τ]ρίφιν ἀπελ(ευθέρα) Ταζβῆτο(ς) (ἐτῶν) λς,
 Τροντπαῖσιν δούλ(ην) [Σε]νορσε[νού(φιος)] (ἐτῶν) γ,
 Σπατάλα ἀπελ(ευθέρα) [Σενο]ρσε[νού(φιος)] (ἐτῶν) λε.
 Καὶ ὀμνῶμι τὴν Αὐτοκρ[άτ]ο[ρος] Καίσαρος
 10 Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σ[εβ]α[σ]τοῦ
 τύχην ἐξ ὑγιοῦς καὶ ἐπ' ἀ[ληθ(είας)] ἐπι]δεδωκέναι
 τὴν προκ(ειμένην) ἀπογραφὴν καὶ [μη]δένα ἔχειν
 ἀναπόγραφον ἢ ἔνοχος εἶη[ν] τῶ ὄρκωι.
 (ἔτους) γ [Αὐ]τοκράτορος [Καίσαρος Τραια-]
 15 [νοῦ Ἀδριανοῦ] Σεβ[ασ]τοῦ
 — — — — —

Cf., pour les l. 4 et 8, la *Berichtigungsliste* I, p. 171. Trace possible d'une ligne antérieure.

- L. 1. La fin pourrait être (ἐτῶν) ι, suivi ou non d'un chiffre d'unité.
 2. Il n'y a pas d'âge indiqué en fin de l. 2.
 3. Γυνή, lu par l'ed. princ., ne paraît pas possible.
 4. Peut-être πρεσ(βυτέρα) θυ[γ(άτηρ)], mais le second mot est très douteux. Le déclarant aurait un nom court, se terminant en -φιος.

INÉDITS DU DOSSIER D'APOLLONIOS LE STRATÈGE

23-61

Deux lettres administratives, envoyées par Apollonios, sont, très partiellement, conservées dans les nos 23 et 24 (cf. *P. Bremen* 3 et 4 ; *P. Giessen* 41) ; il ne peut s'agir que de doubles des documents envoyés par les bureaux.

23

P. Giss. inv. 79

0,08 × 0,255 m.

— — — — —
ἔρρωσο.

(ἔτους) γ Ἀδοκράτορος Καίσαρος Τρα[ι]ανοῦ Ἀνδριανοῦ Σε-
βαστοῦ Παῦ[ν]ι ιβ̄

VERSO : ἐπιστο]ατήγωνι Θεβαίδ(ος)

Du 23, ne subsistent donc que la formule de congé (ἔρρωσο), qui suit, normalement et après un blanc, une première formule de congé, plus développée (cf., p. ex., *P. Bremen* 5, 9, 20, etc...), et la date (4 juin 119 p. C.). La disposition de l'adresse, au verso (de haut en bas), donne à penser que cette lettre à l'épistratège n'était pas très longue. Il s'agit d'Artorius Priscillus (cf. *P. Bremen* 11 ; *P. Giessen* 84 et 42) ou de son successeur, Flavius Philoxenus (*P. Bremen* 6 ; 37).

Huit adresses, seulement, sont encore visibles (23, 38, 39, 40, 54, 58, 59 et 60 ; en 38, 58 et 60, elles sont disposées de bas en haut.

24

P. Giss. inv. 238

0,115 × 0,145 m.

Ἀπολλώνιος [

ε[πι

Ἀντί[γ]ρα[φ]ον τοῦ προτεθ[έντος ± 15 l. ἐν]

τῆι μητροπόλει προγράμ[ματος

5 ...φης.ετ.[.....].ρ[

[γ]εγρ[αμ]μένον [.....]ξα.

(ἔτους) β Ἀδ[τοκ]ράτορος Καίσαρος Τ[ρ]αιανοῦ Ἀδριανοῦ Σε]

βα[στ]οῦ

Φαῶφι ζ

9 ἔσ[τι] δέ.

10 Ἀπολλώνιος σ[τρα]τηγός Ἀ[πολλωνοπολίτου] (Ἑπτα)κωμί[α]ς

Ἄορ[]...]

]..θ.

].

]εδ[

Ce n° 24 semble destiné aux *episkeptai*, dont la fonction est mentionnée à plusieurs reprises dans le dossier. Une lettre de l'épistratège de Thébaïde, non datée, donne des conseils à ceux qui vont bientôt entrer en charge (*P. Bremen* 2, col. II, l. 1-2: τοῖς εἰς τὴν ἐπίσκεψιν αἰρεθησομένοις); comme, d'après les *P. Giessen* 58 et 59, un cycle triennal s'achevait en août 116 p. C., pour un certain nombre de liturgies, ce *P. Bremen* 2 pourrait être de l'été 119 p. C. et avoir prolongé les facilités relatives qu'Hadrien accorda aux cultivateurs de terres publiques, presque aussitôt après son avènement (cf. *P. Giessen* 4 sqq). De son côté, Apollonios, dans le *P. Bremen* 3 (écrit au début de l'été d'une année non précisée par le document) s'adresse aux *episkeptai*; U. Wilcken (p. 22 de son éd.) rapproche, avec raison, ce papyrus des *P. Bremen* 12 et 13 (sans date), où il est rendu compte d'opérations cadastrales auxquelles participent les *episkeptai* (cf. aussi *P. Bremen* 17), mentionnés également dans le *P. Giessen* 60, II, 20 (fin 118 p. C.)

et dans le *P. Giessen* 62, 12 (antérieur à l'avènement d'Hadrien). Enfin, 28, une plainte adressée à Apollonios, mentionne l'*episkeptes* Lampon, connu par le *P. Bremen* 24, le *P. Giessen* 64 et, peut-être, le *P. Giessen* 59, IV, 4.

Le *πρόγραμμα* dont il est question à la l. 4 pourrait être celui qui nous est connu par les *P. Giessen* 4 sqq, mentionnés ci-dessus, et par lequel Hadrien abaisse le loyer des terres publiques ; il serait alors antérieur au 4 octobre 117 p. C. (= 7 Phaophi de l'an 2). Grâce à 25, nous savons maintenant que l'avènement d'Hadrien était connu dans l'Heptacomia (= Apollinopolite) dès le 11 septembre (= 14 Thoth) et le *πρόγραμμα* a donc pu être connu à Alexandrie à un moment quelconque de septembre, selon l'urgence de la mesure décidée par l'empereur. Dans ce cas, il se sera écoulé quelques semaines entre la publication du *πρόγραμμα* et sa mise en application pour laquelle les *P. Giessen* 4 sqq ne donnent pas de date antérieure au 1^{er} décembre. Le 28 nov. 117, Apollonios demande au préfet d'Égypte un congé de 60 jours (*P. Giessen* 41 et *Chr. d'Ég.* 1962, p. 353-4), après une première demande qui fut repoussée ; il se pourrait que les mois d'octobre et de novembre aient permis une sérieuse mise en route des dispositions concernant les terres publiques et qu'Apollonios se soit senti moins indispensable au poste.

Le fragment de droite, à partir de la l. 7, est absolument isolé du reste. La titulature, correcte, qu'il permet de restituer donne une largeur de ligne satisfaisante, en gros (soit une quarantaine de lettres).

L. 1. Parallèle à la l. 10.

2. A la différence du *P. Bremen* 3, il n'y a pas de noms propres.

Restituer *ἐπισκέπταις τοῦ αὐτοῦ νομοῦ χαίρειν?*

3. Un *ἀντίγραφον προγράμματος* se trouve dans *B.G.U.* (= *W. Chrest.* 398), où il s'agit d'une copie d'un ordre émanant des bureaux du stratège et contenant une liste de noms introduite par *ἔστι δέ* (cf. *P. Giessen* 58). Ici, l'expression est plus large (l. 3-4) et entre dans la syntaxe d'une phrase dont on serait tenté de retrouver le verbe dans un *[συνήλι]ξα* à la l. 6 ; mais ce verbe (cf., p. ex., *P. Bremen* 51) signifie qu'un autre docu-

ment a été enroulé dans le premier, alors que, dans notre cas, le document était transcrit à la suite. D'autre part, le *πρόγραμμα* semble se présenter (l. 11) sous forme d'une lettre et l'on comprend alors mal que celle-ci ait été affichée dans la métropole de l'Apollinopolite (cf. l. 4) et que l'on en envoie une copie à un ensemble anonyme de plusieurs destinataires. Le mécanisme d'affichage et de diffusion de ce *πρόγραμμα* n'apparaît pas. D'ailleurs, la formule de la l. 9 introduit, normalement, une énumération en tête de laquelle on peut s'étonner de voir le nom du stratège. Je songerais plutôt à [ὄπετα]ξα (cf. *P. Oxy.* 34, iv, 7).

5. *γραφῆς Πετε*[] est possible paléographiquement.

8. Le mois et le quantième sont presque au niveau de la l. 9.

* * *

Les nos 25 à 34 forment un groupe de documents officiels, adressés au stratège Apollonios ou le concernant. Il s'y trouve des rapports, des plaintes, peut-être des procès-verbaux d'audience. Hormis les trois premiers, ils ont été classés selon le numéro d'inventaire ; ils sont distincts des listes (nos 35 à 37) qui constituent les derniers documents administratifs.

25

P. Flor. 326 + *P. Giss.* inv. 92

0,295 × 0,12 m.

Ἀπολλωνίω στρατηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου)
(Ἑπτα)κωμίας

παρὰ Πηγήρις Πονώριος καὶ Ὀρσενοῦφρις
Πετεμίνιος ἐπιμεληταὶ λιμνασμοῦ

5 κώμης Ναβοῶι. ὁμνύομεν τὴν
Ἄυτοκράτορος Καίσαρος Τραϊανοῦ
Ἀδριανοῦ [Ἀ]ρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ
Δακικο[ῦ] Παρθικοῦ τύχην τὰ ὑπο-
γεγραμμένα ἐδάφη πάντα ποιήσιν

- 10 ἀνλακίσεσθαι, ὥστε ἔτοιμα εἶναι
 πρὸς κατασπορὰν ἐν ἡμέραις τρισὶ
 ἢ ἔνοχοι εἶημεν τῷ ὄρκῳ.
 ἔστι δ[ἐ] τὸ κατ' ἄνδρα ·
 Ὅρσηνοῦφιν Πετεμίνιον α
- 15 Μέρσιος Ὁρῶν α
 υἱὸν Πετοσίριος Φατρέους ζ
 Ἰέραξ Ἀπολλωνίου α
 υἱὸν Πετοσίριος γ (ἦμισυ τέταρτον)
 Μέρσιος Ὁρῶν (ἦμισυ τέταρτον) (ὄγδοον) (ἐκκαιδέ-
 κατον) (δυστριακοστόν)
- 20 Παχοῦμις Ψεαθύριος (ἦμισυ τέταρτον) (ὄγδοον) (ἐκκαι-
 δέκατον)
 Παχοματρῆς καὶ Ὅρσηνοῦφιος
 ἀμφότεροι Πετοσίριος β (τέταρτον)
 Παχοῦμις δ Πετεμενεκ(ύσιος) ιθ.
 (ἔτους) β Ἀυτοκράτορος Καίσαρος Τραῖ[α]νοῦ
- 25 Ἀδριανοῦ Ἀρίστου Σεβαστοῦ
 Γερμανικοῦ Δακικοῦ Παρθικοῦ
 Θῶθ ἰδ.
 (2^e m.) Πηχῆρις Πουῶριος ὁμόμοκα
 τὸν προκ(είμενον) ὄρκον.
- 30 (3^e m.) Ὅρσηνοῦφιν Πετεμίνιον ὁμόμοκα(α)
 τὸ προκ(είμενον) ὄρκον Πηχῆρις Πουῶριος ἔγραψα
 ὑπ(ἐρ) αὐτοῦ μὴ εἰδότος γρ[άμματα].

Le *P. Giss. inv. 92* débute à la l. 26 et donne la date : 14 Thoth de l'an 2 d'Hadrien = 11 sept. 117 p. C. (corriger, en conséquence, *Chr. d'Ég.* 1962, p. 355 n. 2). La titulature (l. 6-8 et 24-26) est aberrante (cf. P. Bureth, *Les titulatures impériales...*, p. 63), parce que la nouvelle de la mort de Trajan est récente. Le 9 août 117, à Antioche, Hadrien apprend son adoption par Trajan ; le 11, il apprend la mort de ce dernier et fait de ce jour son « dies imperii » (V. *Hadriani* 4, 7). Ce nouveau règne n'a pratiquement pas connu d'an 1 (cf. *P. Giessen*, fasc. I, p. 16 sq). Pour Hadrien, le qualificatif d'« *optimus* » est fort rare (cf. *P.*

Giessen 6, II, l. 20, du 1^{er} décembre 117, omis par P. Bureth, et comm. fasc. I p. 35 et fasc. II p. 49 ; H. Mattingly, *Roman Imperial Coinage*, Hadrianus n^{os} 4c, 23, 24a, 32 et 33).

L. 3. Un papyrus perdu de Giessen contenait trois fois le nom de Πχῆρις (Lettre de Kalbfleisch à Ibscher, du 30 octobre 1934, dans : *Kurzberichte aus der Papyrussammlungen* 17, 1964, p. 32). Les noms des déclarants devraient être au génitif.

9. Lire : ποιήσειν.

14 sq : Ces noms se retrouvent, presque tous, dans le *P. Flor.* 327 et dans 35 avec les mêmes indications de superficie.

28 et 30 : Lire : ὠμόμοκα.

31. Lire : τὸν.

26

P. Giss. inv. 232

0,15 × 0,08 m.

— — — — —

].[
].[

[ἐπεὶ οὖν τοσοῦτο τέλεσµ]α οὐ βασ[τα...]
[βαροῦμαι τοῖς] ἐκφοροῖς [ἐν-]

5 [τεῦθεν ὑπέχομαι κα]τ[ὰ] τ[ῆ]ν τοῦ κυρ[ίου]
[Ἀδριανοῦ Καίσαρος] εὐεργεσίαν γε[ωρ-]
[γήσειν]]· ως τη[...].·σ[
]ουσης µ[
].[

— — — — —

10 ἐκάστ]ης [ἀρούρης παρα-]
[δεχομένης μοι τ]ῆς ἀβρόχ(ου) [καὶ τ]ῆς ἡµι-
[σεί]ας [τ]ῆς ἐπην]τλημένη[ς κατὰ τὸ ἔθος].
[(ἔτους) β] Αὐτοκράτ[ορος] Καί[σα]ρος Τρα[ιανοῦ]
Ἀδριανοῦ Σεβασ[τ]οῦ Χοίακ [. (2^e m.)

15 .µις Ὀρσενο[ύ]φι[ος] ἐ]πειδέδω[κα

Ce papyrus se compose, actuellement, de cinq fragments et la reconstitution n'a été possible que grâce aux parallèles fournis par le *P. Giessen* 6 (surtout les col. II et III). Le fragment supérieur est privé de ses bords latéraux et l'on ne peut assurer la répartition par ligne des restitutions. Les quatre autres fragments permettent de retrouver la disposition exacte de la fin du document. La largeur moyenne est de 30 lettres et l'on a numéroté les lignes à la suite.

L. 1-2. Ces lignes n'étaient peut-être précédées que des nom et titre d'Apollonios, au datif et sur deux lignes (cf. *P. Giessen* 4 sqq).

L. 1 :]φ[ou]αι[; l. 2 :]λ[ou]δ[.

3-4. Il y a plusieurs variantes possibles (cf. *P. Giessen* 5 et 6, I et III); *ex. gr.* : βασιτάζει|[αὐτὸς δὲ βαροῦμαι κ.τ.λ.

13-14. Le *P. Giessen* 6, col. I et col. II, est également de Choiak. Les autres exemples datés sont de Tybi.

15. Lire : ἐπιδέδωκα. Après cette ligne, il n'a pas de signature de scribe.

27

P. Giss. inv. 230

0,09 × 0,06 m.

χαλκοῦ ὑπὸ τῶν [
 Παχομ[π]ετεῆσις Π[
 [Δε]ωνίδου 'καὶ ταῦτα' προσεκερ[θη
 [.σ[.]ως προτέρω με[
 5 [ὁ σ]τρατηγὸς ἐκε.[
] × × × × × [
 [Ὁ σ]τρατηγὸς Δημήτριος
 [.]. σπεθα[
 [.].ε[.]...τ[
 10 τοῦ κρ[ατ]ίστου ἡγεμό[νος]

καὶ Σε[νπ]αχοῦμις .[
 .]. .[. . . .]. ω[.]. [

Les deux documents, séparés par les croisillons de la l. 6 (cf. *P. Bremen* 26, l. 14 comm.), sont de deux mains différentes et concernent, l'un et l'autre, des affaires qui sont du domaine de la stratégie ; peut-être s'agit-il d'extraits de procès-verbaux d'audience.

- L. 1. Traces d'une ligne précédente.
 2. Le personnage pourrait être celui du *P. Flor.* 329, l. 62 (de Naboo).
 3. Il y a dans le *P. Giessen* 58, I, l. 21, un Léonidas βιβλιοφύλαξ δημοσίων λόγων. Les deux mots au-dessus de la ligne sont d'une autre main. — προσεκριθή : cf. *P. Amh.* 64, l. 5.
 5. On ne peut lire ni ἐκέλ[ευσε ni ἐκεῖ[ρος].
 7. Le stratège Démétrios est connu par le *P. Bremen* 7 ; cf., ci-dessus, intr. aux nos 14 sqq.
 8-9. Ces lignes sont très effacées. A la l. 8, un nom propre ?
 11. Ce nom de femme est banal dans l'Apollinopolite.

28

P. Giss. inv. 222

0,16 × 0,045 m.

] (Ἑπτα)κωμίας
]ος ἐπει
]ελθῆ ἐπὶ σοῦ πρὸς
] .κοπα
 5] .[. .]. ιθ (ἔτους)
] . .ειν
]ν ἐκάστῳ τὰ ἴδια
]ω αὐτῶ δικαίῳ .αι
]ῆθέλῃσε . . . βησις
 10 Α]άμπωνα ἐπισκε-
 ῆ]θέλῃσέν με βια-

κε]κριμένα ὑπὸ σοῦ
] χθὲς ἦτις ἐστὶν
]το εἰς τὰ τυχόν-
 15]αυτὸν βία καθο-
]ς κωμογραμ-
]τον καὶ παρα
]το[. .]. .[

Il manque beaucoup à gauche de cette plainte, datant encore du règne de Trajan (cf. l. 5), et il est impossible d'en préciser la teneur. La notion de violence intervient deux fois (l. 11 et 15), à côté du nom de l'*episkeptes* Lampon (l. 10 ; cf. *P. Giessen* 64 et *P. Bremen* 24) et d'un comogrammate (l. 16). Pour la largeur, cf. *P. Bremen* 40.

- L. 1. Pas de trait horizontal sur le zêta d' (*Ἑπτα*)κωμίας.
 8. καὶ ne paraît pas possible.
 9. Devant βησις, qui correspond peut-être à un nom propre, trois ou quatre lettres : on suggérerait, avec prudence : γὰ[ρ] ὁ Βῆσις.
 11-12. βιά|[ζ]εσθαι.
 14. Dans la lacune, une date.
 18. Ou :].λω[
 Il n'y a rien au verso.

29

P. Giss. inv. 225

(a) ...ω[(b)] .[(c)] .[
α̣σουτι[5] .[.] πα[] .[
ἀφηλι[] ηνοιδαν[] .ο[.] .[
] ησαν δ .[15] τ̣ην τ .[
] .[.] εως αὐτο .[] .[.] εἰ[
] .[.] .ιωι Λούπωι .[] εἰκάσαι .[
	10] δ̣ιων εἰσ[] .[
] μα' τι' ἐγαμήθη [[.]]	

Il n'y a pas de raccord possible entre les fragments de cette pièce officielle, plainte ou procès-verbal d'audience (avec éléments de plaidoyer), où il est question de mineur (l. 3), de mariage (l. 11), de vraisemblance (l. 17). La mention du préfet Rutilius Lupus (cf. *P. Bremen* 1, l. 5 et 4, l. 2), signalée dans les *P. Giessen*, fasc. III, p. 43 (au comm. du n° 62) est, du moins dans l'état actuel du papyrus, fort douteuse. Si on peut lire]λιωι ou]μιωι,]τι[est très douteux et supposerait un blanc de la valeur d'une lettre, aussitôt après.

L. 6. οἶδα ou une forme de δανεῖον, etc...

30

P. Giss. inv. 226

A cause de l'état de ce *P. Giss. inv. 226* (plainte ou un procès-verbal d'audience?), le nombre exact des fragments, qui se chevauchent, ne peut plus être donné. Contentons-nous de signaler des bribes, au hasard :] μεικρόν [- δ]έκα τε τ..[- ἐάν] δὲ καὶ μὴ[-]ητα δικ[- ἀ]κοῦσαι αὐτ[.

31

P. Giss. inv. 229

0,16 × 0,115 m.

(a) [Ἐπολλωνίωι στρατηγῶι Ἀπολλωνο(πολίτου)]

(Ἑπτα)κω[μίας]

[πα]ρὰ Ψενε[...].νι.[...]εως τοῦ ..λ.[

[...].[ε]ως ἀπὸ τῆς μητροπόλεως

5 [...]. ἐπεὶ τῷ ἀδ[ε]λφῷ μου [

[...] χθὲς κατε...οσιν απ.[

[...].του ἀπὸ τῆς αὐτῆς πόλεως

[...]πηδησας ων αισχ.[

εσχεν ξ[ύ]λω ..αψ.[

10 .ος κατὰ τοῦς [

και ἀει ..[.]υτω[
 ων δυν.[..].απ[
 ἐλπίδος ἀγωνα[
 και [..]...σ[
 15 τινος πι...ος ρ.[
 ..ετιδ.[.]ν πα[
 οἰκονομ[.] κα[
 [.....] τοςαντ[.].[

— — — — —
].[
 20 (b)].αὐτο
]τις το
]ουβην
 — — — — —

— — — — —
 (c)]ναγ
 — — — — —

— — — — —
 (d)]..[
 25]ουσ[
]σοντος [
]ομπε[
 — — — — —

Cette plainte, d'une cursive peu régulière et assez mal conservée, est l'un des documents les plus malaisés à lire et, par suite, les plus décevants de cet ensemble. La place des fragments est impossible à fixer avec certitude : d'après les intervalles entre les lignes, le fr. *b* devrait appartenir à la partie supérieure du papyrus et le fr. *d* à la partie inférieure. Les fr. *b* et *c* pourraient être le bord du droit du papyrus et, ainsi, le fr. *c* aurait sa place en fin de la l. 10. D'autre part, à la fin de la l. 3 (qui ne semble pas correspondre avec la fin primitive de cette ligne) est resté collé un fragment de verso d'un autre document (Ἀπολ[en grandes lettres, d'un type banal dans les adresses de verso) et un fragment analogue (στρ]ατηγ[ῶι) est resté collé à la fin de la l. 22 (fr. *b*). La largeur moyenne de la ligne doit se situer autour de 30 lettres. Il paraît vain d'indiquer toutes les lectures possibles de chaque lettre mutilée.

L. 3. Le nom propre n'est pas identifiable.

8. Une forme participiale d'un composé de *πηδᾶν*.

9. La notion de violence, indispensable dans une plainte, est exprimée ici.

15-16. A la hauteur de ces lignes, quelques traces d'écriture dont on ne peut dire si elles font suite ou appartiennent à un fragment *e*. A la hauteur de la l. 15, peut-être : *αυ*.

32

P. Giss. inv. 240

0,10 × 0,085 m.

— — — — —
 [.....] παροουσι[...].τρει[
 [.....γε]γραμμένον τὰ δημόσι[α
 [.....] σὸν τοῖς υἱοῖς τα.σοσπ[
 [...].ς κατέφυγον ἐπὶ [σ]ὲ τὸν τοῦ νομοῦ [στρατηγὸν
 5 [.....] ὅπως κατὰ τὸν γενόμενόν σου ὑπ[ομνηματισμὸν
 [.....] ἀποδοῦναι αὐτοὺς τοὺς πέρουσιν [
 [.....]α ἴν' ᾧ βεβοηθημένος. vacat [
 [(ἔτους). Αὐτ]οκράτορος Καίσαρος Τρα[ι]ανοῦ Ἰουλίου Σεβασ-
 τοῦ mois, jour].

A en juger d'après la l. 8, il manque près de deux cinquièmes à droite de cette plainte ou requête, certainement adressée à Apollonios (cf. l. 4). Il semble y avoir eu chose jugée (l. 5), mais l'exécution s'est heurtée à des difficultés. Le différend pourrait avoir concerné des revenus de l'an passé (cf. l. 6).

L. 3. Peut-être aussi τὰς σου.[

7. Pour βεβοηθημένος, cf. *P. Giessen* 8, l. 15. Dans des documents semblables, on trouve aussi εὐεργετημένος (*P. Bremen* 36, l. 17 et 38, l. 25). Après le blanc, on attendrait : διεντύχει.

8. Titulature et date tiennent sur cette seule ligne.

33

P. Giss. inv. 241

0,155 × 0,115 m.

(a)]ο[.]..[
] κ (ἔτους) ἐπ[

(b)]χ[
 blanc

]ρίον .[]..πρ.[
πν]ροῦ [ἀρ]τάβας τέσ]σαρας,]των μ[
5 τέσ]σαρες ἀνά πν]ροῦ]εν τοῖς .[
— — — — —	10]...ν...[
— — — — —	— — — — —

Au verso de (a) :].ετναμει.

Il reste de ce document un autre fragment, beaucoup plus grand que les deux autres, mais totalement rongé par l'humidité et devenu, de ce fait, illisible. L'écriture du reste se rapproche d'une onciale, presque sans ligatures. Au fragment *a*, le chiffre de la ligne 2 fait songer au règne de Trajan, cependant que les l. 4 et 5, ainsi que la mention (incompréhensible) du verso (parallèle au recto, à la hauteur de la l. 4), sembleraient s'accorder mieux avec une location de terres. Cependant l'absence totale de contrats privés dans le dossier d'Apollonios, auquel, de par son numéro d'inventaire, appartient ce papyrus, tend à ranger ce document parmi les déclarations concernant la récolte.

34

P. Giss. inv. 242

0,215 × 0,065 m.

Bord gauche, en très mauvais état, d'un document de 22 lignes au moins. L. 15 : μῆ οὔν μα[- L. 22 : Σοῆρις. Il s'agissait, probablement, d'une plainte ou requête.

* * *

35

P. Giss. inv. 89

0,275 × 0,36 m.

(a)

Col. I

[Σε]νπουόνσ[ις .].[.]..[

- Ὀφιεῦς ὁ καὶ Πο.σι() α
 Φανῆς Πετεμίνιο(ς) α
 Ἀβάσκαντο(ς) Καμητ() Φ. .νιαγο(ν) (ἡμισυ)
 5 Ταμενεκ(ῦσις) προ(εσβυτέρα) Ψενελο() β (τέταρτον)
]...α.ο Χεμσ(νεῦς) Ὠρο(ν) καὶ Μέρσις Ὠρον ε (ἡμισυ) (τέ-
 τ[.]ς ταρτον) (ὄγδοον) (έκκαιδέκατον)
 Κα..ωρο. Ὀφιεῦς προ(εσβύτερος) Πετεμίνι(ος) δ (ἡμισυ)
 Σενοφιεῦς Πετεμί(νιος) (ἡμισυ)
 9 Πετεμεν(εκῦσις) ὁ καὶ Πκοῦρις Ανεκ() (ἡμισυ)

Col. II

- — — — —
 10] .
] .
 Σ.[.....]() Ψάιτο(ς) α (ἡμισυ)
 Ὀφιεῦ[ς] προ(εσβύτερος) Ἀρπαήσιο(ς) α (ἡμισυ)
 τέταρτον)
 Πανεσνεῦς Πεκύσιο(ς)
 15 Ἀροννώφρ(ις) Παχο(μψάιτος) καὶ Πουῶ(ρις)
 ἀδελ(φός) α
 Πεκῦσις ν(εώτερος) . (ἡμισυ)
 Σενπαχοῦμις Τεγάνητο(ς) (ἡμισυ)
 19 Σενπ]αχοῦμις Πετεμε() α

Col. III

- — — — —
 20 [...]. .[
 [...]κο.λω() [
 [.....]ε.[] Πετεμί(νιος) [
 Σεν[οφι]εῦς Πετεμι() .[
 Πε[.].εμ() Πετεμί(νιος) [

25	ᾠρος ν(εώτερος) Ψ[εν]ανοῦ() [(τέταρτον) (έκκαιδέκατον)]
	Πετε.[] Ἄνουβίων Λυκό(φρονος) [γ (τέταρτον) (έκκαιδέκατον)]
	ψις
	Ἄροννώφρ Ψεννήσις Ἄπ[ο]λ(λωνίου) [(ἥμισυ) (τέταρτον) (έκκαιδέκατον)]
	(ιος)
	Σε[ν]ορ[σ]ε[νο]ῦ(φισ) Π.[...ω
	Παχοῦμεις [Δ
30	Ταμῖνις Ψε[νο]ύριος α .
	Πετ[.].....[
32	Ψεν...[α (τέταρτον)]

(b) Col. I

33	.].[...].	ξ (τέταρτον)
].	α
35]...νις Τα..()	β (τέταρτον)
]....τουθ()	γ (ἥμισυ) (τέταρτον)
		(ὄγδοον)
]ωνίο(ν) Εἰάνδ(ρον)	η (ὄγδοον)
].π[.]κ.ιου	δ
]....() Π[ετ]οσίριος(ς)	δ
40	[] .σις Πετοσ(ίριος)	α
	[] θεντο()	δ
	[ᾠρσεννοῦφισ Πε]τεμίνιος(ς)	α
	[Μέρσιος ᾠρον]	α
	[νιοὶ Πε]τοσ(ίριος) Φατρέσ(νς)	ς
45	[Ἰέραξ Ἄπολ]λωνίο(ν)	α
	[νιοὶ Πε]τοσ(ίριος)	γ (ἥμισυ) (τέταρτον)
	[Μέρσις ᾠρον]	(ἥμισυ) (τέταρτον)
		(ὄγδοον) (έκκαιδέκατον)
48	[Παχοῦμεις Ψεαθύριος]ς	[(ἥμισυ τέταρτον)
		(ὄγδοον) (έκκαιδέκατον)]

Col. II

		— — — — —
49	τ[
50	π[
	Ἀρογ[ρωφρ	
	Ψεν[
	.[
	[
55	A[
	O.[
	Tα[
58	.[
		— — — — —
	(c)	
		— — — — —
]κο.() (ἡμισυ)
60]ψις (ἡμισυ)
] a
	[Ἀνουβίων Ανκόφρονος]	γ (τέταρτον) (έκκαιδέκατον)
		— — — — —

Dans son état actuel, le papyrus se compose de trois fragments, dont les positions relatives demandent quelques explications préalables. Un premier fragment (a) donne la partie inférieure (soit : de 9 à 12 lignes) de trois colonnes d'un rouleau où sont inscrits des noms propres et des quantités d'aroures (avec un certain nombre de fractions) ; dans la marge gauche des col. I et III se trouvent, en petits caractères mais peut-être de la même main que l'ensemble du document, des annotations qui semblent ne comporter que des noms propres. Un second fragment (b) donne la partie supérieure de deux colonnes analogues aux précédentes, mais il ne reste guère que la fin des noms propres et les quantités, pour la col. I de ce second fragment, et quelques traces du début et des notes marginales de la col. II. Le troisième fragment (c) est fait de la fin de quatre lignes de la dernière colonne du document ; or, sa quantité indiquée à sa l. 4 correspond à celle que

le *P. Flor.* 327, l. 30, donne pour Anoubion, fils de Lyco(phron), mentionné au fr. (a), l. 26 (= col. III) de notre papyrus.

Du point de vue paléographique, il y a diverses remarques générales à faire. L'écriture est une cursive très exercée avec un certain nombre d'abréviations, par suspension, par trait horizontal au-dessus de la dernière lettre transcrite, par arc de cercle vertical. Pour les quantités, les fractions sont données par des sigles (pour ἡμισυ τέταρτον et pour τέταρτον), par le chiffre normal surmonté d'un trait horizontal pour ὄγδοον et ἑκκαίδεκατον; pour ἡμισυ, non suivi d'une autre fraction, on a des sigles ressemblant soit à un L majuscule qui se prolongerait, soit à une sinusoïde verticale (fr. a, l. 7; l. 12), soit à un trait presque horizontal. Cette variété de sigles pour ἡμισυ ne laisse pas d'être surprenante, même si l'on admet que le scribe, unique, de notre document utilisait des états faits par plusieurs autres scribes; il ne semble toutefois pas possible d'interpréter autrement les sigles en question.

Fr. a. Col. I.

- L. 1. On ne peut affirmer l'identité avec la Senpouonsis du *P. Flor.* 329, l. 16; d'ailleurs, aucun autre nom de ce *P. Flor.* 329 n'apparaît dans notre document.
2. Dans le dernier nom, qui se termine par une grande haste verticale, il y a une ou deux lettres inidentifiables.
3. Φανῆς plutôt que Φατρῆς.
4. Καμητή(ος) ou Καμήτ(ιος). — Peut-être: Φαννιάνο(ν).
6. Les noms des deux frères sont abrégés par un trait horizontal; le second est connu, à Naboo, par les *P. Flor.* 326, l. 15 et 19; 327, l. 14. Ces deux dernières mentions sont identiques, car *P. Flor.* 326, l. 19 à 23 = *P. Flor.* 327, l. 14 à 17. La présence de deux frères suggère que notre document est antérieur au *P. Flor.* 326 (117-118 p. C.) et au *P. Flor.* 327 dont la date est perdue.
- 6-7. La note marginale est, à peu près, à la hauteur de ces deux lignes, entre les débuts desquelles est un trait horizontal. —]...σαγοτ[.]ς Κάστωρος?

7. La fin du patronyme n'est pas claire ; on pourrait lire aussi : *Πετεμί(νιος) ν(εωτέρου)*, avec abréviations par trait horizontal.
8. Ce paysan est déjà connu par le *P. Flor.* 327, l. 27 (cf. 25 ?), où il faut corriger η en ε ; cf., ici même, à la ligne 23.
9. Le premier nom est abrégé par un trait horizontal ; le dernier pourrait être aussi *Πανεκ()*.

Col. II.

13. *ν(εώτερος)* n'est pas impossible ; de toute façon, le mot est abrégé par un trait horizontal, comme à la l. 8. Les fractions sont fort probables, sans être absolument certaines.
14. Ce paysan est connu par le *P. Flor.* 331, l. 35 (= Wilcken, *Chrest.* 341 ; cf. *P. Giessen* 60) et habite Naboo. Ce qui suit son patronyme n'est pas une indication d'aroures de type normal, mais pourrait avoir la forme $\dot{\alpha}\nu(\acute{\alpha}) \overline{\dots}$ (cf., *ex. gr.*, *P. Flor.* 331, l. 35). Dans ce cas, notre document aurait été confectionné d'après des données cadastrales fournies par des papyrus tels que le *P. Flor.* 331, et le *P. Flor.* 327, l. 4 à 6 est fait d'après le *P. Flor.* 331, l. 29 à 37, où, sur quatre postes, Panesneus fils de Pekysis est le seul à ne pas avoir de terrain soumis à l'*ἀδλακισμός* ; le *P. Flor.* 331 suit un ordre systématique d'énumération de propriétaires d'après la situation géographique de leurs parcelles et il devrait en être de même dans notre papyrus (cf., aussi *P. Flor.* 327, l. 38 ~ *P. Flor.* 331, l. 25).
15. Ces noms sont déjà dans les *P. Flor.* 327, l. 5 ; 331, l. 32.
17. Le sigle qui suit *ν(εώτερος)* doit être interprété comme ($\tau\omicron\upsilon\delta$ $\alpha\delta\tau\omicron\upsilon\delta$), sc. *Παχομψαίτος*.
18. Ou : *Τεγάνειτος*.
19. Il y a une Senpachoumis dans le *P. Flor.* 327, l. 23.

Col. III.

Le déchiffrement a été facilité par le fait que les noms transcrits aux l. 23 à 32 se retrouvent, dans le même ordre, dans le *P. Flor.* 327, l. 27 à 36.

21. Il n'y a pas de point de contact visible avec le *P. Flor.* 327, l. 25.

22. Ce qui reste du *P. Flor.* 327, l. 26, invite à lire Πεπεμεν]εχ(ῶσις).
23. Le *P. Flor.* 327, l. 27, a Πετημιακου. En plaçant ici la l. 59 (fr. c), on obtiendrait : Πεπεμ(νιος) Ακου.() (ῆμισυ), dont on ne sait s'il faut le rapprocher du fr. (a), l. 8.
24. La ligne 28 du *P. Flor.* 327 est mal assurée.
- 25 et 26. Les patronymes sont abrégés par un arc de cercle vertical (cf. *P. Flor.* 327, l. 30). Dans la marge gauche, deux noms propres.
- 31-32. Lignes très effacées, mais le début coïncide bien avec celui des l. 35 et 36 du *P. Flor.* 327. A la l. 31, peut-être Πετ[ε]μῖνις [.

Fr. b. Col. I. Le déchiffrement et les restitutions ont été facilités par le parallélisme qui s'établit entre les l. 42 à 48 et le *P. Flor.* 326, l. 14 à 20, où les chiffres d'aroures concordent parfaitement. Or, s'il est possible que la col. I ait encore contenu l'équivalent des l. 21 à 23 du *P. Flor.* 326, il n'en reste pas moins qu'elle contient, dans sa première partie, 9 noms, trop mutilés pour être lus mais ne se retrouvant pas dans d'autres listes du dossier.

Col. II. La note marginale est à peu près à la hauteur de la l. 39 (col. I), tandis que la première trace visible de la colonne II (proprement dite) est au niveau de la l. 41-42. On ne retrouve pas, dans les autres listes, la séquence des initiales A, O, T; le nom commençant par O n'est suivi ni de φ ni de ρ.

Il subsiste le problème de la place relative des fr. a et b. Si la col. III de ce fr. a est la dernière du rouleau (par confusion possible de la l. 26 avec la l. 62), la col. I du fr. b ne peut guère correspondre qu'à la col. II ou à la col. I du fr. a. Dans le premier cas, la dernière colonne de cet ensemble hypothétique (fr. b, col. I au dessus de fr. a, col. II) ne correspondrait avec le *P. Flor.* 327 que pour la seconde partie, tandis que la colonne précédente correspondrait avec le *P. Flor.* 326 pour une partie du haut. La seconde configuration, superposant les col. I et II de chacun des fragments, ne permet aucune jointure évidente, si bien qu'il faut, au moins provisoirement, renoncer à trouver la place relative des deux fragments. Seul un examen du verso donnera peut-être un jour une certitude.

36

P. Giss. inv. 91

0,085 × 0,10 m.

ἀντίγραφον ἐκ γραφῆς εὐσχημάτων

ιζ (ἔτους)

Π[.]...πενθιε[.]...ου πηχισμοῦ

περὶ [Ἰ]β[ι]ῶνα σφ(ραγιδ.) (ἀρουρ.) ιγ (ἡμισυ) (δραχμαὶ) Βχ
 5 οἰκονν.() χ
 χωρίων (δραχμαὶ) Ἀ
 γίνονται (δραχμαὶ) Ἄσ
 κ (ἔτους) θεοῦ Τραιαν[ο]ῦ

Cet extrait de la liste des notables de l'an 17 de Trajan (113-114 p. C.) fait suite à quelque contestation née après les trois ans de liturgie (cf. *P. Giessen* 58, intr. au comm.). Le début de la l. 3 donnait le nom de l'intéressé, puis le nom de la liturgie exercée. Le montant du πόρος (l. 7), peu élevé pour l'Heptacomia (cf. *P. Giessen*, fasc. III, p. 7 sq), correspond à des biens situés au village d'Ibion Nebna (cf. l. 4) et se décomposant comme suit : un champ (estimé à peu près à 200 dr. l'aroure), une maison et des jardins.

L'écriture est rapide et les abréviations sont fréquentes.

1. Pour les notables, cf. *P. Bremen* 12.
3. Il ne paraît pas possible de lire ἐπιβολῆς πηχισμοῦ, comme dans *P. Lond.* 1157, l. 111, etc...
4. Les cas sont incertains. La sinusoïde verticale, interprétée par (ἡμισυ), pourrait être aussi un (γίνονται), mais différent de celui de la l. 7.
8. La mention θεός est malaisée à interpréter et elle manque à la l. 2. Si l'extrait a vraiment été fait sous le règne de Trajan (soit : 116-117 p. C.), il faudrait le dater des derniers jours de l'année égyptienne, alors que la mort de Trajan était récente et qu'on était peut-être incertain du « *dies imperii* » du successeur ; cela nous mènerait pratiquement un an après la

fin de la liturgie et suppose un concours, un peu exceptionnel, de circonstances.

37

P. Giss. inv. 235

0,13 × 0,095 m.

- [...]. . . [..]. . . των (ἀρουρῶν) καὶ τῶν ἀβροχ(ουσῶν)
 [αἰ] ἐπὴντληνται τεταγμένων.
 [κατ' ἄ]νδρα ἐργατῶν. vacat
 [οἱ ἐρ]γάται κατ' ἄνδρα ἐπην-
 5 [.εν. . . . (ἀρούρας) Ἄ καὶ τῶν
 [ἐν Ταν]ναίθ(ει) καὶ τῶν ἀβροχουσῶν
 [ἐν Ταν]ναίθ(ει) ὧι λόγῳ οὐκ ὑπέ-
 [γρ]αψαν οἱ ἐπιμε[ληταὶ] φάσκον-
 [τε]ς δεήσειν [
 10 [..]τας καὶ ἐτ.[
 [.γ]ραφίαι ση[
 [ἐπ]ηντλησθα[ι
 [] .περὶ τοῦ [

L'écriture de cette note administrative, dont on a les bords supérieur et droit, est rapide et désordonnée. Il y est question d'irrigation artificielle dans le village de Tanyaithis (cf. encore l. 12).

Malgré certaines correspondances entre les lignes 1-3 et 4-7, beaucoup de points restent obscurs. La l. 3 (précédée, peut-être, de τὸ) semble annoncer une liste d'ouvriers (cf. *P. Bremen* 14) qui ne suit pas. Les τεταγμένοι de la l. 2 sont, en principe, des préposés à une mission définie, qui, dans les expressions parallèles, est précisée par ἐπὶ + gén. (ou πρὸς + dat.) et l'on attendrait à la l. 1 un παρὰ τῶν ἐπὶ, déjà un peu long pour la place disponible. D'autre part, si l'on voit bien ce que peuvent être les ἀβροχοῦσαι (ou ἄβροχοι), pour l'irrigation desquelles le stratège a un droit de contrainte (cf. *P. Bremen* 37, l. 10 : ἐπηνάγκασας ἡμᾶς πλείστην ἄβροχον ἐπαντλησαι, dans

une requête à Apollonios, et *P. Ryl.* 82, l. 12 sq), on voit mal quelle pourrait être la catégorie précédente (cf. l. 5 *in fine*).

- L. 4-5. Après une forme active (*ἐπήν[τλωνν]*?), un mot ou locution prépositionnelle incompréhensible : *].ενηγην*. Le chiffre est fait d'un *alpha* cursif surmonté d'un grand *apex*.
7. Le terme *λόγος* ne semble pas figurer dans ce qui précède.
8. Il s'agit, sans conteste, des *ἐπιμεληταὶ λιμνασμοῦ* (cf. *P. Flor.* 326, l. 4 = n° 25 ; *P. Ryl.* 82, l. 7-8) *καὶ ἐπαντλησμοῦ* (*P. Bremen* 30, l. 3-4).
10. Lire : *αὐ]τάς*? Peut-être : *ετω]*, avec une lettre (*π*?) au-dessus de l'*ω*.
11. *σή[μερον* ou une forme de *σημαίνειν*.
13. Au début, une verticale légèrement sinusoïdale, surmontée d'un trait horizontal : (*αὐτός*)?

*
* *

Divers détails (paléographie, gravité des propos tenus) ont incité à grouper les papyrus 38 à 40 qui ne sauraient provenir ni de sous-ordres ni de familiers d'Apollonios, mais de correspondants d'une situation sociale ou administrative égale ou supérieure à la sienne.

38

P. Giss. inv. 52

0,145 × 0,10 m.

[.....]κορ.ι προσκ[.....].[.].[.....]
 [.....]. ἐθαύμασα εἰ ἐγὼ βουλόμενος
 [.....].. μηδέν σε λανθάνειν ἔξ
 [.....].ς δὲ νῦν ἐπιπεισθῆναι καὶ
 5 [παραμέ]νειν ταῖς δοθείσαις αἰρέσεσι
 [.....].. μέμψιν εἰμί σοι, καίτοι οὐδὴν
 [.....].δ εἰρήκειν ἀλλ' ἀσφαλοῦς ἀν-

- [θρώπου] ἔργον ἐστὶν εἰάν καταμάθη .ισ
 [.....] ὀνόματι ἢ αἵρεσις ἐδίδοτο
 10 [.....] ἄξιον διστάξαι [χ]ωρὶς σοῦ τὸ με-
 [.....]ιμης ἐκφ.ρ[.]ν. νῦν δεο.[
 [.....].ω που ἐνδ[ε]ήσαντος εἰς
 [.....] ὀφείλοντα κ[α. ἄ]νθρωπον
 [.....]εργος μετὰ [γν]ώμης σου τ[ὸ
 15 [.....]ς αὐτῶι διδό[ν]ται. ὅτι δὲ α-
 [.....]οιων ἀφορμῶν φέρεται, οὐκαι-
 .[ο]ν ..ητορες οἱ θεοί. ἄμεινον γὰρ ἔμοῦ
 οἶδας τὸ μεγαλόψυχον δ' ἔδει καὶ, εἰ
 μὴ ἐνῆν, πρὸς γε τοιούτους διαφυλά-
 20 ξαι. (2^e m.) ἐρρῶσθ[αί] σε εὔ[χ]ομαι, τιμιώτατε Ἀπολλών<ι>ε,
 μετὰ τῶν ἀβ[ασκά]ντων.
 []..ρ.ου Ἀθῶρ κγ.

VERSO :

Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου) × (Ἑπτα)κωμίας.

Bien que les dernières lignes donnent la valeur, à une lettre près, de la lacune de gauche (de faible étendue), le détail de cette lettre de reproches reste obscur. La première main est un peu maladroite et légèrement tremblante ; la seconde, assez cursive, semble aussi avoir écrit la dernière ligne. Au verso, l'adresse, qui va de bas en haut, est d'une autre main ; sa disposition donne à penser qu'il manque au moins quatre lignes en haut du recto.

- L. 1. Peut-être :]κορωι.
 2. La première lettre est *ι* plutôt que *ν*. Le cas du participe reste incertain.
 4.]ας ou]ες.
 6. Dans la lacune, négation (?) de πρ[ὸς] (?) μέμψιν. *In fine*, au dessus de l'*éta*, une ou deux lettres illisibles.
 10. Un *iota* final n'est pas impossible. — διστάξαι : cf. *P. Giessen* 18, l. 9.
 11. Avec τ[ι]μῆς (?), on songerait plutôt à ἐκφόρ[ι]ο]ν ; la lettre con-

cernerait alors des locations (cf. *αἴρεσις*, l. 5 et 9). — *In fine*, compléter en *δέο*|[μ*αι*?

12. Au début, *γ* ou *τ*.

13. Restituer *κ[αθ'*? Auparavant, on pourrait couper *ἀ]φειλον τὰ* (cf. *διδόναι* à la l. 15).

14. Au début, un participe (ex. gr. : *βουλόμ[ενος*). Le reste se retrouve dans *P. Giessen* 13, l. 19-20.

15-16. *ἀ|[π'ἀλλ]οίων?*

17. Paléographiquement, *κρήτορες* est préférable ; auparavant, restituer *οὐ και|ρ[ο]ῦ?*

22. Le début de la ligne est vide. La lacune est de 3 à 4 lettres au maximum ; après quoi, il faudrait beaucoup de bonne volonté pour lire]*Ἀδρι(αν)οῦ*.

39

P. Giss. inv. 78

0,09 × 0,215 m.

Col. I.

— — — — —

]·[

[...]πολι τὸν φύλακα πεμπ[α...]της ἐπ[ι-]

στολῆς...[.]ε.ερ..ανται [.]· τους

καὶ γυναῖκας διώκειν μετ' ἄλλων καὶ

5 μικροῦ διαφθεῖραι τὸν ἄνθρωπον εἰ μὴ

φυγὸν ἔτυχεν. ταῦτα γὰρ οὐδὲ ἄλλοτε μὲν

προσῆκε ...εἶπειν, τὸ δὲ ἐμοῦ παρόν-

τος τη[.] κατελ[.]·πον τελέσω ἀπ[.]λ-

ην ἔχει τοῦ [...]·[.]τος τὸ κεφάλαιον

10 [.]·κατ...[.]·[.....]·τα πάνταα

— — — — —

Col. II.

— — — — —

·]π[.....]·[

λε[.]·αν κα[

- .].σεν τω .ρ[
 γουσανευ.[
 15 ἐμέ. (2^e m.) ἐρρω[σθαί σε εὔχομαι φίλ-
 τατ[ε

VERSO :]ωι, puis, après un intervalle, [— — Ἀπολλω]γοπολ[ίτου]

Ce papyrus, d'une belle écriture de chancellerie, penchée vers la gauche et assez proche de celle de 40, est effacé et sa colonne II, probablement moins large, a souffert de la guerre. L'adresse du verso, écrite de bas en haut, montre qu'il manque une grande partie du bas de la col. I et au moins quelques lignes du haut des col. I et II. Après]ωι, on hésite entre un blanc et une lacune.

- L. 2.]πολι ου]πον — πέμψα[ς ου πέμψα[ι μετὰ]?
 3. ται[ου]τας [.]
 8. κατελ ου καταλ.

40

P. Giss. inv. 248

0,10 × 0,085 m.

- — — — —
].αρ[.]εγ
 ...].].[ο]νκ ὁμοίως
 τ]όν παρ[.....].γ ἄλλον
 κ]αὶ ἀποντ[.....].σε ως πε-
 5 .]ε[.]ς ἐκ τῶν γραμμάτων σου
 ἄπερ λαμβάνων καὶ πα[τ]ρίδα
 κα[ί] φίλους καὶ πάντα τὰ τιμιώ-
 τατα ἀπέχ[ω]...[.].ε.
 μω οἶν τοῦτο διὰ τη....α-
 10 λον με εὐθυμότερον π[ο]ιήσειν
 ἐκ τῆς Πτολεμαίου φιλ[ανθρω-]
 πίας μᾶλλον ἀντιλαμβ[άνων]
 ὧν ὀφείλω σοι ἀναλογ[
 οὔτε ηθεις οὔτε συνκρ[

15 εις δυνήσεται. (2^e m.) ἐρο[ῶσθ]αί
σε εὔχομαι φ[ίλτατε μετὰ τῶν
ἀβασκάντων .[
.....[]]

VERSO : Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι

Cette lettre amicale est d'une écriture régulière, penchée vers la gauche, avec fort peu de vraies ligatures et ressemblant à celle de 39 (*P. Giss.* inv. 78). Par contre, la seconde main est une cursive très inégale et assez effacée. L'adresse du verso, limitée à deux mots, va de haut en bas, transcrite contre le bord gauche du texte même de la lettre ; sa disposition permet de dire qu'il ne manque guère plus de trois lignes au début.

La lettre émane d'un personnage de quelque importance, répondant à une lettre d'Apollonios avec lequel il a dû entretenir des relations personnelles ; en signant la lettre (l. 15 sq), il a un mot pour la famille du destinataire. Les propos restent trop vagues pour que l'on puisse dire de quoi il s'agit exactement.

- L. 3. Trait horizontal final, sans signification (peut-être de même à la l. 8).
- 3-4. Opposition possible entre des formes de *παρεῖναι* et *ἀπεῖναι*, et entre *ἄλλον* et *σέ*.
- 4-5. Le mot qui suit immédiatement *ως* n'a pu être restitué ; *πε-[ισ]||[θ]ε[ί]ς* ne semble pas possible, car on a le bord droit aussitôt après *πε*.
- 6-8. Le verbe sur lequel s'achève la proposition relative ne semble pas pouvoir être au moyen, à en juger d'après les traces subsistantes.
8. Le début d'une forme verbale en *-μω* termine la ligne ; paléographiquement, on est tenté de lire *θερομω*, ce qui ne donne rien de satisfaisant.
9. Il n'est, semble-t-il, pas possible de songer à une proposition infinitive, introduite par *διὰ τὸ*. *In fine*, *ασχα* (?).
10. Cf. *P. Giessen* 41, II, 12.

11. Ptolémaïos n'est pas autrement connu.
 13 sqq. La construction échappe, malgré le peu d'importance de la lacune de droite.
 14. Lire ἦ<σ>θεῖς?
 15 sq. Décalée vers la droite, cette fin de lettre est à rapprocher du n° 38, l. 20-21, et du *P. Bremen* 20, l. 18.

*
* *

Deux billets sont des rapports adressés à Apollonios par des sous-ordres et concernent visiblement l'administration du nome ; ils sont placés en tête de l'ensemble des seize lettres 41 à 56, qui émanent du petit personnel administratif ou familial du stratège.

41

P. Giss. inv. 82

0,10 × 0,09 m.

— — — — —
 τῶ[ι] τιμιωτά[τ]ωι χαίρειν.
 τὸν ..[.]κ..την[....
 ..τηιδ...ε.θ....[
 [..]. πεντεκαίδεκάτη ἀναγ-
 5 [κ]αίως προετρεψάμην
 ἐξελ[θῖν] ἅμ' ἡμεῖν ἐπὶ τὸν
 ὄρισμὸν τῶν νήσων καὶ
 ὑπετέθετο εἰς τὴν σήμερον
 διὰ Ἴέρακος μαχαιροφόρ[ο]ν
 10 φάσκων προ[.....]ου
 ...]ν σο[.]θε[.....].
 — — — — —

Il est question (l. 7) du bornage (cf. *P. Giessen* 48, l. 25, qui n'appartient pas au dossier) de terres situées dans des «îles» (cf. *P. Giessen* 60 : Naboo ; *P. Giessen* 82 : Ibion ; *P. Bremen* 14 : Terythis). A

un rendez-vous proposé pour le 15 du mois courant (l. 4) s'est substituée une promesse de venue transmise par Hierax (l. 9), connu déjà par le *P. Giessen* 64 l. 9, où il figure, à propos de questions relatives à l'inondation, en même temps qu'un certain Lampon. Ce dernier est mentionné par 28 (*P. Giessen* inv. 222), dans un contexte d'ἐπίσκεψις; il n'y a guère de motif de l'identifier au πράκτωρ ἀργυρικῶν du *P. Giessen* 59, col. IV, l. 4; par contre, le Lampon qui paraît, en *P. Bremen* 24, comme intermédiaire (?) dans une affaire cadastrale (cf. comm. de Wilcken *ad l.* 9), pourrait être le même.

- L. 2. Ἐπ[ισ]κέπτῃν, assez tentant, est difficile à lire. Au début β[α], plutôt que ἐπ[ι]
 6. Lire : ἐξελ[θεῖν] ἄμ' ἡμῖν.
 7. Pour ὄρισμός, cf. *P. Giessen* I, p. 48.
 8. Lire : ὑπέθετο.

Le verso n'est plus visible (de même au n° 43); hasard ou négligence, beaucoup de lettres privées n'ont rien au verso (cf., *contra*, nos 54 et 58 à 60).

42

P. Giss. inv. 217

0,19 × 0,075 m.

Ἀπολλωνίωι τῶι
 τιμιωτά]τῳ χαίρειν.
 [ᾠΟ παρὰ τοῦ] κρατίστου ἐπιστρα-
 [τήγου Ἀρτωρίου Πρισ]κίλλου ἀνηρέχθη
 5 ἀντίγραφον ὑπο]μνηματισμοῦ
]ν...πέμψω ἐὰν
 ελ]θῶσι. περὶ δὲ ὧν
]ν θέλεις, ἐπίτρεπέ μοι
 ἐρρῶσθ]αί [σ]ε εὔχομαι

Le problème de la largeur exacte de billet est difficile à résoudre. La cassure à gauche des cinq premières lignes est verticale, tandis

qu'il reste un peu plus des lignes suivantes. On est tenté, pour des motifs de disposition harmonieuse des lignes 1 et 2 (séparées par un blanc de l'ensemble des suivantes), de restituer un nom propre court au début de la l. 1 ; ce qui entraînerait l'absence, peut-être anormale, du gentilice Artorius à la l. 4. D'autre part, sur le modèle du *P. Bremen* 20, l. 9 sq., on songerait à restituer à la l. 6 un *σοι εἰθέως* suivi d'un préverbe de *πέμψω*, ce qui s'accorderait avec un système de restitutions courtes. Par contre, il ne serait pas difficile d'imaginer des restitutions longues pour les l. 3 (adverbe), 5 ou 8 (insertion de *πραγμάτων*, p. ex.).

- L. 2. L'épithète est la seule possible pour Apollonios.
 4. Sur l'épistratège, cf. *P. Giessen* 84, l. 21 (*BL* III, p. 68) et *P. Bremen* 11, l. 15 ; H. G. Pflaum, *Les carrières procuratoriennes*, I, p. 185-6.
 7. Selon les dimensions de la lacune, il faut y admettre (ou non) un sujet de ce composé d'*ἔρχεσθαι*.— Un blanc de trois lettres après *ἐλ]θῶσι*.
 8. Cf., notamment, *P. Bremen* 9, l. 20-21, et 22, l. 10-11.
 9. Peut-être une seconde main.

43

P. Giss. inv. 81

0,085 × 0,09 m.

[Ἴε]ρακ[ί]ων Ἀπολλωνίωι
 τῶι κυρίωι πλεῖστα χαίρειν.
 οἱ θεμέλ[ιοι τ]ῶν τοιχῶν καὶ
 τῶν στόλων τοῦ ἐνθάδε θεάτ-
 5 ρο[v] πολλοὶ ὄντες χρεῖαν

L'auteur de cette lettre doit être le frère de l'architecte Hérodès (cf., entre autres, *P. Bremen* 16 et 17). Tout comme Hérodès (cf. *P. Giessen* 67) et d'autres subalternes du stratège, il emploie le terme *κύριος* au début de la lettre. Nous ignorons de quel théâtre (l. 4-5)

il s'agit et la seule autre mention de colonne dans le dossier (*P. Giessen* 69, l. 13) n'a rien à voir avec notre propos. La disposition du théâtre, dans une métropole de nome, devait être fonction de la difficulté probable d'établir des gradins ; on ne voit toutefois pas pourquoi les fondements sont nombreux (l. 5) et ce qu'ils requièrent du stratège et de son personnel. Il reste des traces infimes d'une l. 6.

44

P. Giss. inv. 83

0,11 × 0,11 m.

(a) [.]. [.]ς Ἀπολλ[ωνίω]ι τ[ῶ]ι
 τιμιωιτάτωι χαίρειν.
 ὡς ἔγραψάς μοι περὶ τοῦ λογαρειδίου τῶν
 δεδαπανημένων, εὐθέως σοι ἔπεμψα
 5 τρία ψιάθα. τὸ ζεῦ[γο]ς τῶν βοῶν με-
 [τὰ] τούτου οὐκ [.....] ἄλλας εἴκοσι
 [...].δεσμα[.....]α μου ἠγορα-
 [...].εταπο[.....]ν καὶ ἄλλοτε
].[ν]ησιωτίκον κα-

(b) 10].[γ]ραψ[
]..οι..σχωμεν δ[
]πρεῖς. ἰχθὸν οὐχ ο[
].ερι.. γὰρ σίτου [

(c)] μυριάδας
 15] σοι πέμψα[
]..[

Les fragments *b* et *c* ne doivent pas se situer beaucoup plus bas que les neuf premières lignes et leur place relative est la gauche pour le fr. *b* et la droite pour le fr. *c*. Il existe deux autres petits fragments qui ne sauraient être replacés (en tout, 4 lettres lisibles).

(a). 2. Lire : τιμιωιτάτωι.

5. Lire : ψιάθ<ι>α (cf. *P. Giessen* 70).

7.]εγ δεσμα[?

(b). 11. *σχωμεν* ou *εχωμεν*.

13.]*λεριος* γὰρ *σίτου* [?

(c). 14. *μυριάδας* ne finit peut-être pas la ligne.

45

P. Giss. inv. 93

0,085 × 0,115 m.

[Ἄρ-
σινότης καὶ *περὶ οὐδένοσ ἀντέγραψας*.
παρὰ τῷ δὲ βαφεῖ ἔστιν μέχρι οὗ γραψῆ[ς]
περὶ τοῦ ἀρέ[σ]κοντός σοι χρώματος. ἄσπασαι
 5 *Διοσκορᾶν*.
ἔ[ρ]ρωσο, κύριε, Χοίακ ιζ̄.

Arsinoé, dont le papyrus a conservé la fin du nom, est mentionnée par Eraphrodite dans le *P. Giessen 13* (l. 5), qui se termine aussi par un *ἔρωσο κύριε* (l. 25). De toutes façons, le destinataire est Apollonios. Dioskoras est mentionné, entre autres, par un autre homme de confiance de la famille, dans le *P. Bremen 65* (cf. 53 et 58).

L. 3. Mention d'un teinturier dans le *P. Bremen 63*, l. 8. Il y a d'autres allusions à des textiles dans le dossier.

4. Ἄσπασαι est relativement peu fréquent dans le dossier, par rapport à l'indicatif.

46

P. Giss. inv. 218

0,13 × 0,09 m.

].·[
]τρ·τ[]·ατ[]·
]στολή[]·ν·[]·
]σε παρ[]··[]·

5] .ωι τῶν αρ[] ακο. .ξ αγρι[] ναι
] ἐπιστολήν .[] κα τρία μόν δ.[] ο
] γυριαν ἵνα [] [] .
] .ας οῦν ωμ[] . . . χο . . . []
] πο[.]ς ποιησα.[] .χας .ελαβ[] α
10] ξ καὶ οκο[] τα αν .π[] α
] . καὶ σκουτ[] .ν .ετ[] ρα
] . [] ι

— — — — —

] λι(τρ.) [. .] καὶ [.] λι(τρ.) [.] . [

] : α . καὶ τροῦλλαν λι(τρῶν) γ̄ κα[ἰ

15] .ον . ἐρωτῶ οῦν [σ]ε κύριε . [
] α τρία μου διαπέμψ[
] φων εἰάν βούλει ἵνα [
] .σοι τὰ ἔτοιμα [[σ]] πε[
] . [.] . [. . .] . . [

— — — — —

Ce papyrus se compose de quatre fragments que nous avons, approximativement, replacés les uns par rapport aux autres ; la distance qui sépare les trois fragments supérieurs ne saurait être grande, non plus, sans doute, que l'intervalle qui les sépare du fragment inférieur.

L. 2. Ou bien]τιντ[

6. Après ἐπιστολήν, τ[ou π[. Il n'est pas possible de dire si ce qui suit est repris à la l. 16.

11. Il s'agit, plus probablement, de σκοντέλλια ou σκούτλια (à cause des indications de contenance figurant dans le papyrus).

13 et 14. Le sigle de λίτραι (un *lambda* avec un *iota* souscrit, surmonté, parfois, d'un trait horizontal), est banal au 4^e siècle (cf., *ex. gr.*, *P. Lond.* III) ; le récipient de la l. 14 a une contenance de trois litres.

17. Ou bien]διων.

18. Au début, haste verticale.

47

P. Giss. inv. 219

0,06 × 0,06 m.

— — — — —
]υσι καὶ ἐὰν [
]. τοι Ὠρίωνος ... ()
] χρείαν σχῶσι εἰς τὸν
]δος αὐτοῖς λαμβα-
 5]..[.].[.].λίον λαμβα-
]...υ[...
 — — — — —

Bord droit de quelques lignes cursives d'une lettre (?) qu'il paraît difficile de refuser au dossier d'Apollonios, même si le sujet n'est plus déterminable.

L. 2. Le nom propre, à peu près certain, est banal. La fin de ligne est illisible et il n'est pas sûr que ce soit un mot abrégé.

48

P. Giss. inv. 220

0,07 × 0,125 m.

— — — — —
 [.....]. ἀπο[...].[...].ουχαρι[
 [.....].ς οἰκίας [...].λειμαι γὰρ [.....] ἐμαρ[τ]ύρ[...]
 [.....]ν γεγράφηκ[ά]ς μοι περὶ ἀδροῦ μετεώρου [...
 [.....]ηκάσι.οι ἀπὸ τ[ῆ]ς τιμῆς (δραχμᾶς) δύο καὶ λείαν[...
 4 bis ἠγόρακ(α) δὲ (δραχμῶν) τ[ρε]ιάκοντα
 5 [.....]ηκάσι'ν μοι ἄδολον. ἐὰν χρεία ἄλλου τιν[ός]
 [γένηται σοι γράψον μοι κα[ὶ] ε[ὐ]θέως ποιήσω. λέγε, ἀβάσκαν-
 [τε, πῶς] ἀπέλθες εἰς τὴν οἰκίαν πρὸς τὸν ἄνθρωπον
].[.]α[.....] Ταβεντήριν καὶ Σελήνην
].ου[
 — — — — —

Pas plus que le numéro précédent, qui est d'une cursive analogue, l'appartenance au dossier d'Apollonios n'est prouvée ; il n'y a, toutefois, pas lieu d'en douter. Le ton des l. 3 et surtout 6-7 permet de dire que le stratège n'est pas le destinataire de ce billet d'affaire.

- L. 1. Au début, peut-être aussi :].ατος[.
2. Avant γάρ, verbe non identifié. La restitution de la fin n'est pas assurée.
3. ἄδροῦ μετεώρου : chacun de ces deux mots figure, plusieurs fois, dans les *P. Bremen*.
4. La forme verbale initiale semble correspondre à celle du début de la ligne suivante.
5. σι est au-dessus de la ligne, en petits caractères, de même que ἡγόρακ(α) κ.τ.λ. (à partir de ἐάν) ; ἄδολον n'est pas certain, paléographiquement.
6. γράψον : ψ sur φ. — εὐθέως est plutôt banal dans ce genre de correspondance. L'emploi d'ἀβάσκαντος au vocatif semble, par contre, exceptionnel.
8. Ces noms propres ne réapparaissent pas dans le dossier.

49

P. Giss. inv. 223

0,085 × 0,11 m.

Σαραπίων Ἀπολλω[νίω]ι τ[ῶ]ι
 φιλάτωι χαίρ[ειν].
 Αμ[...].[...]γ εἶναι ω[...]
].οι[

— — — — —

L'écriture de ce billet est penchée vers la gauche. Il existe plusieurs Sarapions dans le dossier. Peut-être faut-il songer au stratège du *P. Bremen* 11, l. 8, mais l'emploi de *φίλτατος* n'est pas caractéristique. Il subsiste quelques fragments, appartenant peut-être aux l. 4 et 5.

50

P. Giss. inv. 233

0,11 × 0,08 m.

[Τεε]ῦς Ἀπολλωνίῳ τῷ
 [κυρίῳ]ι πολλὰ χαίρειν.
 [πρὸ μὲν πάν]των σε ἀσπάζομαι καὶ εὖχο-
 [μαι παρὰ τοῖς] θεοῖς περὶ τῆς σῆς σω-
 5 [τηρίας....]αι μὴ διότι ἤκουσα περὶ
 [τῆς σῆς ... ἀσ]θενείας. οὐκ ἤμελλόν σοι
 [ο[.]δαν ἐπιστολὰς ἐπεμ-
 [ψ] καὶ [[ε.]]ιου.[...].[..]
 [] ἤθελο[ν] γὰρ [[παρὰ μὲν]] 'τῆν ἀδελ-'
 10 ['φῆν']σειν 'μοι' ἕως ἂν τέκη
 11 []ς αὐτὴν μελησάτω
 ψ.[
 12 []πι .κ...[]πης

Cette lettre ne peut avoir été dictée que par une femme (cf. l. 10), qu'il faut identifier avec Teeus, l'expéditrice des *P. Giessen* 17 et 77, celle-là même qui est mentionnée dans le *P. Bremen* 63, l. 19. Malgré la banalité (dans ce dossier), de la phraséologie concernant la santé et ses périls de toutes sortes, le début de la lettre peut être rapproché du *P. Giessen* 17, p. ex.

- L. 5.]εῖ est également possible, mais ce qui précède *διότι* m'échappe ; on attendrait une forme d'*ἀγωνιᾶν* (cf. *P. Giessen* 17, l. 5-6 et *P. Bremen* 61, l. 14-15).
6. Dans la lacune, peut-être un *νῶν*.
7. Dans la lacune, un infinitif dépendant de *ἤμελλον*. — *δαν* ou *σαν*.
8. Après la rature, qui porte sur une ou deux lettres, un léger blanc. Après *ου*, peut-être un *sigma*, mais sûrement pas un *delta*.
9. La surcharge, au-dessus de la ligne, est à l'accusatif, plutôt qu'au génitif. Il pourrait s'agir d'Aline, dont nous savons qu'elle est enceinte (cf. *Chr. d'Ég.* 37, 1962, p. 354 et *P. Bremen* 63, l. 3-4).

51

P. Giss. inv. 239

0,12 × 0,135 m.

[...]γ.[Ἀπ]ολλωνίωι [τῶι]
 [κυρίωι] χαίρειν.
 ...[. τῆς σ]ῆς ὑγείας κ[
 [...]..[....].. τ[ὸ] προσκ[ύνημά]
 5 σου ποι[ῶ]. ἀσπάζεται σε .[
 ...]ας καὶ Ἡρώδης καὶ Πηλεῖ..[
 ὁ ἰατρός. ἔρρωσ(ο) κύριε
].[]ἐδόθη

— — — — —

Ce papyrus, d'une écriture assez épaisse et mal conservée, est cité par Kornemann dans son commentaire au *P. Giessen 76*, l. 6, au prix de deux erreurs : du ζ]εῦγος qu'il croit lire (à la l. 3), il n'y a d'exact que les deux premières lettres de ὑγ(ι)είας ; de plus, la ligne 5 se prolonge après σε et cela semble infirmer la restitution [Χαιρ]ᾶς proposée par Kornemann. La largeur exacte de la ligne doit être de l'ordre de près de 25 lettres. Le nom de l'expéditeur est relativement bref.

3-4. Le περί, attendu au début de 3 (cf. *P. Bremen 61*, l. 40) ne se lit pas. Plus loin, on attend une formule comme κ[αθ' ὄραν (cf. *P. Bremen 61*, l. 48) ou κ[αθ' ἡμέραν (cf. *P. Bremen 66*, l. 3). Restituer peut-être : περ[ὶ τῆς σ]ῆς ὑγ<ι>είας κ[αθ' ὄραν| πα]ρὰ [τῶι θ]εῶ τ[ὸ] προσκ[ύνημα κτλ.

8. Cf. *P. Giessen 91 in fine*, mais il n'est pas sûr qu'une date ait suivi sur la même ligne.

52

P. Giss. inv. 243

0,09 × 0,08 m.

] Ἀπολλωνίωι
]... χαιρείν

]ω̣ ε̣ξ̣α̣[
] πολλήν [
 5]ωπ[..... ὀ]νομα[
]πο.[.....]τοσ[
]αι[
]...[
] μοι̣ .[
 — — — — —

Il ne reste que des bribes, très abîmées par l'eau, de cette lettre, d'une écriture peu ligaturée.

53

P. Giss. inv. 244

0,05 × 0,07 m.

Ὠρὶ[ω]ν Ἀπολλω[νίου]
 [τῶι] ἀδελφῶι [χαίρειν.]
] Κολλούθην ν.[
 ἀνα]δίδοντά σοι τ[
 5]διον[.....]ν[

Ce papyrus, d'un style d'écriture proche du précédent, a été mentionné par Kornemann (*P. Giessen* 65, comm. ad l. 6). Bien qu'il ait souffert depuis, les différences que je vais indiquer sont certaines.

L. 1. Horion : cf. *Chr. d'Ég.* 1966, p. 350, et, ci-dessus, 47.

3sq. Nous n'avons pas le bord gauche du texte, même si le nom du porteur débute, normalement, ce genre de billet (*P. Giessen* 69, 71 et 88).

4. Pour ἀνα]δίδοντα, cf. *P. Bremen* 9, l. 10 ; 52, l. 4 et *P. Giessen*, *passim*.

5. La première lettre est un *delta* (et non un *lambda*) ; donc, au mieux, il faudrait restituer ἐπιστολίδιον (même si ἐπιστόλιον est fréquent dans le dossier). On peut songer aussi à un nom propre (Dionysios).

54

P. Giss. inv. 247

0,06 × 0,145 m.

-].[
-].ο.[.] τὴν δέη[σιν] λει-
- ..]ας ὅτι μέγα τί μοι παρέξῃ τοῦτο π[οιή]σας.
(2^e m.) ἔρρωσθαί σε εὐχομαι ἄδελφε.
- 5 Κ..[.]νς παρακέκληκα ἐν Μέμφει διαστολικοῦ Ἀπολλωνίου
..[....].φου οἷ καὶ τὸ ἀντίγραφόν σοι ἔπεμψα σὺν τῇ ἐπιστο-
τολῇ ..].ι^z
- νησ.[. ὕ]πομιμνήσκω. πέμψαι τὴν ἐπιστολὴν [ὅπ]ως τὸ ἀκόλουθον
γένητα[ι....]ι. καθὼς ἔγραψάς μοι πέμψαι [κ]αὶ τὸ ἀντι[ίγ]ρ[α]φο[ν]
τοῦ χε[ι]ρο[γρ]άφ[ο]υ ἔπεμψά σοι σ[υ]νηλ[ίξ]ι[α]ς τῇ ἐπιστολῇ.
- 10 VERSO : [Ἀπολλωνίω] στρατηγῶι (Ἑπτακω)μίας
ἀπὸ Ἀπολλωνίου) ἀδ(ελφοῦ)

Les trois premières lignes sont d'une cursive plus grande et moins irrégulière que la suite. La salutation de la l. 4 est, comme toujours, assez cursive, mais semble bien être de la même main que les l. 5 à 9.

Le verso porte, d'une main qui pourrait être la première main du recto, la fin de l'adresse coutumière ; elle est, par rapport au recto, contre son bord gauche, et de haut en bas. Même si cette adresse était plus ou moins abrégée, nous avons l'assurance que la lettre était longue ; il manque, au minimum, une vingtaine de lignes.

Toujours au verso et un peu en-dessous de la fin de l'adresse précédente, on lit, en une cursive qui n'est pas celle de la seconde main (tout en se rapprochant de celle de la l. 4 du recto), le nom de l'envoyeur ; le second mot est abrégé par suspension et le troisième, par deux diagonales ascendantes et parallèles, cependant que le tout est souligné une fois.

Une lecture τῷ ἀδελφοῦ (au début de la l. 6) créerait des complications prosopographiques telles qu'il vaut mieux y renoncer, même si l'on doit admettre, dans cette lettre, l'existence de trois homonymes. Le terme ἀδελφός figure souvent dans des lettres adressées

par des personnages officiels au stratège Apollonios et cela est particulièrement sensible dans les *P. Bremen*. Il en est ainsi pour le stratège Démétrios (*P. Bremen* 7, l. 2 et 22, l. 14), mais ce même Démétrios du verso du *P. Bremen* 22 a fait écrire : Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι ἀπὸ Δημητρίου φίλου. De même, le verso du *P. Giessen* 88 porte, de deux écritures différentes : Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι (Ἐπτα)κωμίας], suivi (en plus petits caractères) de ἀπὸ Κλαυ[δίου Ἀπολλωνίου στρατηγοῦ] Θωίτου.

Les toutes premières lignes semblent donner à entendre que l'expéditeur est l'obligé du stratège Apollonios ; les l. 5 à 9 font allusion à des démarches d'ordre bureaucratique (sauf, peut-être, le χειρόγραφον de la l. 9). La mention de Memphis (l. 5) pourrait concerner le *conventus* préfectoral.

La répartition exacte des phrases reste incertaine ; ainsi, la subordonnée de la l. 8 pourrait également se rattacher à ce qui précède. D'autre part, la dernière phrase (l. 9-10, à partir de καί) répète peut-être la relative de la l. 6.

- L. 3. En tout état de cause, la lacune est courte, sans que l'on puisse cependant restituer le verbe dont dépend ὅτι.
5. Au début, on ne voit pas l'accusatif dont doit dépendre διαστολικοῦ (= sommation). Παρακαλεῖν prend, sans doute, ici le sens de « réclamer » (dans une affaire administrative ou juridique).
6. Le mot final, abrégé, n'est pas identifiable.
7. La quatrième lettre est un *epsilon* ou un *upsilon*.
9. συνηλίξας : cf. *P. Giessen* 25, l. 7-8 ; *P. Bremen* 51, l. 12 ; *P. Strasbourg* 187, l. 5.

55

P. Giss. inv. 370

0,055 × 0,085 m.

] Ἀπολλωνίωι
[τῶι τιμι]ωτάτωι χαίρειν.

]εσχε...δέδωκα
]φ[.]..[.
 — — — — —

Cursive très régulière

L. 3. On ne peut lire un préverbe de δέδωκα.

56

P. Giss. inv. 450

0,05 × 0,05 m.

]Ἀπολλωνίωι
 τῶι τιμι]ωτάτωι χαίρειν

Il ne reste plus que deux lignes de cette lettre, dont l'écriture est penchée vers la gauche et qui a beaucoup souffert de l'eau.

* *
 * *

57 à 60 : Lettres d'Eudaimonis.

57

P. Giss. inv. 224

0,06 × 0,105 m.

Εὐδαιμον[ις] Ἀπολλ[λω]ν[ί]ωι [τῶι νίῳι χαίρειν.]
 πρὸ πάντ[ων] εὔχομαί σε ὑγιαίν[ειν μετὰ τῆς συμ-
 βίου σου Ἀ[λιν]ῆς καὶ οὐ διαλείπω [τὸ προσκύνημά]
 σου ποιοῦσα παρὰ πᾶσι τ[οῖς θεοῖς]
 5 .]...λησης. οὐκ ὀφείλει [
]ν οὐδ[ε]μία[
 — — — — —

Avec cette lettre, dont le début a été cité dans la *Chronique d'Égypte* 37 (1962) p. 349, commence une série de quatre lettres envoyées par Eudaimonis à son fils Apollonios, le stratège. On connaissait déjà les P. Giessen 21, 22 et 24, le P. Bremen 60 et le P. Flor. 332.

- L. 1. *Χαίρειν* était, sans doute, abrégé, comme dans 59.
 2-3. *συμβίου*. Cf. *P. Giessen* 12, l. 8 et 59.
 3. *οὐ διαλείπω*. Cf. *P. Giessen* 14, l. 4 et 85, l. 8.
 4. Pour le proscynème à tous les dieux, cf. *P. Giessen* 14, l. 5; *P. Bremen* 57, l. 6 et 58, l. 5-6; les salutations s'arrêtent à *θεοῖς*.
 5. La construction du début n'apparaît plus.

58

P. Giss. inv. 245

0,12 × 0,13 m.

*Εὐδαιμονίς Ἀπολλωνίωι τῶι
 νίῳι πολλὰ χαίρειν.*

- Ο.ω.. τὰς παρ' ἡμεῖν ταραχὰς] οὐ
 καρτε[ρ]ῶ νυκτ[ό]ς ἡμέρας ε[ὐ]χ[ο-
 5 μένη τοῖς θεοῖς πᾶσι καὶ π[ά]σαις]
 ὅπως [σε] δ[ι]ασυ[λ]λαβῶσι [...].π[...].[.
 .ως. [παρ]ακλ[η]θεὶς οὐδ'ν [...]σ[...].ν
 σεάν[τὸ]ν διάγ[α]γε μέχρι οὐ πρ[...].τα-
 θ[ωσι αἰ] τοῦ καιροῦ τούτου ταραχαί
 10 καὶ ..α]παντᾶς ἡμῖν εἰς παραμύ-
 [θιον]. μὴ ὀκνήσης πε[ρὶ] τῆς σῆς
 [σωτη]ρίας δηλῶσα[ί μοι. ἀσπάζε-]
 [ταί σε] Ἑραιοῦς ἢ [μεικρὰ καὶ
].οικο[*

15 VERSO : [*Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι Ἑπτακωμίας*

L'écriture de ce papyrus est peu ligaturée et il y a une certaine tendance à la rondeur dans les lettres. Au verso, vers le milieu et de bas en haut, l'adresse est d'une autre main; on a conservé, à peu près, les trois cinquièmes du document primitif. La mention de *ταραχαί* (l. 3 et 9) date la lettre de l'époque de la révolte juive de la fin du règne de Trajan.

- L. 2. La formule avec *πολλά* se retrouve dans d'autres lettres familiales dictées par Eudaimonis (*P. Giessen* 22 et 23) ou Aline (*P. Giessen* 19) ; on verra, ci-dessous, que ce n° 58 offre beaucoup de ressemblances de style avec le *P. Giessen* 19 (cf. aussi *P. Giessen* 19, l. 8 ~ *P. Giessen* 22, l. 11).
3. Au début, une expression adverbiale ; la première lettre pourrait également être un *delta*, mais *δι' ὅλου* ne se lit pas. Peut-être convient-il de distinguer les *ταραχαί* des *Ἰουδαίων θόρυβοι* (*P. Bremen* 11, l. 26) qui auraient une portée plus large ; dans ce cas, les *ταραχαί* se limiteraient à l'Hermoupolite (cf. *παρ' ἡμῖν*) et pourraient se rapporter aux grèves dont il est question dans le *P. Bremen* 63 (datable de juillet 116 ; cf. *Chr. d'Ég.* 1962, p. 354). De toute façon, il n'y a pas lieu de faire l'assimilation avec le terme officiel de *τάραχος*, employé ailleurs pour désigner la révolte juive (cf. *Chr. d'Ég.* 1962, p. 351).
4. *νοκτὸς ἡμέρας* : cf. *P. Giessen* 19, l. 7-8.
5. La place de *πᾶσι* entraîne la restitution *πάσαις*.
6. *διασυλλαβῶσι* : ce double composé de *λαμβάνειν* correspond, pour le sens, au *διαφυλάσσουσιν* (sc. : *ἀπόσκοπον*) du *P. Giessen* 17, l. 7. Il n'est pas impossible de lire ici : *δ[ι]α[συ][λ]-λαβῶσι[ν ἀ]π[ρόσ]κ[ο][π][π]ον*.
- 7-8. Cf. *P. Giessen* 19, l. 14 : *Παρακαλῶ σε οὖν ἀσφαλῶς σεαυτὸν κ.τ.λ.* En fin de l. 7, un attribut de l'objet ou un adverbe.
- 8-9. On ne voit pas le sens à donner à un subjonctif de *προϊστάναι* (dépasser ?)
9. *καιροῦ* : cf. *P. Giessen* 19, l. 4.
10. Dans la lacune, un composé d'*ἀπαντᾶν* ou le pronom *σὺ*.
- 10-11. *παραμόθιον* : cf. *P. Flor.* 332, l. 19.
11. *μὴ ὀκνήσης* : cf. *P. Giessen* 79, II, l. 6.
12. *σωτηρίας* : cf., entre autres, *P. Giessen* 19, l. 8-9.
13. La petite Héraïdous, fille d'Apollonios et d'Aline, est mentionnée assez souvent dans la correspondance, soit par Eudaimonis (*P. Giessen* 21, l. 18-19 ; 24, l. 6-7 ; *P. Bremen* 60, en marge ; 63, l. 24), soit par Aline (*P. Giessen* 78, l. 7), soit par d'autres encore (*P. Giessen* 77, l. 2 ; 80, l. 2 ; 85, l. 10 et 15 ; *P.*

Bremen 65, l. 8) ; il est probable que l'enfant vivait chez sa grand-mère Eudaimonis, à Hermopolis (cf. *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 353).

Malgré la banalité de certaines formules, les ressemblances avec le *P. Giessen* 19, écrit par Aline depuis Hermoupolis, sont assez frappantes. Comme, d'autre part, l'écriture de ce papyrus (= *P. Giss.* inv. 33 ; cf. *Kurzbericht* 8, 1959, p. 3) est probablement la même que celle du *P. Giss.* inv. 245, on doit admettre qu'Aline et Eudamonis dictaient, plus ou moins, leurs lettres et que le scribe y mettait du sien.

Le *P. Giessen* 19 est de la fin août 115 et le *P. Bremen* 63, cité plus haut, est de juillet 116 ; on peut très bien admettre qu'un même scribe a écrit, à environ un an d'intervalle, le *P. Giessen* 19 et notre 58, qui doit être à peu près contemporain du *P. Bremen* 63. Vu les soucis exprimés dans le 58 au sujet des dangers courus par Apollonios, on doit supposer qu'au milieu de 116 p. C., la révolte juive était encore menaçante et qu'Apollonios n'est rentré chez lui que passée cette date.

Dans *P. Giessen* 19, l. 3-4, on lira ἐξ[αίφ]νης.

59

P. Giss. inv. 246

0,055 × 0,115 m.

Εὐδαιμονίς Ἀπολλωνίω τῷ
 φιλοστοργοτάτῳ νιῷ χα(ίρειν).
 πρὸ τῶν [δ]λων εὐχομαί σε δια-
 σῶζεσθαι ἅμα τῇ συμβίῳ σου
 5 Ἀλινῇ καὶ ἀβασκάντοις ἴσ'ου παι-
 δίοις. [.].δὲ τοῖς ἄλλοις καὶ τοῦ
 [.].ως Ἰ.ῶνα ἔχ[ι].

— — — — —
 VERSO : Ἀπολλωνίω[ι στρατηγῶι κ.τ.λ.]

Ce texte a été publié dans la *Chronique d'Égypte* 37 (1962), p. 349. L'écriture, ronde et peu ligaturée, rappelle celle du papyrus précédent, sans toutefois être la même. Au verso, près du bord droit et de haut en bas (par rapport au recto), l'adresse est d'une autre main ; il ne reste qu'une faible partie de la lettre primitive.

- L. 2. χαίρειν) est en surcharge.
 3. Pour le début, cf. *P. Giessen* 17, l. 3.
 4. Pour une formule avec ἄμα, cf., notamment, *P. Bremen* 20, l. 18 et 64, l. 10.
 5. Lire : καὶ <τοῖς>. Les trois dernières lettres d'ἄβασκάντοις sont en surcharge et le sigma de σου est au-dessous de la ligne.
 6. Avant δέ, probablement une préposition.
 7. Tréma sur le premier iota.

60

P. Alex. inv. 50

0,07 × 0,11 m.

[Εὐδ]αιμονεῖς Ἀπολλωνίωι τῶι νῖῶι πλεῖ[στα]
 χαίρειν.

πρὸ μὲν πάντων εὐχομαί σε ὑγιαίνειν καὶ [.]
 [.].αι ἀπρόσκοπον εἶναι πάντοτε. γει-

- 5 [ν]ώσκειν σε θέλω ὅτι οὐκ ἐξύρημαι εὐ[. . .]
 αὐτὸς οὐκ οἶδας ὅτι οὐ μὴ ποιήσω ἄλλα πε[. . .]
 [.] ἐ]καρῆθην οὖν [.]

— — — — —
 VERSO : [Ἀπολλω]νίωι στρατη(γῶι) Ἑπτακομ[ίας

Ce texte, dont les trois premières lignes et le verso figurent dans l'introduction du *P. Flor.* 322, a été publié par Swiderek-Vandoni, n° 24, p. 67-68. Il est d'une belle écriture, posée, mais plus grêle que les précédentes. L'adresse, qui est dans la partie droite et de bas

3. *Ex. gr.* : *πρὸ τῶν ὅλων σε θῆλω*. Le verbe *εὐρωστεῖν* est fait sur l'adjectif *εὐρωστος*.
4. *Ex. gr.* : *μετὰ τῶν παιδίω]ν σου*.
5. Dans la lacune, *ὅτι*. — Lire : *ἀναγκῶν*.
6. Peut-être *ἐπι]λησθηῖναι* qui s'opposerait au *μν]ησθείς* de la ligne précédente.
6. Invocation peut-être par Hermès (*Μὰ γὰρ τὸν | [Ἐρμῆν κ.τ.λ.*), dieu familier dans ce dossier.
7. Traces minimales de la fin d'une ligne 7.

ANNEXE

62-73

Pour finir, voici quelques remarques et corrections inspirées par un examen, malheureusement trop bref, d'un certain nombre d'autres papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie.

62. — Inv. 734 (inédit). Fragment (11 lignes) d'un document administratif datant d'Elagabal et de trois mains différentes, avec mention d'un stratège de l'Oxyrhynchite, qui pourrait être l'anonyme du *P. Lond.* 2175 (*Arch. f. Pap.* VII, p. 223), à placer entre Anoubion (attesté encore en août 216 p. C.) et Harpocraton (pas attesté avant mai 219 p. C.).
 L. 6. : δια]τάξεως θεῶν Σεονήρου κ[αὶ Ἀντωνίνου
] Ζηροβίου στρατηγοῦ συν[
 et l. 11 : Ἀὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίνου [(sic).
63. — Inv. 29 (cf. *P. Alex.*, p. 23). Plainte au sujet de terres non inondées, au 3^e s. p. C. (cf. l. 12) ; à la l. 3, on lit : Κλαυδίας Βερενείκης κατὰ κλ[
64. — Inv. 46 (cf. *ibid.*, p. 23). La titulature transcrite est impossible.
65. — Inv. 49 (cf. *ibid.*, p. 21). Dans cette requête au préfet d'Égypte, on lit, à la l. 20 :]ς λιτουργίας α. .[.
66. — Inv. 89 (cf. *ibid.*, p. 32). Restes de 11 lignes. L. 2 sq. :]ως ὑγιήσω καὶ πλουτῶ καὶ μνήσκωμαι φίλων καὶ ἐὰν χοῖαν ἔχης χάριτος ἐπὶ το. . . . ὥσω σοι. La formule finale (l. 10-11) est en ἐρο]ῶσθαί σε εὐχομαι et se termine par παννκίν (= πανοικεί).
67. — Inv. 310 (cf. *ibid.*, p. 21). Dans cette requête au préfet d'Égypte (2^e -3^e s. p. C.), il est question de tutelle d'un ἀφῆλιξ (l. 20).

68. — *P. Alex.* 10 (inv. 428, p. 55). L. 7 : Πανεφρ[έμμει.
69. — *P. Alex.* 9 (inv. 430, p. 55). Lire : Πανεμγεῖ (l. 3) et Πανεμ-
γέως (l. 7).
70. — *P. Alex.* 8 (inv. 437, p. 54). Ce texte ne peut être que du règne
de Trajan, soit 106 p. C. ; son écriture est celle d'un vieillard
ayant appris à écrire du temps de Néron. Lire aux ll. 1-2,
ex. gr. :
- ἔτους ἐνάτου Αὐτοκρά[τορος Καίσαρος Νέρονα Τραιανοῦ]
Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ [Δακικοῦ μηνὸς Ἀπελλαίου ἰθ]
71. — Inv. 479 (cf. *ibid.*, p. 33). L. 3-4 : πρὸ μὲν πάντων εὐχ]ομαί
σε ὄγαι[|νειν — —
72. — Inv. 585 (cf. *ibid.*, p. 27). L. 10-13 :
-]Νεσ[τν]ηφι.....
ὡς ἐτῶ]ν πενήκοντα πέντ(ε)
οὐλῆι με]τώπῳι μέσῳι
.....κέ]ναι αὐτῶι ε..
73. — *P. Alex.* 5 (inv. 621, p. 50). Après la l. 6, commençant par
[τε]τελευτηκῶς, omission d'une ligne dont il ne reste que :
]ποτησαῖο.....ο.δη.[.

CONCORDANCES

<i>P. Alex.</i>	5 73	222 28
	6 3	223 49
	8 70	224 57
	9 69	225 29
	10 68	226 30
	12 5	227 15
<i>Alex. inv.</i>	29 63	228 18
	46 64	229 31
	49 65	230 27
	50 60	231 61
	89 66	232 26
	310 67	233 50
	428 68	234 20
	430 69	235 37
	334 5	236 16
	437 70	238 24
	465 8	239 51
	479 71	240 32
	499 11	241 33
	503 13	242 34
	508 12	243 52
	515 7	244 53
	537 6	245 58
	545 4	246 59
	566 5	247 54
	577 1	248 40
	585 72	370 55
	589 9	450 56
	590 2	
	618 3	
	621 73	
	734 62	
	736 10	
<i>P. Brem.</i>	32 17	
	33 19	
	34 15	
<i>P. Flor.</i>	326 25	
<i>P. Giessen</i>	43 14	
	44 22	
<i>Giss. inv.</i>	9 14	
	52 38	
	77 22	
	78 39	
	79 23	
	81 43	
	82 41	
	83 44	
	89 35	
	91 36	
	92 25	
	93 45	
	217 42	
	218 46	
	219 47	
	220 48	
	221 21	

INDEX

I. Empereurs

DOMITIEN

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Δομιτιανὸς Σεβαστὸς Γερμανικὸς 7 1-2.

TRAJAN

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Νέρονας Τραιανὸς Σεβαστὸς Γερμανικὸς 70 1-2.
θεὸς Τραιανὸς 36 8.

HADRIEN

ὁ κύριος Ἀδριανὸς Καῖσαρ 26 5-6.

Ἀδριανὸς Καῖσαρ ὁ κύριος 14 7-8 ; 15 10 ; 17 9-10 ; 19 11 ; 20 10 ;
21 3.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ ὁ κύριος 15 22.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τραιανὸς Ἀδριανὸς Σεβαστὸς 14 20-21, 25-26 ;
15 16-17 ; 16 9, 17-18 ; 17 23-24, 29-30 ; 18 1-2, 6-7 ; 22 9-10,
14-15 ; 23 2 ; 24 7 ; 26 13-14 ; 32 8.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τραιανὸς Ἀδριανὸς Ἄριστος Σεβαστὸς Γερ-
μανικὸς Λακικὸς Παρθικὸς 25 6-8, 24-26.

ANTONIN LE PIEUX

Ἄντωνῖνος Καῖσαρ ὁ κύριος 2 2-3 ; 4 8, 13-14.

MARC-AURÈLE

Μάρκος Αὐρήλιος Ἄντωνῖνος Καῖσαρ ὁ κύριος 9 6-8.

SEPTIME-SÉVÈRE ET SES FILS

οἱ κύριοι Σεβαστοὶ 1 6.

οἱ κύριοι ἡμῶν ἀήττητοι Αὐτοκράτορες Σεουήρος καὶ Ἄντωνῖνος
Εὐσεβεῖς Σεβαστοὶ καὶ ὁ ἱερώτατος Γέτα Καῖσαρ καὶ Ἰουλία
Δόμνα Σεβαστὴ μήτηρ στρατοπέδων 1 6-12.

θεοὶ Σεουήρος καὶ Ἄντωνῖνος 62 6.

CARACALLA

Μάρκος Αὐρήλιος Σεουήρος Ἄντωνῖνος Παρθικὸς μέγιστος Βρεταν-
νικὸς μέγιστος Γερμανικὸς μέγιστος Εὐσεβῆς Σεβαστὸς 5 25-26.

ÉLAGABAL

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μάρκος Ἀντωνῖνος [62 11.

II. Mois

Ἄθύρ 9 9 ; 38 22.
 Ἀπελλαῖος 70 2
 Θώθ 11 4 ; 13 7 ; 25 27.
 Μεχείρ 4 14,16 ; 5 26.
 Παῦνι 23 2.
 Παχών 14 26 ; 15 23 ; 16 17 ;
 17 30 ; 18 7.

Περίτιος 7 3.
 Τῶβι 12 6.
 Φαμενώθ 5 7.
 Φαρμουῖθι 10 4.
 Φαῶφι 24 8.
 Χοίακ 7 3 ; 26 14 ; 45 6.

III. Noms propres

Ἀβάσκαντος 35 4.
 Ἀλίνη 57 3 ; 59 5.
 Ἄνεκ() 35 9.
 Ἀνόμπις 14 16,17.
 Ἀνουβίων 35 26,62.
 Ἀντιοχιανός 3 1.
 Ἀντώνιος Ἀντιοχιανός 3 1.
 Ἀπολλώνιος (le stratège) 14 2 ;
 15 2 ; 17 1 ; 19 1 ; 20 2 ;
 24 1,10 ; 25 1 ; 31,1 ; 38 20,
 verso ; 40, verso ; 42 1 ; 43
 1 ; 44 1 ; 49 1 ; 50 1 ; 51
 1 ; 52 1 ; 53 1 ; 54 verso ;
 55 1 ; 56 1 ; 57 1 ; 58 1,
 verso ; 59 1, verso ; 60 1,
 verso.
 Ἀπολλώνιος 5 1 ; 25 17 ; 35
 27,45 ; 54 5, verso.
 Ἀρμάις 14 5.
 Ἀροννώφρις 35 15,27,51.
 Ἀρπαῖσις 35 13.
 Ἀρπατονώμθης 15 26.
 Ἀρποκρατίων 3 14 ; 14 4,12,
 18,27.
 Ἀρποκρατάμμων (?) 8 1.
 Ἀρσινόη 45 1.
 Ἀρτβῶς 16 18 ; 17 3,14,19,22.
 Ἀρτεμίδωρος 4 3.
 Ἀρτώριος Πρισκίλλος 42 4.

Ἀσκληπιάδης 1 1.

Βερενίκη 63 3.
 Βῆκις 17 17.
 Βῆσις 16 19 ; 28 9 (?).

Δημήτριος 27 7.
 Διόγνητος 1 7.
 Δῖος 6 2.
 Διοσκορᾶς 45 5.
 Διόσκορος 14 4,15,27.
 Δου[8 3.

Ἐρμαῖος 19 20,25.
 Ἐρμίας ὁ καὶ Ἀπολλώνιος 5 1.
 Ἐῖανδρος 35 37.
 Ἐῖδαιμονίς 57 1 ; 58 1 ; 59 1 ;
 60 1.

Ζηρόβιος 62 7.

Ἡραϊδοῦς 58 13.
 Ἡρώδης 51 6.
 Ἡρων 11 2.

Θατρῆς 19 20,25.
 Θεναπύγχις 5 4.

Ἰερακίων 43 1.

Ἰέραξ 25 17; 35 45; 41 9.

Ἰσχυρᾶς 7 6(bis).

Ἰσχυρίων 5 23.

Καμητ() 35 4.

Κάνωπος ὁ καὶ Ἀσκληπιάδης
1 1.

Κάστωρ 35 7(?).

Κλαυδία Βερενίκη 63 3.

Κλαύδιος Διόγνητος 1 7.

Κολλούθης 53 3.

Λάμπων 28 10.

Λεωνίδαο 13 3; 27 3.

Λογγίνος 6 1.

Λουκρήτιος Σαβίνος 8 2.

Λοῦπος 29 9.

Λύκος 4 4,10.

Λυκόφρων 35 26,62.

Μαρτιᾶλις 14 10; 15 7; 17 7;

19 8; 20 8; 21 2.

Μέρσις 25 15,19; 35 6,43,47.

Μιῦσις 19 3,22.

Νεστνηφίς 72 10.

Νίλος ὁ καὶ Ἰσχυρίων 5 23.

Ἵρσενουφίς 17 22; 20 4;

22 3; 25 3,14,21,30; 26 15;

35 42.

Ἵρφιεύς 35 2,7,13.

Παβοῦς 12 2.

Παῖσις 6 2.

Πανασνεῦς 35 14.

Πανεφρέμις 68 7.

Πανεχάτης 19 17,21.

Παχομπετεῆσις 27 2.

Παχομψάις 14 4,24; 35 15.

Παχοματρῆς 25 21.

Παχομῶς 15 3,13,24.

Παχοῦμις 16 18; 17 15; 19

16,19,26,27; 25 20,23; 35 29,
48.

Παχοψάις 17 16,19.

Πεκῦσις 35 14,17.

Πεταμοῦνις 10 2.

Πετεμε() 35 19.

Πετεμενεκῦσις 25 23; 35 9.

Πετεμῖνις 25 4,14,30; 35 3,7,8,
22-24, 31(?) 42.

Πετέ[ι]ψις (?) 35 26.

Πετοσίρις 25 16,18,22; 35 39,
40,44,46.

Πετρώνιος 8 1.

Πηλεῖ 51 6.

Πκοῦρις 35 9.

Πνεφερώς 7 8.

Πο.σι() 35 2.

Πουῶρις 25 3,28,31; 35 15.

Πρισκίλλος 42 4.

Πτολεμαῖος 1 3; 40 11.

Πχῆρις 25 3,28,31.

Πωλίων 5 4.

Ῥάμμιος Μαρτιᾶλις 14 10;

15 7; 17 7; 19 8; 20 8;

21 2.

Σαβίνος 1 3; 8 2.

Σαραπίων 9 3; 49 1.

Σατορνῖλος 8 4.

Σελήνη 48 8.

Σεμπρόνιος Λογγίνος 6 1.

Σεναρτβῶς 19 24.

Σεμμέρσις 20 5.

Σεοννῶφρις 14 11.

Σενορσενουφίς 14 5; 17 20;
22 7,8; 35 28.

Σενοσίρις 17 21; 19 23.

Σενοφιεύς 35 8,23.

Σενπαχομψάις 19 16,21.

- ἀναφέρω 42 4.
 ἀνήρ 25 13; 37 3,4.
 ἄνθρωπος 38 7,13; 39 5; 48 7.
 ἀντιγράφω 45 2.
 ἀντίγραφον 24 3; 36 1; 42 5;
 54 6,8.
 ἀντιλαμβάνω 40 12.
 ἀξιόω 3 12.
 ἀπαντάω (?) 58 10.
 ἄπειμι 40 4.
 ἀπελευθέρα 22 6,8.
 ἀπέρχομαι 48 7.
 ἀπέχω 40 8.
 ἀπό 3 13; 4 5; 5 4,6,9; 6 3;
 7 8; 14 6,12; 15 6; 17 4,
 12; 19 5,13; 20 6; 21 1;
 31 4,7; 38 15; 48 4; 54
 verso.
 ἀπογράφω 1 7; 4 5,7,11,
 15; 14 6; 15 6; 17 5; 19 6;
 20 6,11; 21 1.
 ἀπογραφή 14 8,22,27; 15 11,
 19; 16 5; 17 10,26; 18 4;
 19 12; 21 4; 22 12.
 ἀποδίδωμι 5 14; 32 6.
 ἀπρόσκοπος 60 4.
 ἀργύριον 5 8,13.
 ἀρέσκω 45 4.
 ἀριστερός 14 14.
 ἄρουρα 2 5; 26 10; 36 4; 37
 1,5.
 ἀρτάβη 11 3; 13 6; 33 4.
 ἄσημος 14 16; 19 18; 21 5,8.
 ἀσθένεια 50 6.
 ἀσπάζομαι 45 4; 50 3; 51 5;
 58 12.
 ἀσφαλής 38 8.
 ἀυλακίζω 25 10.
 ἀυλητής 3 15.
 αὐτός 15 27 (bis); 16 20; 17
 15,18; 21 7; 25 32; 28 8;
 30; 31 7,20 (?); 32 6; 38
 15; 47 4; 50 11; 60 6;
 61 6; 72 13.
 ἀφῆλιξ 29 3; 67 20.
 ἀφορμή 38 16.
 βαρέω 26 4.
 βασιλικός 1 1; 4 3,15.
 βαστάζω 26 3.
 βαφεύς 45 3.
 βία 28 15.
 βιάζω 28 11.
 βοηθέω 32 7.
 βοηθός 4 17-19.
 βούλομαι 5 5; 6 4; 38 2; 46
 17.
 βουλευτής 5 3.
 βοῦς 44 5.
 γαμέω 29 11.
 γάρ 38 17; 39 6; 48 2; 50
 9; 61 6.
 γέ 38 19.
 γεννάω 19 27.
 γεωργέω 26 6.
 γεωργός 1 4; 19 14,18; 21 5.
 γίγνομαι 5 2; 10 4; 13 6;
 15 15; 32 5; 36 7; 48 6;
 54 7.
 γιγνώσκω 60 4.
 γνώμη 38 14 (?).
 γράμμα 15 27; 25 32; 40 5.
 γραμματεύς 1 1; 4 3; 14 13.
 γράφω 15 26; 16 20; 24 6;
 25 31; 32 2 (?); 44 3,10 (?)
 45 3; 48 3,6; 54 8.
 γραφή 36 1.
 γυνή 14 17; 17 19,22; 19 22,
 25; 39 4.
 δαπανάω 44 4.
 δέ 24 9; 25 13; 30; 38,4, 15;

V. Religion

<p>έορτή 3 4. θεός 38 17; 50 4; 57 4; 58 5. νεωκόρος 5 1.</p>	<p>προσκύνημα 51 4; 57 3. Σάραπης 5 2.</p>
---	--

VI. Fonctionnaires

Voir index IX : βοηθός, βουλευτής, γραμματεύς, επιμελητής λιμνασμοῦ, επισκέ[πτης(?), επιστράτηγος, ήγεμών, κωμογραμματεύς, σιτολόγος, στρατηγός.

VII. Armée

Voir index IX : δεκάδαρχος, εἴλη, κληρουχία, μαχαιροφόρος, τύρμη (Ἡρκουλάνη 8 3).

VIII. Poids, mesures, monnaies

Voir index IX : ἄρουρα, ἀρτάβη, δραχμή, λίτρα, μνᾶ.

IX. Noms communs

<p>ἄβασκαντος 38 21; 40 17; 48 7; 59 5. ἄβροχέω 37 1,6. ἄβροχος 26 11. ἄγοράζω 44 7; 48 5. ἄδελφή 17 21; 19 24; 50 9. ἄδελφός 14 12; 17 15,17; 31 5; 35 16; 53 2; 54 4, verso. ἄδρός 48 3. ἄεί 31 11. αἶξ 4 1,6,12,16; 5 6,10. αἴρεσις 38 5,9. ἀκόλουθον 54 7. ἀκούω 30; 50 5. ἀλήθεια 14 22; 15 18; 16 11;</p>	<p>17 25; 18 3; 22 11. ἄλλά 38 7. ἄλλος 39 4; 40 3; 44 6; 48 5; 59 6; 60 6. ἄλλοτε 39 6; 44 8. ἄμα 41 6; 59 4. ἄμείνων 38 17. ἄμφοτερος 25 22. ἄν 50 10. ἄνά 33 5. ἀναγκαίως 41 4. ἀνάγκη 61 5. ἀναδίδωμι 53 4. ἀναπόγραφος 14 23; 15 20; 16 13; 17 27; 18 4; 22 13.</p>
---	--

- Σενπαχοῦμις* 14 15,17 ; 19 27 ;
 21 6 ; 22 5 ; 27 11 ; 35 18,19.
Σενπουόνσις 35 2.
Σενρῶφις 17 22.
Σενψενχῶσις 22 4.
Σοῆρις 34 22.
Σπατάλα 22 8.

Ταζβῆς 14 19 ; 16 5 ; 22 6.
Ταμενεκῶσις 35 5.
Ταμίις 35 30.
Τανεντῆρις 48 8.
Ταπεῆσις 17 14,15,19.
Τατεαθῶρις 15 5,25.
Τατρῶφις 22 6.
Τεεῦς 50 1.
Τενάνης 35 18.
Τροντπαῖσις 22 7.

Φανῆς 35 3.

Φατροῆς 25 16 ; 35 44.
Φ..νιανος 35 4.

Χεμσ(νεῦς) 35 6.

Ψάις 18 (dem.) ; 35 19.
Ψε.[16 12.
Ψεαθῶρις 25 20 ; 35 48.
Ψενανοῦπις 15 26.
Ψενανοῦφις 14 6 ; 35 25 (?).
Ψενε[31 3.
Ψενελο() 35 5.
Ψεννησις 35 27.
Ψενοῦρις 35 20.

ῶριων 47 2 ; 53 1.
ῶρος 15 4,24 ; 25 15,19 ; 35
 6,25,43,47.

]οηρις 18 (dem.).

IV. Géographie

- Ἀλεξανδρεῦς* 5 3.
Ἀπολλωνοπολίτης 14 2 ; 15 2 ;
 17 1 ; 19 1 ; 20 2 ; 24 10 ;
 25 1 ; 31 1 ; 38 verso ; 39
 verso.
Ἀρσινοίτης 1 2 ; 4 2.

Ἐπτακωμία 14 3 ; 15 3 ; 17 2 ;
 19 2 ; 20 3 ; 24 10 ; 25 2 ;
 31 2 ; 38 verso ; 54 verso ;
 60 verso.
Ἐδημέρια 4 5.

Θεμιστον καὶ Πολέμωνος μερί-
δες 4 2.
Θεμιστον μερίς 4 3.
Θηβαίς 23 verso.

Ἡρακλείδου μερίς 1 2 ; 7 4.

Ἰβίων 36 4.

Καρανίς 1 4 ; 2 1 ; 6 3,6 ; 7 8.
Κερκεσοῦχα 7 4.

Μέμφις 11 2 ; 54 5.
μητρόπολις 24 4 ; 31 5.

Ναβοώι 25 5.

Σοκνοπαίου Νῆσος 3 3 ; 9 2 (?) ;
 11 1 ; 12 1 ; 13 2.

Ταννᾶ(ι)θις 14 6,13 ; 15 6 ;
 17 4,12 ; 19 6,14 ; 20 6,13 ;
 21 1,5 ; 37 6,7.

Φιλαδελφία 10 1.

Ψεναρψενῆσις 6 6.

- 39 7; 42 7; 45 3; 48 5;
 59 6.
 δέησις 54 2.
 δέω 37 9; 38 11,18.
 δέκα 5 6,11,13; 30.
 δεκάδαρχος 3 1.
 δεξιός 19 15.
 δέσμα 5 10.
 δηλόω 58 12.
 δημόσιος 1 4; 2 4; 32 2.
 διά + acc. 15 27.
 διά + gén. 3 14; 5 14; 8 4;
 10 1; 11 1; 12 1; 13 1;
 40 9; 41 9.
 διάγω 58 8.
 διαλείπω 57 3.
 διαπέμπω 46 16.
 διαστολικόν 54 5.
 διασυλλαμβάνω 58 6.
 διασφάζω 59 3.
 διάταξις 62 6.
 διαφθείρω 39 5.
 διαφυλάττω 38 19.
 δίδωμι 5 11; 38 5,9,15; 15 8;
 55 3.
 διέρχομαι 4 6; 15 9; 17 8;
 19 10; 20 19; 21 3.
 δίκαιος 28 8.
 διότι 50 5.
 διαστάζω 38 10.
 διώκω 39 4.
 δούλη 22 7.
 δραχμή 5 8,13; 36 4,6,7; 48
 4,5.
 δύναμαι 40 15.
 δύο 5 6,13,23; 13 6; 48 4.
 δυναστριακοστός 2 5; 25 19.
 εάν 5 21; 30; 38 8; 42 6;
 46 17; 47 1; 48 5; 66 2.
 ἐγώ 4 10; 5 13,18; 15 12;
 17 11; 19 13; 20 12; 21 4;
 26 11; 28 11; 31 5; 38 2,
 17; 39 7,15; 40 10; 42 8;
 44 3,7; 46 6,16; 48 3,5,6;
 50 10; 54 3,8; 58 12.
 ἔδαφος 25 9.
 ἔθος 26 12.
 εἰ 38 2,18; 39 5.
 εἰκάζω 29 17.
 εἰκάς 7 3; 11 5.
 εἵκοσι 5 12; 44 6.
 εἵλη 8 2.
 εἰμί 3 4; 5 17,18; 14 24;
 15 21; 16 14; 17 13,28;
 18 5; 20 12; 22 13; 24 9;
 25 10,12,13; 28 13; 32 7;
 38 6,8; 43 5; 45 5; 60 4.
 εἰς 4 7; 5 6; 14 7,11; 15 11;
 17 8,11; 19 12; 20 11;
 21 4; 28 14; 38 12; 41 8;
 47 3; 48 7; 58 10.
 εἶς 9 5; 11 3; 12 4; 13 4.
 εἰσάγω 12 3.
 εἴσειμι 5 7.
 ἐκ 14 21; 15 18; 16 10; 17
 25; 18 2; 22 11; 36 1;
 38 3; 40 5,11.
 ἕκαστος 5 7,13; 26 10; 28 7.
 ἑκατόν 4 12,16; 5 6,9.
 ἑκκαιδέκατος 7 1; 25 19,20;
 35 6,25-27,47,48,62.
 ἐκφέρω 38 11.
 ἐκφόριον 26 4; 38 11 (?).
 ἐλπὶς 31 13.
 ἔμαντόν 5 15; 14 13; 19 14;
 20 13; 21 5.
 ἐν 5 5,14; 7 4; 14 12; 17 12;
 19 13; 21 5; 25 11; 36 6,7;
 54 5.
 ἔνατος 7 3; 12 6; 70 1.
 ἐνδέω 38 12.
 ἔνειμι 38 19.
 ἐνθάδε 43 4.

- ἐπίστημι* 4 7; 5 9.
ἐννέα 4 13,16.
ἐνοχος 14 23; 15 20; 16 14;
 17 28; 18 5; 25 12.
ἐντεῦθεν 26 4.
ἐξ 11 4.
ἐξάγω 9 4; 10 2; 11 2; 13 4.
ἐξαριθμέω 4 17-19.
ἐξέρχομαι 41 6.
ἐορτή 3 4.
ἐπαντλέω 26 12; 37 2,4,12.
ἐπεὶ 26 3; 31 5.
ἐπί + acc. 32 4; 41 6; 66 2 (?).
ἐπί + gén. 14 22; 15 18; 16
 10; 17 25; 18 3; 22 11;
 28 3.
ἐπί + dat. 9 4; 10 2; 11 3;
 12 3.
ἐπιβάλλω 1 8.
ἐπιγονή 5 8.
ἐπιδίδωμι 14 22,27; 15 18,25;
 16 11,18; 17 25; 18 3;
 22 11; 26 15.
ἐπιμέλεια 5 20.
ἐπιμελητής 25 4; 37 7.
ἐπιμίγνυμι 4 9.
ἐπιπείθομαι 38 4.
ἐπισκεῖ 28 10.
ἐπιστολή 39 2; 46 6; 50 7;
 54 6,7,9.
ἐπιστράτηγος 23 verso; 42 3.
ἐπιτρέπω 42 8.
ἐπίτροπος 1 6.
ἐπιχωρέω 3 13.
ἐργάτης 37 3-4.
ἔργον 38 8.
ἔρημος 9 3; 10 1.
ἔρωτάω 46 15.
ἕτερος 4 9.
ἔτοιμος 25 10; 46 18.
ἔτος 2 2; 4 6,8; 5 6-10,13;
 7 1,6,9; 9 5; 10 4; 11 4;
 12 6; 13 6; 14 7,13,16,19,
 25; 15 10,22; 16 6,15; 17
 8,13,14,16,18-22,29; 18 6; 19
 10,15,18,20,22-24,26; 20 9;
 21 3, 5-8; 22 3-7, 14; 24 7;
 25 24; 26 13; 28 5; 32 8;
 33, 2; 36 2,8; 70 1; 72 11.
εὐεργεσία 26 6.
εὐθέως 44 5; 48 6.
εὐθυμος 40 10.
εὐήθης 61 4.
εὐρωστέω 61 3.
εὐσχήμων 5 11,17; 36 1.
εὐτυχέω 61 3.
εὐχόμαι 38 20; 39 15; 40 16;
 42 9; 50 3; 54 4; 57 2;
 58 4; 59 3; 60 3; 66 10.
ἔχω 2 1; 15 20; 16 13; 17
 27; 18 4; 22 12; 39 9;
 44 11; 47 3; 66 2.
ἕως 50 10.
ζεύγος 44 5.
ἦ 14 23; 16 14; 17 28; 18 4;
 22 13; 25 12.
ἡγέομαι 3 3.
ἡγεμών 14 11; 15 9; 17 6;
 19 9; 20 8; 21 2; 27 10.
ἡδομαι 40 14.
ἡμεῖς 1 8; 3 4,5; 41 6; 58 3.
ἡμέρα 25 11; 58 4.
ἡμισυς 25 18-20; 26 11; 35
 4, 6-9,12,13,17,18,27,36,46-48,
 59,60; 36 4.
θανμάζω 38 2.
θεάω 3 5.
θέατρον 43 4.
θεῖος 3 6.
θέλω 42 8; 50 9; 60 5; 61 3.
θεμέλιον 43 3.

θεός 38 17; 50 4; 57 4; 58 5.
θυγάτηρ 14 19; 17 20; 19 23;
22 5.

ιατρός 14 16; 61 2.

ἴδιος 28 7.

ἵνα 32 7; 46 7,17.

ἰππεύς 8 2.

ἰσομερής 5 14.

ἰχθύς 44 12.

ἴχνος 10 1.

καθώς 54 8.

καιρός 38 16 (?); 58 9.

καίτοι 38 6.

καλλάνος 12 5.

κάμηλος 9 5; 11 3.

καρτερέω 58 4.

κατά + acc. 1 5; 5 7,8,10,13;

14 8,9; 15 7,10; 19 7,12;

20 7,10; 21 1,3; 25 13;

26 5,12; 31 10; 32 5; 37

3,4; 63 3.

καταμανθάνω 38 8.

κατασπορά 25 11.

καταφεύγω 32 4.

κείρω 60 7.

κελεύω 1 5; 14 9; 15 7;

17 5; 19 7; 20 7; 21 1.

κεφάλαιον 39 9.

κληῆρος 6 7.

κληρουχία 1 4,8; 2 3.

κνημίον 14 14.

κράτιστος 1 5; 14 10; 15 8;

17 6; 19 8; 20 7; 21 2;

27 10; 42 3.

κτηῖτωρ 38 17.

κύριος 43 2; 45 6; 46 15;

50 2; 51 2,7.

κώμη 1 4; 3 3; 4 5; 5 4;

6 3,5; 7 8; 15 6; 17 4;

21 1; 25 5.

κωμογραμματεὺς 28 16.

λαμβάνω 5 12; 40 6; 46 9;
47 4,5.

λαμπρός 5 2.

λανθάνω 38 3.

λαύρα 14 12; 17 12; 19 13;

21 5.

λαχανόσπερμον 13 5.

λέγω 38 7; 48 6.

λειτουργία 65 20.

λίαν 48 4.

λιμῆν 11 2.

λιμνασμός 25 4.

λίτρα 46 13,14.

λίψ 19 13.

λογαρίδιον 44 3.

λόγος 37 7.

λοιπός 1 3.

μά 61 6.

μαῖλλον 40 12.

μαρτυρέω 48 2.

μαχαιροφόρος 41 9.

μεγαλόφυχος 38 18.

μέγας 5 1; 54 3.

μέλω 50 11.

μέλλω 50 6.

μέμψις 38 6.

μέν 39 6; 50 3,9; 60 3.

μένω 5 21.

μερίς 1 2; 4 2,3; 7 5.

μέρος 21 4.

μέσος 21 5; 72 12.

μετά + gén. 38 14 (?),21; 39

4; 40 16; 44 5; 57 2.

μετάγω 4 9.

μέχρι 45 3; 58 8.

μετέωρος 48 3.

μέτωπον 72 12.

μή 15 27; 25 32; 30; 34 15;

38 19; 39 5; 58 11; 60 6.

- μηδείς 14 23; 15 20; 16 13;
 17 27; 18 4; 22 12; 38 3.
 μήν 5 7; 7 3; 70 2.
 μηρός 19 15.
 μήτηρ 5 4; 14 15; 15 4,25;
 17 14,15,17; 19 16,19; 20 5;
 21 6,7.
 μητρόπολις 24 4; 31 5.
 μικρός 30; 39 5; 58 13.
 μιμνήσκω 61 5; 66 2.
 μισθώω 5 5,19,21; 6 4.
 μίσθωσις 5 5.
 μνᾶ 5 23.
 μυριάς 44 14.

 νεωκόρος 5 1.
 νεώτερος 14 19; 19 19; 22 5;
 35 17,25.
 νησιωτικός 44 9.
 νῆσος 41 7.
 νομός 7 5; 32 4.
 νότος 14 12; 17 12.
 νῦν 38 4,11.
 νόξ 58 4.

 ξύλον 31 9.
 ξυρέω 60 5.

 ὄγδοος 25 19,20; 35 6,37,38,
 47,48.
 οἶδα 15 27; 25 32; 38 18; 60
 6.
 οἰκέω 36 5.
 οἰκία 14 8,11; 15 11,12; 17
 10,11; 19 12,13; 20 10,12;
 21 3,4; 48 2,7.
 ὀκνέω 58 11.
 ὄλος 59 3.
 ὀμνυμι (ὀμνύω) 14 20; 15 16;
 17 23; 18 1; 21 8; 22 9;
 25 5,28,30.
 ὁμοίως 5 9; 21 7-9; 40 2.

 ὁμολογέω 7 5.
 ὄνομα 15 15; 38 9.
 ὄνος 10 2; 13 4.
 ὄπως 32 5; 54 7; 58 6.
 ὄρισμός 41 7.
 ὄρκος 14 24; 15 21; 16 14;
 17 28; 18 5; 22 13; 25
 12,29,31.
 ὄροβος 11 3.
 ὄρχηστρία 3 15.
 ὄς 4 7,10; 5 5; 37 7; 38 7,
 18; 40 13; 42 3,7; 45 3;
 54 6; 58 8.
 ὄσπερ 40 6.
 ὄσπριον 10 3.
 ὄστις 28 13.
 ὅτι 38 15; 54 3; 60 5,6.
 οὐ 26 3; 37 7; 38 16; 40 2;
 44 6,12; 50 6; 57 3,5;
 58 3; 60 5,6 (bis).
 οὐδέ 39 6.
 οὐδείς 45 2; 57 6.
 οὐλή 7 7; 14 14; 19 15; 72 12.
 οὐν 26 3; 34 15; 40 9; 46
 8,15; 58 6; 60 7.
 οὔτε 40 14 (bis).
 οὔτος 27 3; 39 6; 40 9; 44
 6; 54 3; 58 9.
 ὀφείλω 5 22; 38 13; 40 13;
 57 5.

 παιδίον 59 6.
 πανοικεῖ 66 11.
 πάντοτε 60 4.
 παρά + gén. 1 3; 3 2; 4 4;
 5 4,5; 6 2,4; 14 4; 15 3;
 17 3; 19 3; 20 4; 25 3;
 31 3; 42 3.
 παρά + dat. 3 4; 4 11,15; 45
 3; 50 4,9; 57 4; 58 3.
 παραδέχομαι 26 10.
 παραδίδωμι 5 19.

παρακαλέω 54 5; 58 6.
 παραλαμβάνω 3 13.
 παραμένω 38 5.
 παραμύθιον 58 10.
 πάρειμι 39 7.
 παρέχω 5 15; 54 3.
 παρήγημι 14 23.
 πᾶς 5 7,10,18; 25 9; 39 10;
 40 7; 50 3; 57 2,4; 58 5
 (bis); 60 3; 61 4.
 πατρίς 40 6.
 πεδίον 6 6.
 πέμπω 39 1; 42 6; 44 4,15;
 50 7; 54 6,9.
 πέντε 7 7; 72 11.
 πεντεκαιδέκατος 41 4.
 πεντεκαιεικοστός 13 7.
 πενήκοντα 72 11.
 περί + acc. 6 5; 36 4.
 περί + gén. 3 5; 37 13;
 42 7; 43 3; 45 2,4; 48 3;
 50 4,5; 58 11.
 πέρυσιν 32 6.
 πηχισμός 36 3.
 πλεῖστα 43 2; 60 1.
 πλουτέω 66 2.
 ποιέω 25 9; 40 10; 46 9;
 48 6; 51 5; 54 3; 57 4;
 60 6.
 ποιμήν 4 10.
 πόκος 5 12.
 πόλις 5 2; 31 7.
 πολὺς 43 5; 50 2; 52 4; 58 2.
 ποῦς 14 14.
 προᾶγμα 61 4.
 πρεσβύτερος 19 16; 35 5,7,13.
 πρό 50 3; 57 2; 59 3; 60 3.
 πρόβατον 4 1,6,10,11,15; 5 6,
 8,9,19.
 πρόγραμμα 24 4.
 προέχω 5 5.
 προθεσμία 5 14.

προϊότημη (?) 58 8.
 πρόκειμαι 14 22,27; 15 19,
 26; 16 12,19; 17 26; 18 3;
 22 12; 29 31.
 πρὸς + acc. 5 17,18; 15 9;
 19 9; 20 9; 21 2; 25 11;
 28 3; 38 6 (?),19; 48 7.
 προσήκω 39 7.
 προσκρίνω 27 3.
 προσκύνημα 51 4; 57 3.
 πρότερος 27 4.
 προτίθημι 24 3.
 προτρέπω 41 5.
 προχρεία 2 1.
 πύλη 10 1; 11 1; 12 1; 13 1.
 πυρός 33 4,5.
 πῶς 48 7.

 ῥόννημι 23 1; 38 20; 39 15;
 40 15; 42 9; 45 6; 51 7;
 54 4; 66 10.

 σεαντόν 58 8.
 σημειώω 15 1.
 σήμερον 41 8.
 σιτολόγος 2 1.
 σκουτ[46 11.
 σός 50 4; 51 3; 58 11.
 σπέρμα 2 2.
 στρατηγός 4 2,11; 5 2; 14 2;
 15 2; 17 1; 19 1; 20 2;
 24 10; 25 1; 27 5,7; 31 1;
 32 4; 38 verso; 40 verso;
 58 verso; 59 verso; 60 verso;
 62 7.
 στῦλος 43 4.
 σύ 5 5; 6 4,5; 28 3,12; 32
 4,5; 38 3,6,10,14,20; 39 15;
 40 5,13,16; 42 9; 44, 4;
 45 4; 46 15,18; 48 6; 50
 3,6; 51 5 (bis); 53 4,6,9;

- 57 2-4; 58 6,13; 59 3-5;
60 3,5; 61 4; 66 2,10.
συγκρ[40 14.
σύμβιος 57 2; 59 4.
συμφωνέω 4 17-19.
σύν 32 3; 54 6.
συνελίσσω 54 9.
σύνοδος 3 3.
σφραγίς 36 4.
σφυρίς 12 5.
σωτηρία 50 4; 58 12.
- ταραχή 58 3,9.
τάσσω 37 2.
τελέω 39 8.
τέλειος 5 10,12,19.
τέλεσμα 26 3.
τελευτάω 73 6.
τελωνέω 10 1; 11 1; 12 1;
13 1.
τεσσαράκοντα 4 12,16.
τέσσαρες 5 6,11; 10 3; 33 4,5.
τέταρτος 2 5; 25 18-20, 22;
35 5,6,13, 25-27, 32,33,35,36,
46-48, 62.
τετράμηνος 5 14.
τετράς 11 5.
τίκτω 50 10.
τιμή 38 11 (?); 48 4.
τίμιος 38 20; 40 7; 41 6;
42 2; 44 2; 55 2; 56 2;
61 1.
τίς 31 15; 48 5; 54 3.
τόπος 14 11.
τοσοῦτος 26 3; 31 18.
τρεις 5 14; 25 11; 44 5; 46
6,16.
τριάκοντα 5 6; 48 5.
 τρίτος 10 4.
τροῦλλα 46 14.
τυγχάνω 5 20; 28 14; 39 6.
τύρμη 8 3.
- τύχη 3 6; 14 21; 15 17;
16 10; 17 25; 18 2; 22 11;
25 8.
- ὕγιαίνω 57 2; 60 3; 66 2.
ὕγεια 51 3.
ὕγιής 14 21; 15 18; 16 10;
17 25; 18 2; 22 11.
υἱός 14 15; 15 13; 17 14;
19 19; 21 6; 25 16,18;
32 3; 35 44,46.
ὕπαρχω 6 5; 15 11; 17 10;
19 12; 20 11; 21 4.
ὕπερ + gén. 5 8; 15 26; 16
20; 25 32.
ὕπέχω 26 5.
ὕπό + gén. 1 5; 14 9; 15 7;
17 6; 19 7; 20 7; 21 2;
27 1; 28 12.
ὕπογράφω 25 8; 37 7.
ὕπομιμνήσκω 34 7.
ὕπομνηματισμός 32 5; 42 5.
ὕποτίθημι 41 8.
- φαίνω 5 21.
φάσκω 37 8; 41 10.
φέρω 38 16.
φεύγω 39 6.
φιλανθρωπία 40 11.
φίλος 39 15; 40 7,16; 49 2;
66 2.
φιλόστοργος 59 2.
φόρος 5 7,14,22.
φροντίς 5 20.
φροντιστής 8 4.
φυλακία 9 3; 10 2.
φύλαξ 39 2.
- χαίρω 8 5; 41 1; 42 2;
43 2; 44 2; 49 2; 50 2;
52 2; 53 2; 55 2; 56 2;
57 1; 59 2; 60 2; 61 1.

χαλκός 11 6; 27 1.

χάρτης 66 2.

χειρόγραφον 54 9.

χθές 28 13; 31 6.

χίλιοι 5 8.

χρεία 43 5; 47 3; 48 5; 66 2.

χρηματίζω 5 3; 6 2; 8 1,5.

χρῶμα 45 4.

χωρίον 36 5.

χωρίς 38 10.

ψιάθον 44 5.

ψιλόσ 14 11.

ὥς 5 3; 6 1; 7 6,9; 8 1,5;

14 27; 15 25; 16 19; 44 3;

72 11.

ὥστε 25 10.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
Papyrus du musée gréco-romain d'Alexandrie	7
Kat' oikian apographai du dossier d'Apollonios le Stratège	25
Inédits du dossier d'Apollonios le Stratège	37
ANNEXE	83
CONCORDANCES	85
INDEX	87

ISAW LIBRARY



3 1154 05006992 9

5
7
25
37
83
85
87

I
S
A
W

Non-Circulating

15 E 84th Street
New York, NY 10028

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE
REINE ÉLISABETH

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

- Volume 1 : Tony REEKMANS (Louvain), *A Sixth Century Account of Hay (P. Iand. inv. 653)*. 1962. 1 vol. in-8°, 86 pp., 4 pll., figg.
125 Fr. B.
- Volume 2 : Paul BURETH (Strasbourg), *Les Titulatures impériales dans les papyrus, les ostraca et les inscriptions d'Égypte*. 1964. 1 vol. in-8°, 131 pp. 210 Br. B.
- Volume 3 : Tony REEKMANS (Louvain), *La Sitométrie dans les Archives de Zénon*. 1966. 1 vol. in-8°, 108 pp. . . . 200 Fr. B.
- Volume 4 : Revel A. COLES (Oxford), *Reports of Proceedings in Papyri*. 1966. 1 vol. in-8°, 67 pp. 125 Fr. B.
- Volume 5 : Pierre VIDAL-NAQUET (Paris), *Le Bordereau d'ensemencement dans l'Égypte ptolémaïque*. 1967. 1 vol. in-8°, 48 pp.
120 Fr. B.
- Volume 6 : Paul MERTENS (Liège), *Recherches de papyrologie littéraire. I. Concordances*. 1968. 1 vol. in-8°, xvi-65 pp. . . . 120 Fr. B.
- Volume 7 : Jacques SCHWARTZ (Strasbourg), *Papyri variae Alexandrinae et Gissenses*. 1969. 1 vol. in-8°, 100 pp. 230 Fr. B.
- Volume 8 : Günter POETHKE (Berlin). *Epimerismos*. Sous presse.